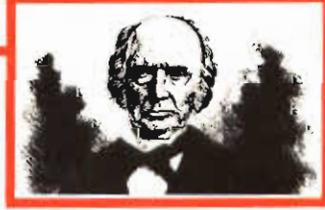
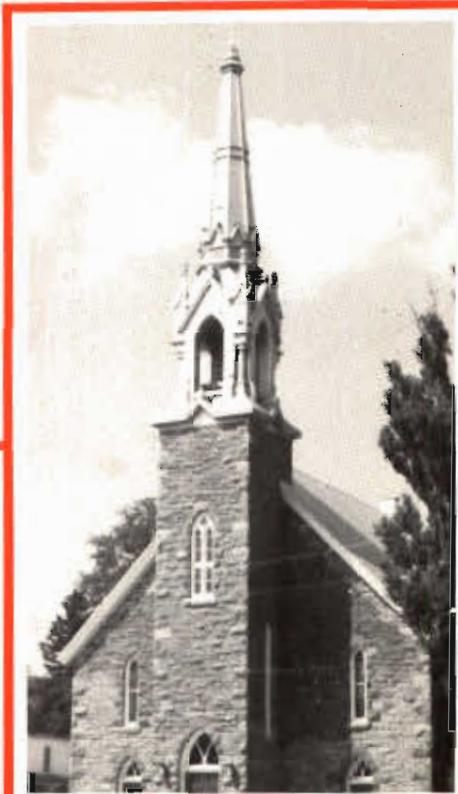


St-Grégoire — St. Gregory

Vankleek Hill

1878-1978





St-Grégoire

St. Gregory

Vankleek Hill

1878-1978



Régionale Samuel-de-Champlain Inc.
Société Franco-Ontarienne
d'Histoire et de Généalogie

Ce livre est un projet culturel du Comité du centenaire réalisé par le Comité de l'album-souvenir à l'occasion du 100^e anniversaire de la paroisse St-Grégoire de Vankleek Hill.

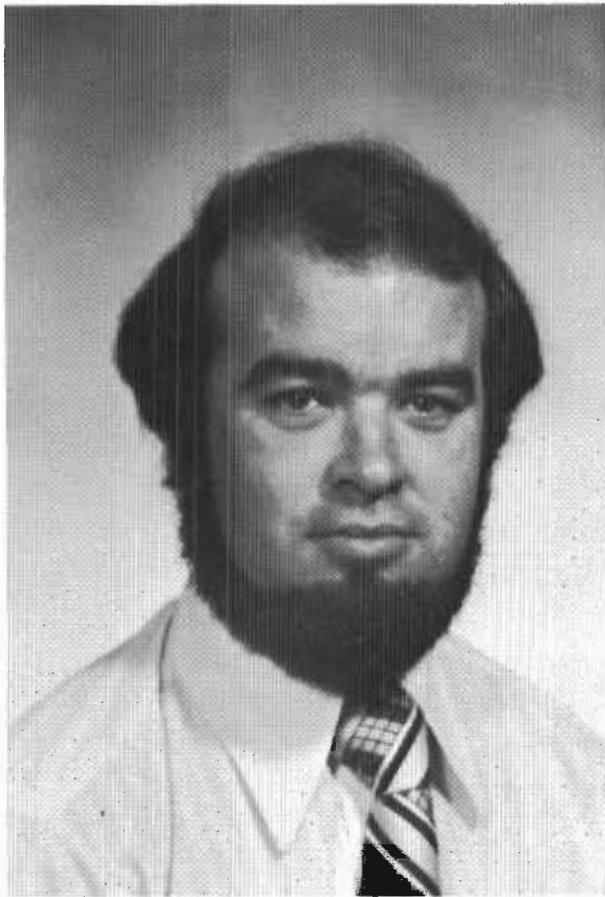
Ce projet a été subventionné par le programme Nouveaux Horizons du Ministère national de la santé et du bien-être social, ainsi que par le Ministère des affaires culturelles et des loisirs de la Province d'Ontario — un projet Wintario.

Imprimé sous les presses de l'Imprimerie Prescott & Russell Limitée, Hawkesbury, Ontario.

This book was prepared by the Centennial Committee of St. Gregory's parish, Vankleek Hill, Ontario, through its Souvenir Album Committee as a cultural project on the occasion of the church's 100th anniversary.

The project was subsidized jointly by the National Health and Welfare's New Horizons Programme and the Ministry of Culture and Recreation of the Province of Ontario — a Wintario project.

Printed by Prescott & Russell Printing Limited, Hawkesbury, Ontario.



Cher lecteurs,

La célébration du centenaire de la fondation de la paroisse St-Grégoire de Vankleek Hill s'avérerait incomplète sans la publication d'un album-souvenir. La lecture de ce livre, espérons-nous, vous permettra de palper l'essence même de la vie de nos ancêtres, ces braves gens qui, par leur courage, leur volonté et leur fierté, nous ont légué un patrimoine des plus riches.

L'année 1978 demeurera, certes, gravée dans la mémoire des gens de Vankleek Hill; bien qu'il ne s'agisse pas du centenaire de la municipalité de Vankleek Hill, cette fête des cent ans de St-Grégoire n'en demeure pas pour autant moins importante; en effet, l'histoire de la paroisse nous permettra de constater que nos dignes ancêtres sont les grands responsables de notre mieux-vivre et de notre bien-être actuels.

Cet album-souvenir se veut le reflet de la vie quotidienne des années 1878-1978. Toutefois, afin de tracer un tableau plus complet de notre histoire, il a fallu retourner aux sources premières de Vankleek Hill (la fin du XVIIIe siècle).

Nous avons consacré de nombreuses heures à recueillir et agencer les données, à interviewer les gens et à rédiger les textes. Nous ne prétendons pas être des historiens ni des écrivains; il pourrait alors se glisser des oublis ou des erreurs soit au niveau des données historiques ou soit aux niveaux syntaxique et stylistique. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

Que ce livre vous apporte de nombreuses heures de lecture intéressante et qu'il vous incite à vivre du courage et de la fierté de nos ancêtres!

"Fiers du passé, jouissons du présent, bâtissons le futur!"

A handwritten signature in black ink that reads "Richard R. Théoret". The signature is written in a cursive style with a large initial 'R'.

*Le président du
comité de l'album-souvenir
Richard R. Théoret*



PRIME MINISTER · PREMIER MINISTRE

Je salue bien cordialement les paroissiens de Saint-Grégoire de Vankleek Hill qui célèbrent cette année le centenaire de leur paroisse.

En fêtant la permanence de leur enracinement, ils renouvellent leur appartenance à la patrie. En montrant combien ils tiennent aux traditions héritées de leurs fondateurs, ils expriment leur volonté de durer et s'engager ainsi envers l'avenir.

As you reflect on the experiences and accomplishments of the past century, you must feel a deep sense of pride. Your hard work and enthusiasm have helped to make Vankleek Hill a progressive and spirited community.

C'est avec ferveur que je formule pour les citoyens de Vankleek Hill des vœux de bonheur et de progrès.



O t t a w a
1 9 7 8



The Premier
of Ontario

Parliament Buildings
Queen's Park
Toronto Ontario

Au nom du gouvernement et de la population de l'Ontario, c'est avec un plaisir tout particulier que j'adresse mes plus sincères félicitations aux paroissiens de Saint-Grégoire de Vankleek Hill à l'occasion du 100^e anniversaire de leur église paroissiale.

Faith is the rock to which life is anchored and in a world which contains forces that militate against peace, contentment and strong moral values, the Church of Saint-Grégoire has brought strength and comfort to your faithful for a hundred years and has fostered in your young the spiritual qualities which help to mould them into responsible and moral citizens.

La célébration de ce Centenaire doit être non seulement un moment de réjouissances, mais aussi un moment de réflexion profonde sur les nombreuses réalisations des pionniers qui ont nourri tant de rêves et qui, avec un esprit indomptable et enthousiaste, ont transformé ces rêves en réalité. Vous êtes, les paroissiens de Saint-Grégoire, un brillant exemple pour tous les Canadiens que les Canadiens anglais et français, en tant que cofondateurs de notre pays, peuvent travailler, vivre et prospérer ensemble, en mettant en pratique les idéaux généreux du respect et de la justice pour tous.

As your Church takes its well-deserved place in the history of our great Province may I express to all of you my personal best wishes for a continuing and significant role in the life and service of your community and peace and prosperity in the years to come.



Le Premier ministre de l'Ontario,

A handwritten signature in cursive script that reads "William G. Davis".

William G. Davis,
Premier of Ontario



OFFICE OF THE ASSISTANT
DEPUTY CHAIRMAN OF COMMITTEES
CABINET OU VICE-PRÉSIDENT
ADJOINT DES COMITÉS

OTTAWA
K1A 0A6

Le 31 janvier 1978

Au nom de la population de Glengarry-Prescott-Russell, je m'associe de tout coeur aux citoyens de Vankleek Hill qui célèbrent le centième anniversaire de fondation de la paroisse St-Grégoire.

Il me fait plaisir ici de rendre hommage à ces vaillants pionniers de Vankleek Hill et nous pouvons être fiers à la pensée que l'histoire de la paroisse St-Grégoire remonte aux premiers temps de la Confédération canadienne. Les traditions qui vous sont chères se sont formées avec notre pays.

Your sincere devotion and demonstration of unity are a guarantee that you will continue to enjoy the success and good fortune of your first hundred years.



Denis Ethier, M. P.
Glengarry-Prescott-Russell



LEGISLATIVE ASSEMBLY

J. ALBERT BELANGER, M.P.P.

Député provincial
Prescott & Russell
Queen's Park, Toronto,
Ontario M7A 1A2

Bureau régional (613) 632-2706
Hawkesbury regional office
Residence: Sarsfield, Ontario

A l'occasion du centenaire de la paroisse de Vankleek Hill, il me fait vivement plaisir d'offrir mes salutations à tous les concitoyens de la région.

I would also like to pay a tribute to those workers and farmers who came before us and worked so diligently to establish those community institutions that we all benefit from today.

Il est vrai qu'en regardant vers le passé, on y découvre les racines de la société moderne. Mais le centenaire est une occasion non seulement pour revivre l'histoire, mais aussi pour réfléchir sur nos aspirations pour l'avenir.

I hope that each of you will celebrate your parish centenary by reading this most appropriate souvenir-album which gives us an important perspective on times gone by.



A handwritten signature in cursive script that reads 'J. Albert Bélanger'.

J. Albert Bélanger

CHAPITRE I

Fondation de Vankleek Hill

Situation géographique

La ville de Vankleek Hill est située dans le comté de Prescott, à l'arrière du canton de Hawkesbury-Ouest sur une colline dominante de la vallée de l'Outaouais.

Cette élévation d'environ 400 pieds offre une magnifique vue sur tout le voisinage: au nord, les Laurentides; à l'est, le mont Rigaud. Vankleek Hill se trouve à proximité de plusieurs grands centres de l'est canadien: à une soixantaine de milles d'Ottawa ainsi que de Montréal, à quarante-cinq milles de la rive nord du fleuve Saint-Laurent et à six milles de la rive sud de la rivière Outaouais.

Fondation de Vankleek Hill

L'origine de Vankleek Hill remonte à la fin du XVIII^e siècle (1786), au moment où la province d'Ontario était peu habitée et le comté de Prescott venait d'apparaître sur la carte géographique. C'était l'époque où des milliers de Loyalistes s'établissaient préférentiellement sur un territoire qui allait respecter leurs lois et coutumes. En effet, Siméon Vankleek, un fervent loyaliste du comté de Dutchess, New York, fut attiré par cette colline qu'est Vankleek Hill aujourd'hui.



Barnabas Vankleek: 1803-1902: petits-fils de Siméon Vankleek sr., fondateur de Vankleek Hill. Il demeura ici jusqu'en 1841, alors qu'il s'établit à Madoc, Ontario.

C'était l'époque de la Révolution américaine. En 1775, l'armée anglaise venait de passer aux mains de l'armée américaine. Au lieu de se livrer comme prisonnier à l'armée américaine, Siméon Vankleek s'enfuit à cheval pour atteindre les limites britanniques et y vivre en sécurité.

Afin d'avoir une idée plus précise de ses exploits, nous reproduisons une lettre de son petit-fils, Barnabas, écrite quelque temps avant sa mort en 1902. Voici ce qu'il dit:

"At the time of the breaking out of the Revolution of the Thirteen Colonies against the British rule, my Grandfather, Simeon Vankleek, was a well-to-do farmer in the Township of Poughkeepsie, Dutchess county, New York. He had a good estate, kept slaves, and was a little above the common class of citizen. He was in the habit of buying droves of cattle for New York markets, which enabled him to become well acquainted with the surrounding country. Thus he was situated at the time of the Revolution.

"The watch-word went forth throughout the country, "All that are not for us are against us", and all that would not enlist or aid their cause were looked upon with suspicion. They planted garrison in all the villages throughout the country to watch the inhabitants, and if any proof could be got of their disaffection, they were treated without mercy.

"My grandfather being extra loyal, could not bear to see the youth of the country persuaded into joining the rebel ranks. He therefore encouraged all he could to make their escape to the British lines. He had a place of "rendez-vous" in the swamp on a part of his domaine, and when a number would assemble he would conduct them by night as far as would secure their safety in reaching the British. This he continued to do for some time. At length, one of a party he was conducting, out away from the rest as they were passing through a piece of woods, and became an informer. This placed him in great jeopardy. He knew that if he was arrested his life would be forfeited.

"He had a young well trained horse, trained for leaping a certain place in his yard, from that across the hills to the afore-said swamp. This was his plan for making his escape. He soon put it into practice.

"One day, as he was about to sit down to his dinner, in came an officer with a party of armed men to make him a prisoner. They soon made known their errand... My grandfather said "all right" but invited them to sit down and take dinner with him, which they seemed very willing

to do. While at dinner, my grandfather inquired if they did not want horses at their garrison, that he had a good young horse, and he thought of taking him up to their garrison to offer him for sale. They said that they were in want of horses, and if the horse was what he recommended, he would surely find sale for it. He then said to the officer "Come out and see the horse." Accordingly the officer and three of his men followed him to the barn and the horse was saddled, the officer mounted and rode around the yard. My grandfather told him that the horse had never been backed by any man but himself, and that he could show him off to better advantage. So he was allowed to mount, and after prancing around a few times, he made his leap and away across the hills he galloped. The three men fired at him but missed their shot. Away he went repeating the saying of the young Highlander, "They will have swift steeds to follow," said Lord Lochinvar. He rode eighty miles without stopping and reached the British lines in safety, but his horse died the next day.

"The officer in command sent three wagons to bring the family and furniture, but found the house plundered. My grandmother, and her two children had to secret themselves in a field of grain until relief arrived that conveyed them to New York where they remained during the war.

"At the close they followed the British army to Nova Scotia and not liking the country they moved to Upper Canada..."

A la suite de cette fuite, Siméon Vankleek avait droit à des acres de terres que le gouvernement du Royaume-Uni octroyait, en guise de reconnaissance, à tous les Loyalistes et à leurs enfants. En effet, le Royaume-Uni lui assura 500 acres de terres. Mais, avant de demander sa concession, il se mit à examiner différentes régions afin de trouver la terre qui lui serait la plus avantageuse. Du haut du mont Royal à Montréal, il aperçut un point prédominant dans les Laurentides du côté d'Argenteuil.

Après s'y être rendu, il effectua d'autres examens topographiques de la région; il remarqua du côté sud de la rivière Outaouais des terres hautes qui, après quelques analyses, s'avérèrent de très bonne qualité. C'est alors que Siméon Vankleek demanda sa concession au gouverneur qui la lui accorda en 1786.



Propriété de Siméon Vankleek, encore existante sur la rue Wall.

Il s'empessa d'ériger une maison dans laquelle il établit sa famille composée alors de sa femme, Cecelia, d'une fille, Hannah, et d'un fils, Siméon Jr. Peu après, une maison plus confortable fut construite pour être ensuite transformée en une auberge appelée "Taverne de Vankleek Hill." Monsieur Vankleek devint alors aubergiste; c'est une profession qu'il devait chérir jusqu'à sa mort.

En 1808, Siméon Vankleek fut nommé contrôleur des contributions (assessor) pour la région de Vankleek Hill-Hawkesbury. Il mourut à Vankleek Hill en 1827. On peut lire sur sa pierre tombale au cimetière Greenwood de Vankleek Hill:

"Sacred to the memory of Simeon Vankleek who died Nov. 15th, 1827, aged 82 years. He was a United English Loyalist and was first founder of Vankleek Hill, 1786."

Les premiers développements de Vankleek Hill

En 1819, trois maisons composaient le village de Vankleek Hill: la maison des Vankleek qui servait alors d'auberge, le magasin de John Glass McIntosh, alors construit sur le site de l'hôtel de ville, et la maison (qui abritait aussi un magasin) de William Clarke.

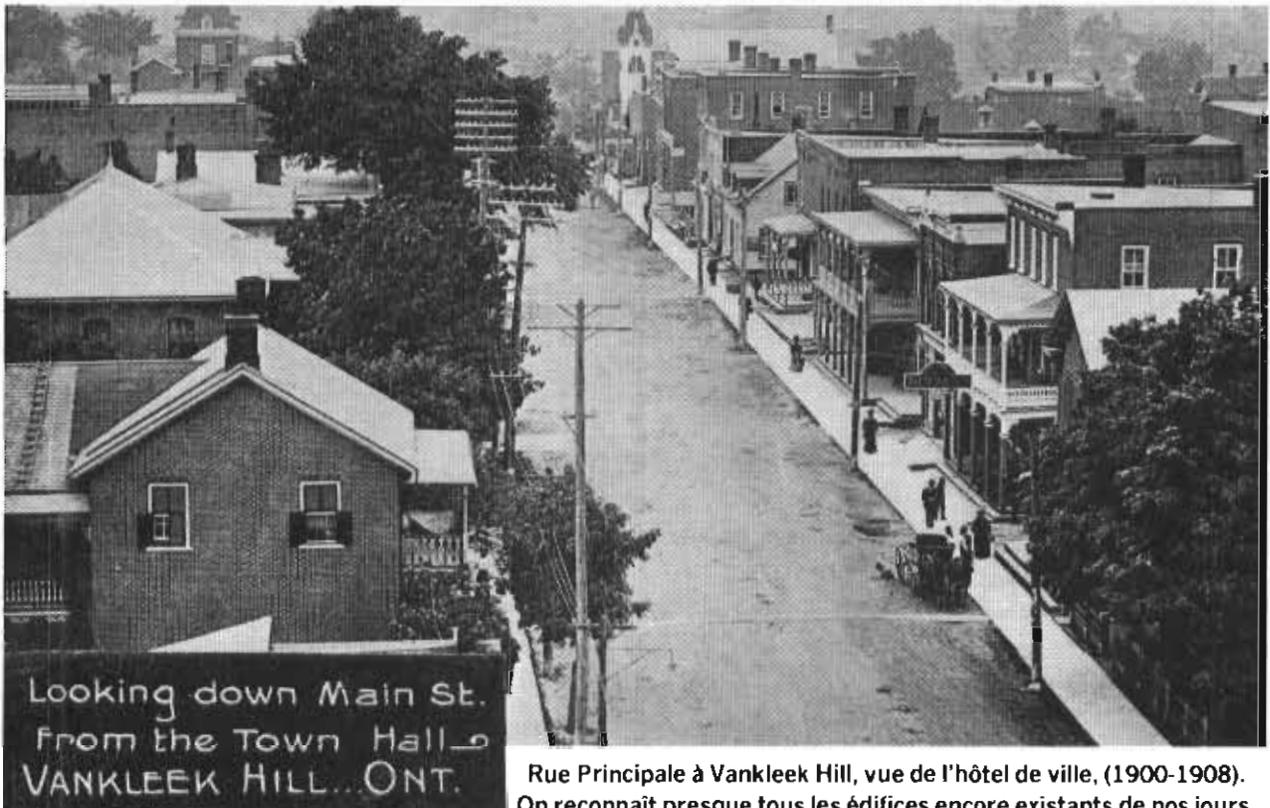


Première maison de pierre construite en 1826 par Julius C. Blaisdell. La pierre fut transportée de Pointe-Fortune sur des "chars" à pierre.

Le colonel John Shields raconte qu'on retrouvait en 1826 six résidences dont une en pierre érigée par Julius C. Blaisdell, un forgeron. Il serait bon de dire quelques mots sur le colonel estimé de plusieurs à cette époque. Vers 1866, cet homme remarquable est devenu le Capitaine de la Compagnie No 2 de la Milice de Prescott; en 1872, il a été promu au rang de Lieutenant-Colonel. Il a occupé plusieurs autres postes au cours des années, tels que greffier municipal (1858), greffier du tribunal (1869), "Justice of the Peace and Commissioner" durant vingt ans. En plus de plusieurs autres fonctions au sein de sociétés agricoles et de compagnies d'assurance, il s'est fait remarquer par son ardeur au travail et ses talents de cultivateur progressif et ingénieux.



Dominion Hotel (1857), auberge construite sur le site de la propriété de Siméon Vankleek sr. alors que celui-ci occupait le poste d'aubergiste de la "Taverne de Vankleek Hill", ravagée par le feu en 1856. Aujourd'hui, cet édifice abrite les commerces "Sauvé Dry Goods" et "MacKenzie's Men's Wear".



Rue Principale à Vankleek Hill, vue de l'hôtel de ville, (1900-1908). On reconnaît presque tous les édifices encore existants de nos jours.

En 1827, une fabrique de potasse, propriété de William Clarke, sera construite afin d'utiliser les cendres qu'occasionne d'année en année le défrichement des terres.

C'est à partir de 1840 que le développement social et économique de Vankleek Hill progressa rapidement. Par exemple, William Burg, en 1842, érigea une meunerie à vapeur et un moulin à carder la laine.

Malheureusement, vers 1856, une partie du village fut détruite par le feu; l'élément destructeur ravagea parmi d'autres habitations, la taverne de Vankleek Hill, gérée à ce moment-là par Hiram Johnson. L'année suivante, Johnson construisit sur le même site l'hôtel Dominion House dont il prit la gérance administrative.

Vankleek Hill, un village prestigieux

On lit dans "History of Argenteuil and Prescott" de C. Thomas qu'en 1857 il n'y avait que six magasins à la Côte et aucune maison en briques sur la rue Principale. C'est un peu plus tard que la petite municipalité de Vankleek Hill sera dotée de nombreuses constructions en briques qui lui donneront un cachet tout à fait spécial pour cette époque.

"The name, Vankleek Hill, more lengthy than euphonious, is not calculated to suggest to the mind a place of much size or beauty — Hill being more suggestive of a scattered hamlet than a compact and flourishing village. The stranger, therefore, who has associated the

name with a bleak, wind swept locality, where four corners have beguiled a few, shrewd, money-loving individuals into the erection of a store or two, an hotel, a carriage and blacksmith's shop, will naturally be much surprised to find Vankleek Hill a place containing one hundred and sixteen brick buildings, a large number of stone and wood, and many of them city-like in their proportions and magnificence. The site, too, instead of being a hill, as generally understood, abrupt in ascent and limited in the area of its summit, is a plateau the approaches to which are of long and gentle gradient. Besides the resemblance to a city which there is in imposing public buildings and business blocks, another one exists in its two principal streets, which are wide, and the buildings on either side compact in arrangement.

"Speculation will naturally engage the mind of the philosophic stranger, as to the causes that contributed to the growth of a village of such wealth and magnitude in a spot, until recently remote from a railway, or the great water courses which are so generally the main factors in the production of important places; but acquaintance with the country, of which Vankleek Hill forms the centre, will set speculation at rest. There probably is not in Ontario or Quebec a section of land better adapted to dairying and mixed farming than lies within a radius of twenty miles of this village. This fact becoming well know in the early years of its settlement, it was soon occupied by a thrifty class of pioneers, who gradually developed its resources and conveyed the products of their labors to the most convenient market — Vankleek Hill, where a few active men



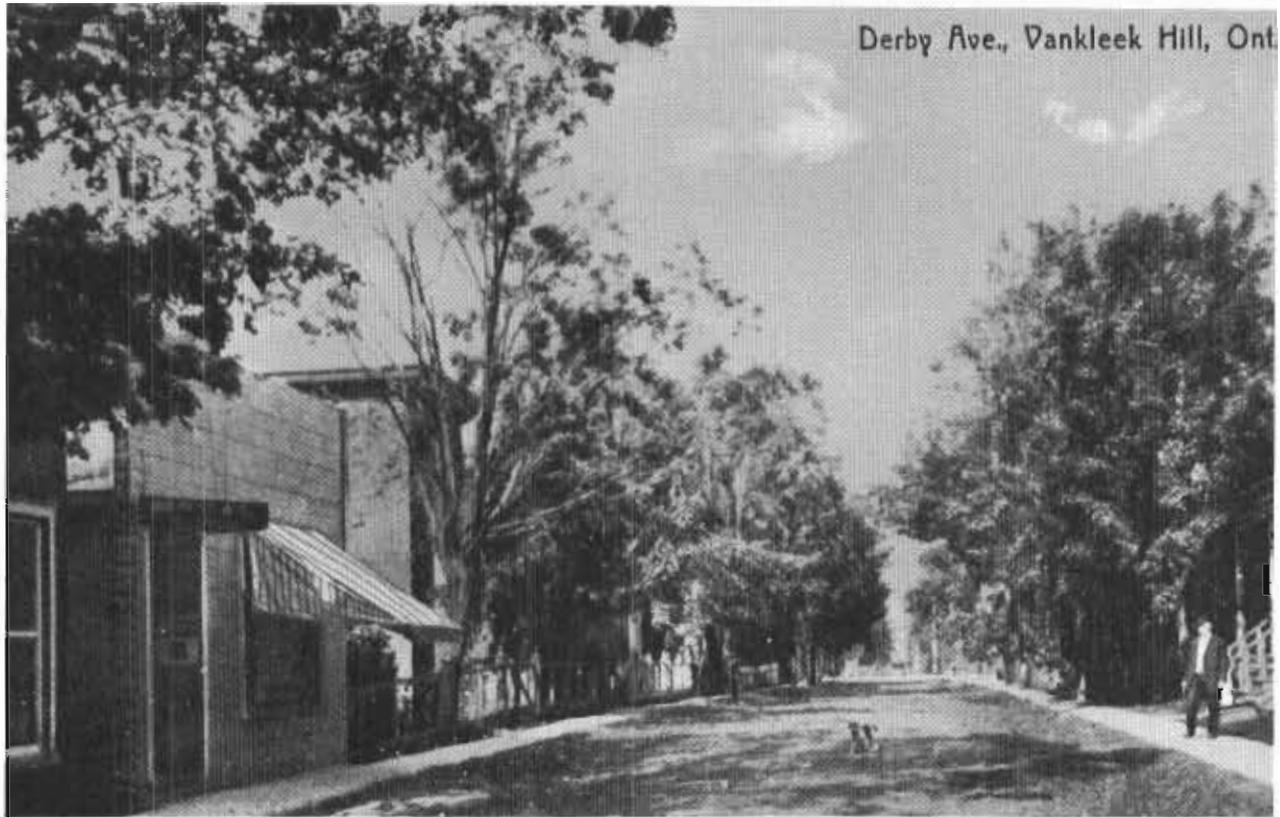
Vue de la rue Principale vers l'ouest à partir de l'angle de la rue Union.



Rue Principale vue vers l'est.



Angle des rues Union et Mill.

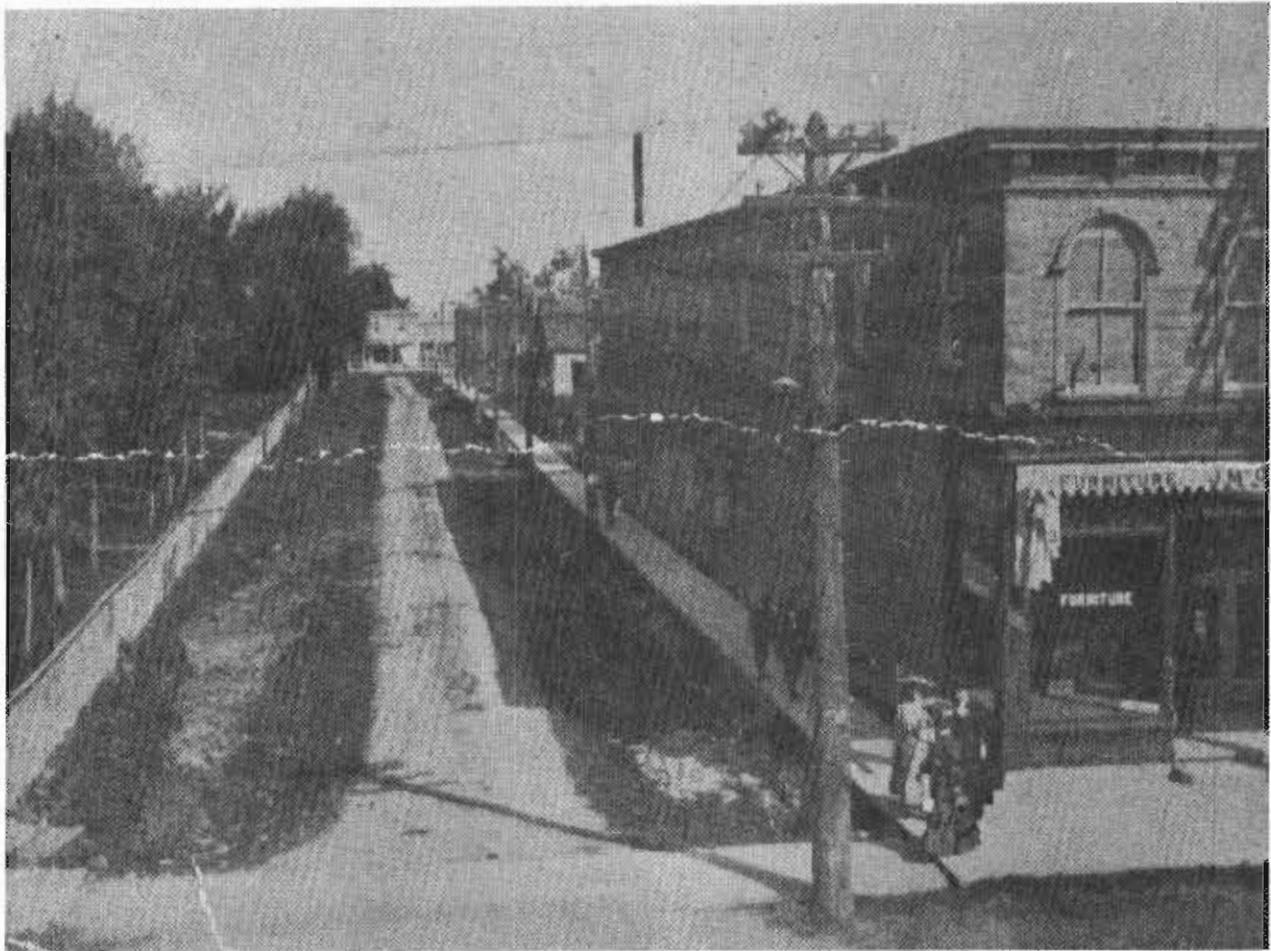


Avenue Derby.



Rue Higginson (1900-1908).

Malgré les nombreuses améliorations subies jusqu'à nos jours, elle demeure très reconnaissable.



Avenue Home en 1908.

had invested their capital in business. Moreover, the location of the place was on the line of travel between the two great rivers, the St. Lawrence and Ottawa — a circumstance which doubtless helped to facilitate its growth.”

Développement démographique

Vankleek Hill, depuis environ quatre-vingts ans, n’a pas connu une croissance énorme au niveau de sa démographie. Il faut même dire que, depuis sa fondation, cette municipalité a déjà été formée d’une population plus nombreuse.

Dans une édition du “The Saturday Globe” de Toronto, datée du 20 octobre 1894, on rapporte :

“The population of the County of Prescott per census of 1891 was 24,173, that of Vankleek Hill joined with West Hawkesbury for municipal purposes is 3,000; that of “The Hill” about 1,800.”

Le rapport Sunderland sur l’avenir de Prescott-Russell publié en 1977 donne les chiffres suivants sur la population de Vankleek Hill :

1901—1,674	1941—1,435	1966—1,662
1911—1,577	1951—1,480	1971—1,691
1921—1,499	1956—1,647	—
1931—1,380	1961—1,735	—



Archbishop's Office
256 King Edward Avenue
Ottawa, Ont. K1N 7M1

Bureau de l'Archevêque
256, avenue King Edward
Ottawa, Ont. K1N 7M1

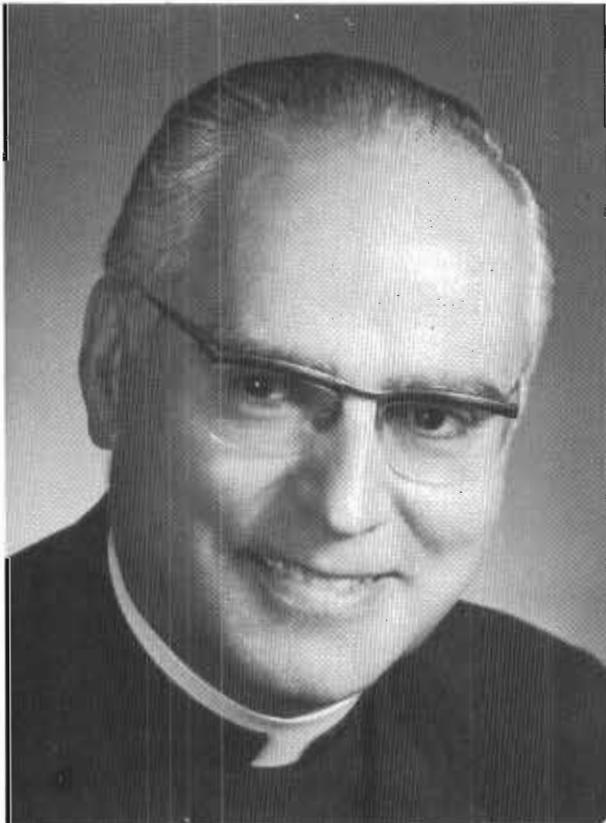
le 17 janvier 1978

Cher confrère,

A vous, M. le curé et à tous vos paroissiens de Vankleek Hill, mes félicitations et mes meilleurs vœux à l'occasion du centenaire de la Paroisse Saint-Grégoire-de-Nazianze.

Il est difficile d'imaginer tout le bien qui se fait au sein d'une communauté chrétienne en cent ans. Quand on songe que c'est par l'intermédiaire de son Eglise que le Seigneur offre ses plus beaux dons aux hommes: sa vie, sa Parole, son Corps et son Sang, son pardon et ses grâces, on ne peut que se réjouir à la pensée que cela se fait depuis cent ans à Vankleek Hill. Se réjouir et remercier. Voilà les deux principales caractéristiques d'un Centenaire: célébrer dans la joie, remercier dans l'amour.

Je souhaite que ces fêtes soient l'occasion pour tous d'approfondir leur foi, d'intensifier leur amour, de raviver leur espérance. C'est de grand coeur que je vous bénis tous.



Bien vôtre en N.-S.,

J. A. Plourde

Archevêque d'Ottawa.

Paroisse St-Grégore-de-Nazianze
St. Gregory's Church
VANKLEEK HILL, ONT.



C'est toujours avec joie qu'on attend la fête d'une mère bien-aimée.

L'Eglise Saint-Grégoire-de-Nazianze de Vankleek Hill a été cette mère pour des milliers de fils et de filles depuis cent ans. Elle les a vus naître à la vraie vie, elle les a nourris du Corps et du Sang du Christ. Elle les a accueillis aux différentes étapes de leur vie, jusqu'à leur dernier repos.

Parmi ses fils et ses filles, elle en a donné un nombre imposant au service de l'Eglise. Nous avons donc raison de nous réjouir avec elle.

L'Eglise de Vankleek Hill entretient beaucoup d'espoir pour l'avenir. Plus que jamais, on comprend que l'Eglise est fière de ses enfants, puisque l'Eglise, c'est chacun de nous.

Nous sommes tous prêts à faire notre part pour la rendre belle, intéressante et vivante. Elle désire continuer d'offrir le salut à ses enfants bien-aimés.

Meilleurs Voeux à la Paroisse Saint-Grégoire-de-Nazianze de Vankleek Hill.

It is my pleasure to congratulate all the parishioners of St. Gregory's in Vankleek Hill. The centennial of a Parish is always a joyful event. I am happy to share those happy moments with every one of them.

I am sure the parishioners like to recall the pioneers of this Church. Among the first to establish here were the Irish and the Scottish families. It is difficult for us today to understand how hard they toiled to make St. Gregory's the beautiful Parish it is today. We owe a great deal to their ancestors.

We have the greatest hopes for the future. As in the past, Faith and Love are most necessary.

Our best Wishes to the Parishioners of St. Gregory's of Vankleek Hill. May God bless all of you.

Fernand Carrière, ptre, curé.

Fernand Carrière, ptre, curé

CHAPITRE II

Paroisse St-Grégoire

Historique de la paroisse

Désireux d'avoir la célébration d'une messe une fois par mois, les catholiques de cette région achetèrent en 1862 trois quarts d'une acre et y bâtirent une maison. "Celle-ci, affirme Mgr Guigues, est belle, faite de pierres, avec même de la pierre taillée sur la façade; malgré son coût très élevé, elle n'est pas très solide. Les habitants de Vankleek Hill ont l'intention de construire une église afin d'avoir leur prêtre résidant. Pourront-ils réaliser leur rêve? Entre-temps, la messe est célébrée dans la maison."

En 1863, on comptait soixante-dix familles à la Côte. L'évêque d'Ottawa entrevit un bel avenir pour ce village de Vankleek Hill et ordonna alors la construction d'une église aux dimensions de 80 pieds de longueur par 40 pieds de largeur. Seulement vingt-quatre paroissiens acquittèrent la dette de \$874.00 encourue lors de la construction du presbytère.

M. le curé Brunet de L'Original venait régulièrement une fois par mois. Mgr Guigues avait déjà remarqué les bienfaits produits par les visites mensuelles de ce missionnaire.

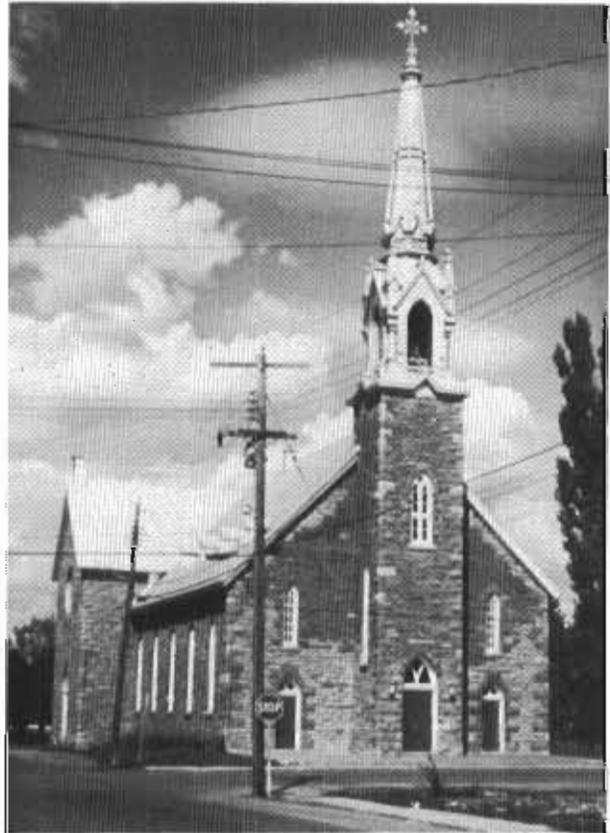
Une réflexion faite à l'occasion de la visite pastorale du 20 juin, 1873, est très significative: "La population de cette mission, une fois organisée, sera de 200 familles. La vente des bancs a rapporté la somme de \$80.00. Tout prospère et s'améliore. Il est temps de donner un prêtre à ces bonnes gens. Ils sont à 9 milles de la plus proche des trois paroisses environnantes. Ils possèdent en caisse \$720.00 et la souscription s'élève à \$986.00. Je leur promets un prêtre aussitôt que l'église sera construite."

M. l'abbé Routhier, curé de L'Original et de la mission de Vankleek Hill, entreprit donc courageusement les travaux de la construction de l'église du style gothique dessinée en 1876 par M. John Chisholm de Vankleek Hill. Il les mena si bien que, l'année suivante, soit le 15 novembre, 1877, Mgr Joseph Thomas Duhamel put bénir l'église quoique les travaux de celle-ci ne fussent terminés qu'à l'extérieur. M. l'abbé Bérubé, curé de Grenville, chanta la messe et Mgr Duhamel bénit la cloche de sept cent trente-sept livres donnée par M. John Holt de Woonsocket, Rhode Island. Les fenêtres, en vitre non teintée, n'avaient pas de donateurs particuliers. Le 24 avril, 1878, M. le curé Routhier érigea solennellement les stations du Chemin de la croix.

Le coût s'élevait alors à \$4,500.00 et une partie de cette somme fut acquittée par le curé Routhier et ses amis personnels.

Le 23 juillet, 1878, un jeune prêtre de l'évêché, M. l'abbé Foley, fut nommé le premier curé de Vankleek Hill. Celui-ci, à peine installé, s'empressa de mettre en bon état le presbytère qui devint un des plus beaux du diocèse. Lors de sa visite de juin 1879, Mgr Duhamel remarqua le bon ordre qui régnait partout, les beaux ornements qu'on avait acquis et autorisait l'achat, pour la somme de \$500.00, d'un terrain appartenant à M. Higginson, adjacent à celui de l'église, lequel était beaucoup trop étroit.

Le 8 juillet, 1882, M. le curé Foley fut nommé à la cure d'Almonte; M. le curé Brady de Chénéville le remplaça le 29 septembre, 1882. Dans l'intervalle, un jeune prêtre, M. l'abbé Bernard O'Hara, administra la paroisse.



Eglise St-Grégoire, angle des rues Derby et Higginson.

M. le curé Brady dota Vankleek Hill d'un couvent de religieuses enseignantes, les Soeurs Ste-Marie de Namur. La première pierre de leur couvent fut bénite le 26 mai, 1886.

Le 25 octobre, 1887, M. le curé Brady érigea le Chemin de la croix dans la chapelle du couvent, et le 24 décembre, 1888, il installa dans l'église un très beau Chemin de la croix pour remplacer l'ancien. La même année, le 24 juin, l'Evêque établit la confraternité du Scapulaire du Mont-Carmel.

En décembre, 1890, M. l'abbé Campeau, administrateur du diocèse durant l'absence de l'Evêque, mit sur pied la confraternité du Sacré-Coeur. L'année suivante, une Société de Tempérance fut fondée.

En décembre 1890, M. le curé Brady quitta la paroisse afin d'entrer au service du diocèse de Montréal auquel il appartenait. Son successeur, M. le curé Dusserre-Telmont, curé de Gloucester-sud, entra en fonction le 10 novembre, 1892.

L'église construite en 1876 était déjà trop petite car la population de la Côte avait énormément augmenté. Après de longues réflexions, il fut convenu non pas de bâtir une nouvelle église mais d'allonger et d'agrandir considérablement l'église existante.



L'Eglise Saint-Grégoire et le presbytère vers 1920.

Les travaux confiés à un habile entrepreneur, M. Fauteux, furent terminés le 9 juin, 1895. Le nouveau temple est encore aujourd'hui une de ces merveilles du diocèse et digne en tout d'une grande ville, avec ses fresques, ses bancs sculptés et ses vitraux. Du reste, le village de Vankleek Hill avait déjà toutes les allures d'une ville. Cette paroisse comptait en 1895 deux cent trente-six familles catholiques dont cinquante-six irlandaises.



Les travaux de rénovation en 1913 ont été l'oeuvre de M. l'abbé Alexandre Beausoleil.



Intérieur de l'église (1959-1978).

L'âge et la maladie obligèrent le bon Père Dusserre à se retirer du ministère; il voulut vivre ses derniers jours au milieu de ses amis de la Côte. Bien plus, il repose au cimetière paroissial.

Son successeur, l'abbé A. Beausoleil (1913), enjoliva l'intérieur de l'église grâce à son goût artistique. En 1925, Mgr J.M. Emard le nomma à la cure d'Aylmer.

Au mois de septembre de la même année, l'abbé Joseph-Jules Desjardins, alors chapelain à l'Hôpital Général d'Ottawa, vint remplacer le curé Beausoleil. Le nouveau pasteur se dévoua sans compter pour ses fidèles; aussi, jouit-il de l'estime générale. M. le curé Desjardins travailla surtout auprès des malades, des malheureux et des petits enfants. Il fut nommé en 1945 le chanoine honoraire de la Cathédrale d'Ottawa ainsi que le doyen de sa région.

En 1862, avant la construction de l'église, il y avait une chapelle qui servait à la communauté composée alors d'une quarantaine de familles. Le rapport acceptant la construction de l'église avait été signé par les personnes suivantes: William Harkin, président, William McRae, secrétaire, Duncan McDonell Esq., P.M., trésorier, Angus McDonell, Timothy Curren, John Curren.

Voici quelques souvenirs de la paroisse:

1878 — Les deux premiers baptêmes:
4 août — Napoléon, fils de Napoléon Desjardins et

Léocadie Larocque.

6 août — Joseph Hermas Joachim, fils de Joseph Hermas Labrosse et de Victoria Marleau.

Les premiers mariages:

16 septembre — Joseph Antoine Sauvé et Odila Lapensée.
28 octobre — Jean Auger et Odile Lajoie.

1895 — 9 juin — Ordination de M. l'abbé J.B. Routhier, enfant de la paroisse qui est mort à Masson, P.Q.
10 juin — Première messe du Père J.B. Routhier.

1896 — L'église fut agrandie et décorée.

1898 — Erection du Chemin de la Croix, don de plusieurs paroissiens.
17 juin — Rev. Dusserre partit pour l'Europe.

1901 — 29 sept. — Retraite prêchée par les Rev. Pères Knapp et Van Bescler, O.P.
Quelque temps plus tard, le Père Knapp fut nommé évêque de Trinity Island en Amérique du Sud.
Procession du Saint Rosaire.
Installation de l'orgue, don de Mme McGreevy. M. McGreevy avait donné quelques années auparavant, le maître-autel.
22 décembre — Première messe de M. l'abbé John Harkin, (curé d'Almonte) enfant de la paroisse.

1907 — 26 mai — Première messe de M. l'abbé Dusserre, neveu du curé Dusserre.

1911 — 6 mai — Funérailles de M. l'abbé John Harkin, curé d'Almonte.

1912 — 30 janvier Arrivée de M. le curé Beausoleil.
17 juillet — Funérailles de M. le curé Dusserre.
15 décembre — Retraite dirigée par les Rev. Pères Fortier et Donovan, O.M.I.

1913 — 26 janvier — M. le curé Beausoleil partit pour l'Europe. L'église a été décorée pour la deuxième fois.

1916 — 8 octobre — Retraite prêchée par les Rev. Pères Pacifique et Prospère, O.F.M.

1919 — 3 novembre — Noces d'or de M. et Mme Auguste Mercier et le mariage de leur plus jeune fils, Roméo.

1920 — 27 juin — Noces d'or de M. et Mme James Hurley; la famille donne à l'église un calice et un service à burettes en or.

1921 — 22 septembre — Noces d'or de M. et Mme William Day; la famille donne la lampe du Sanctuaire.
octobre — Messe par les Rev. Pères Hénault et Lortie, O.M.I.

1923 — 3 juin — Première procession du T.S. Sacrement à l'extérieur.

10 novembre — Noces d'or de M. et Mme J.B. Sauvé

1924 — 1er juillet — 35ième anniversaire de prêtrise de M. le curé Beausoleil; les paroissiens lui présentent un calice en or.
Construction d'une salle paroissiale.

1925 — 7 mars — Ordination et première messe à Ottawa du R.P.J. Cadieux, O.M.I., enfant de la paroisse.

21 juin — Le Père Cadieux chante sa première messe à Vankleek Hill.

24 septembre — Départ pour Aylmer, P.Q., de M. le curé Beausoleil.

25 septembre — Arrivée de M. le curé Desjardins.

1926 — 30 mai — On célèbre le 25ième anniversaire de prêtrise de M. le curé Desjardins.

septembre — Retraite-jubilé prêchée par le Rev. Père Lee.

1927 — 2 janvier — Don d'une statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus par une paroissienne, Mme Philippe Labrosse.



Visite de la Vierge à Vankleek Hill lors du Congrès Marial (1er juin, 1947).

17 avril — M. Napoléon Martel donne \$60.00 pour défrayer une partie du coût d'achat des bénitiers en marbre.
 25 décembre — Inauguration d'une crèche. Don de \$125.00 par M. le curé. Don de \$10.00 par Mlle Angélique St-Pierre.

1928 — 12 février — Les Rev. Pères Jean et Paul Desjardins, cousins du curé, célèbrent la messe. Ils furent ordonnés à Ottawa le 2 février, 1928.

1937 — La paroisse de Vankleek Hill a trois écoles primaires catholiques. En 1937, fut érigée l'école séparée que dirigent les Soeurs de Ste-Marie.

1938 — 16 juin — Ordination de M. l'abbé Gérald Labrosse, enfant de la paroisse.

1941 — 15 juin — M. l'abbé Jean Fairfield, enfant de la paroisse, célèbre sa première grand-messe.

1945 — 17 juin — Ordination du P. Réal Paiement, O.M.I., enfant de la paroisse.

1946 — La paroisse s'acquitte au complet de sa dette; M. le curé annonce qu'il désire faire consacrer l'église en 1948. La paroisse St-Grégoire de Vankleek Hill compte alors 430 familles dont 55 de langue anglaise; 1,790 âmes.

Congrès Marial — 1947

Voici comment on décrivait la visite de la Vierge à Vankleek Hill lors du Congrès Marial:

"Le 1er juin 1947 — Après la grand'messe, la procession se met en branle pour aller rencontrer l'Arche d'Alliance du Congrès Marial, en face de la gare du Canadien National. Les Ligueurs, drapeau en tête, puis les enfants de chœur, les Croisées, les Enfants de Marie, les filles et élèves avec les Soeurs, puis la foule...On s'impatiente de voir arriver notre bonne Mère, car on a bien hâte de la voir! Oh! qu'elle est belle!

"La Vierge vient prendre sa place dans la cour du couvent, au pied de la croix de Cartier. C'est un moment de précipitation vers l'Arche. Après les souhaits de bienvenue de M. l'Abbé A. Lapointe, au nom de la paroisse, et de M. le Curé, les acclamations, les Ave se succèdent pendant que les Enfants de Marie prennent les chapelets des paroissiens pour les faire toucher par la Vierge.

"Le chant "En vous quittant" clôtüre la cérémonie et la Vierge s'empresse de se rendre à St-Bernardin car elle a été plus longtemps ici qu'elle ne s'y attendait."

D'autres renseignements sur la paroisse vous seront donnés dans ce même chapitre.

Voici les curés de la paroisse St-Grégoire de Vankleek Hill, Ontario—St-Gregory's Parish priests:

F. D. Foley 1878-1882
 P. J. Brady 1882-1892
 T. Dusserre-Telmont 1892-1912
 A. Beausoleil 1912-1925

J. J. Desjardins 1925-1950
 T. J. Deschamps 1950-1952
 Chanoine J. A. Kemp 1952-1969
 Maurice Dugré..... 1969-1974
 Père Marcel Paquette 1974-1977
 Fernand Carrière mai, 1977

Liste des vicaires—Curates:

O'Hara, B. Chs — Francoeur, J. L. — Major, J. L. H. — Coursol, J. Aug. — Dowd, J. O. — Sénécal, A. — Thériault, Eud. — Routhier, D. — Lanthier, H. — Leduc, C. H. O. — Gagnon, Rollin A. — Glaude, R. — Séguin, G. A. — Guindon, J. R. — Glaude, Chs — Huneault, P. — Lapointe, J.A. — Gauvreau, J.G. — Binet, Ls. L. — Clément, Léo — DeCelles, J. Aurèle — Cadieux, B. Arthur — Lapierre, M. Alfred — Desjardins, Dominique — Leroux, Victor — Soucy, B. — Bélanger, Charles Henri — Déry, Edouard — Marchand, Vianney — Grenier, Jean-Marc — Fortier, Raymond — Vekeman, Bernard



Rev. Father D. Foley (1878-1882)



Rev. Father P. J. Brady
(1882-1892)



M. l'abbé T. Dusserre-Telmont
(1892-1912)



M. l'abbé T. J. Deschamps
(1950-1952)



M. le chanoine J. Allen
Kemp (1952-1969)



M. l'abbé Maurice Dugré
(1969-1974)



Père Marcel Paquette,
m.ss.a. (1974-1977)



M. l'abbé Fernand
Carrière, notre curé
depuis mai 1977.

Les curés
de la paroisse
Saint-Grégoire



M. l'abbé Alexandre Beausoleil
(1912-1925)



M. le chanoine Joseph-Jules
Desjardins (1925-1950)

St. Gregory's — Vankleek Hill

The Catholics in this district desirous of having Mass once a month as had been promised, purchased in 1862, three-quarters of an acre of land between two streets and built a house. "This house," said Bishop Guigues, "is pretty, all stone, even cut stone in the front; unfortunately cost a great deal and is not very solid. The residents of Vankleek Hill intend building a Church soon in order to have a resident priest. Will they be able to? In the meantime Mass is said in the house."

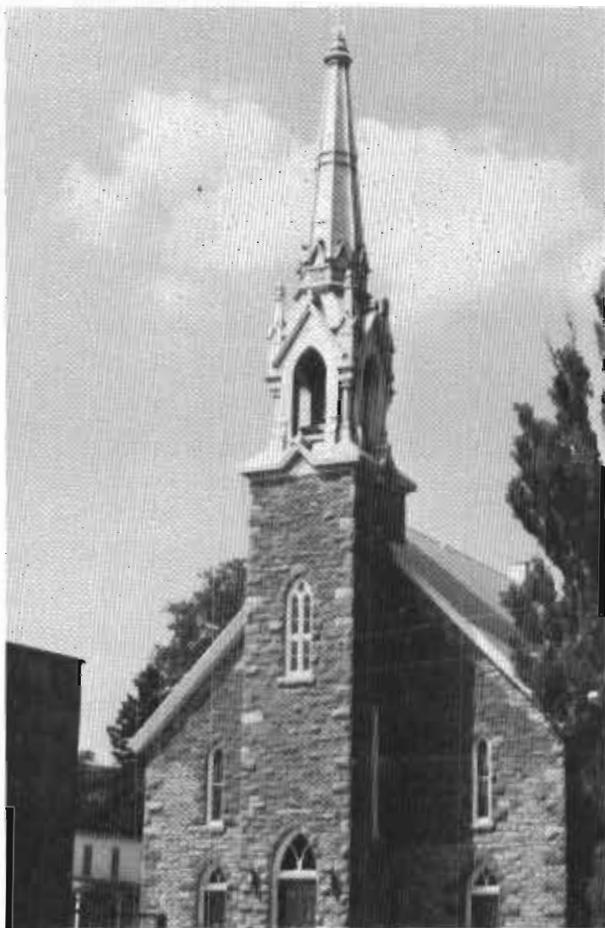
In 1863 there were 70 families on the Hill. The Bishop of Ottawa considered that this Village had a future and so ordained that the Church to be built was to be 80 feet long and 40 feet wide. Twenty-four parishioners alone paid for the building of the Rectory, amounting to \$874.00, which indicates the generosity of certain Catholics of this Mission.

Reverend Father Brunet went once a month. Bishop Guigues had already noticed the changes for the better due to the monthly visits of the Missionary.

A memo of the Pastoral visit of June 20th, 1873 is very significant: "The population will be 200 families for this Mission. The sale of pews brought in \$80.00. Everything prospers and improves. It is time to send a good priest to these people. They are 9 miles from the nearest of the

three neighboring parishes. They have a building fund of \$720.00 and the subscriptions amount to \$986.00. I have promised them a priest as soon as the Church is built.”

Reverend Routhier, P. P. of l'Orignal and serving the Mission set about courageously to build in 1876. He worked so hard that by November 15th, 1877, the exterior of the Church was finished and blessed by the Bishop. Reverend Bérubé, P. P. of Grenville celebrated the Mass and the same day the Bishop blessed the bell which weighed 737 pounds. On April 24th the Bishop solemnly installed the Stations of the Cross.



The cost up to this date amounted to \$4500.00 paid in part through the generosity of Reverend Routhier and his personal friends.

Reverend Father Foley, a young priest from the Bishop's Palace was appointed first Parish Priest of Vankleek Hill on July 23, 1878. Father Foley immediately set to work and constructed one of the finest rectories in the diocese. Bishop Duhamel on his Pastoral visit in June 1879 was very much impressed and pleased with the good order of everything, the lovely vestments and ornaments which had been purchased and he authorized the purchase of a strip of land adjacent to the Church from a Mr. Higginson at a cost of \$500.00.

The 8th of July 1882 Father Foley was appointed to the important post of Almonte and Father Brady from

Chénéville replaced him September 29th, 1882. In the interval Father Bernard O'Hara served the Parish. Father Brady brought the religious community of St. Mary of Namur and they still continue to do wonderful work in the Parish. The corner stone of this convent was blessed May 26th, 1886, and the building was erected very rapidly.

On October 25th, 1887, Father Brady erected the stations of the Cross in the Convent Chapel and on December 24th, 1888, he installed a beautiful new Way of the Cross in the Church to replace the old one. The same year on the 24th of June the Bishop established the Confraternity of the Scapular of Mount Carmel.

In December 1890, Reverend Campeau, administrator for the diocese during the absence of the Bishop, erected in the Parish the Confraternity of the Sacred Heart. The following year a Temperance Society was established.

A few years after the Mission Father Brady left the Parish to return to his diocese of Montreal where he really belonged. He was succeeded by Father Dusserre- Telmont, P. P. of South Gloucester, who took possession of the Parish November 10th, 1892.

The Church built in 1876 was already too small as the population on the Hill had made astounding progress. After a great deal of thought it was decided to lengthen and enlarge considerably the old Church rather than build a new one. This work was confided to a very capable contractor, Mr. Fauteux, and was satisfactorily completed June 9th, 1895. These alterations cost approximately \$13,000.00. This Church today is still one of the wonders of the diocese and worthy of a large city, with its decorations, its carved benches and stained glass windows. The Village of Vankleek Hill has already the appearance of a City. In 1895 this Parish had 236 Catholic families, of whom 56 were Irish.

Because of age and illness the good Father Dusserre was obliged to retire from the Ministry but he wished to spend his last days with his friends on the Hill. His memory is still very vivid in the hearts of the people; he still lives in the hearts of his parishioners and his last resting place is in the Parish cemetery.

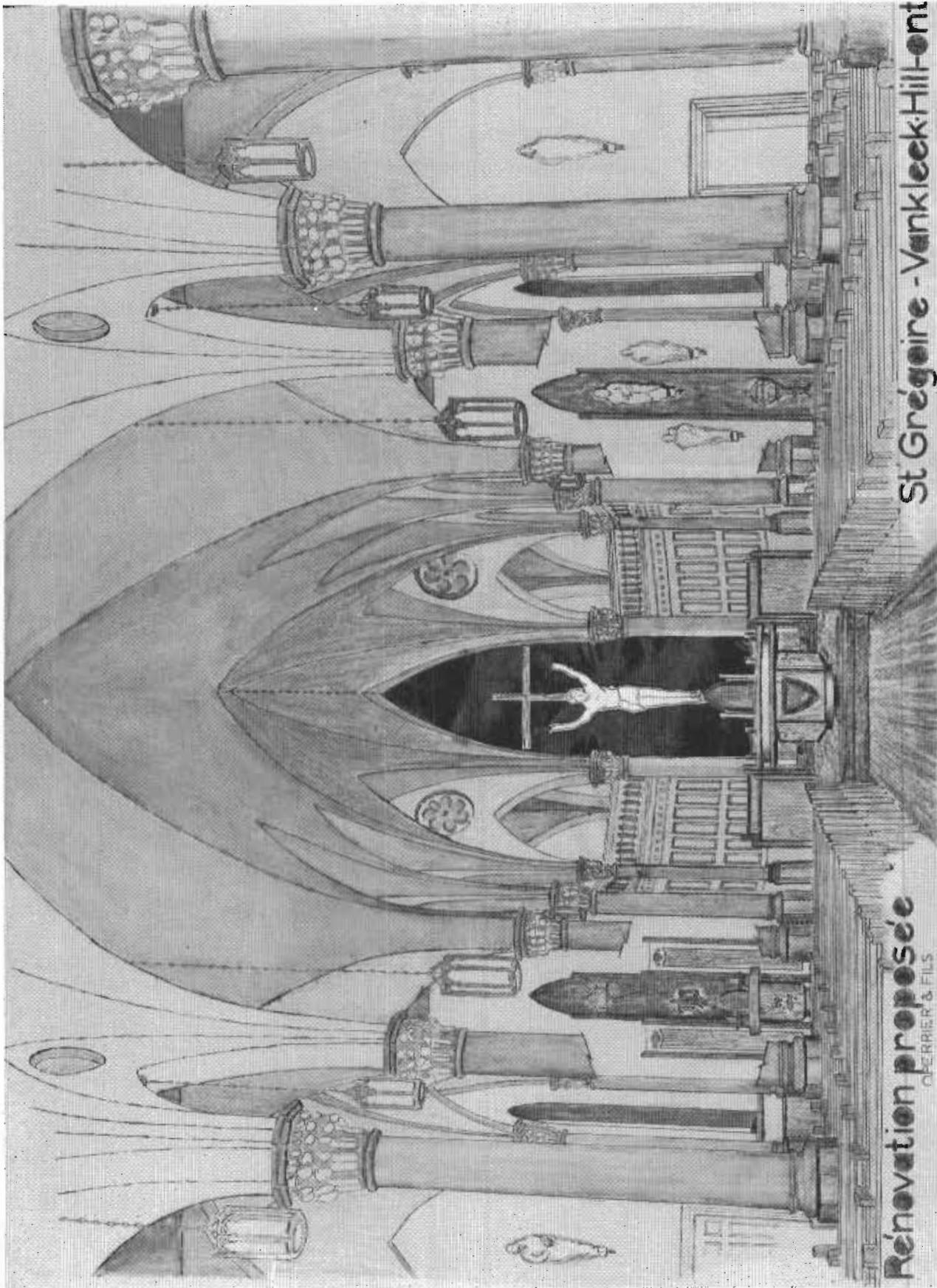
He was succeeded by Rev. A. Beausoleil in 1912, to whose artistic taste is due the magnificent interior decoration of the Church. He was named to Aylmer in 1925 by Bishop J. M. Emard.

In September 1925 Reverend Joseph-Jules Desjardins former Chaplain of the Ottawa General Hospital replaced Rev. Beausoleil. The new Pastor devotes himself to his faithful without reserve and is greatly respected by all in general. Following the example of the Divine Master, the sick, the poor, the unfortunate and the children are his special preference. Reverend Desjardins is an Honorary Canon at the Cathedral of Ottawa since 1945. He is also Dean of his district.

Reminiscences

1878 — The first two Baptisms:

August 4th — Napoléon, son of Napoléon Desjardins and Léocadie Larocque.



St Grégoire - Vankeek-Hilfont

Rénovation proposée
CERRIER & FILLS

August 6th — Joseph Hermas Joachim, son of Joseph Hermas Labrosse and of Victoria Marleau.

The first Marriages:

September 16 — Anthony Sauvé and Odile Lapensée.

October 28 — John Auger and Odile Lajoie.

1886 — December 4th — The arrival of the Sisters of Holy Mary.

1887 — September 11 — Mission conducted by Rev. Fathers Strubb & Catule, CSsR.

1892 — November 13 — Rev. Brady P. P. returned to the diocese of Montréal. The arrival of Father Dusserre as Parish Priest.

1895 — June 9th — Ordination of Father J. B. Routhier, who died at Masson, P.Q.

June 10th — First Mass of Father J. B. Routhier.

1896 — The Church was enlarged and decorated.

1898 — The Erection of the Stations of the Cross donated by several Parishioners.

June 17th — Father Dusserre P. P. went to Europe.

1901 — Installation of the organ, gift of Mrs. McGreevy. Some years before Mrs. McGreevy had donated the Main Altar.

September 29 — Mission conducted by Rev. Fathers Knapp & Van Bescler, O.P.; some time later Father Knapp became Bishop of Trinity Island in South America. Outdoors procession of the Holy Rosary.

December 22nd — First Mass celebrated by Reverend John Harkin.

1907 — May 26th — First Mass of Rev. Dusserre, nephew to the Parish Priest.

1911 — May 6th — Funeral of Rev. John Harkin, Parish Priest of Almonte.

1912 — January 30th — The arrival of Father Beausoleil.

July 17 — Funeral of Reverend Father Dusserre.

December 15 — Mission conducted by Rev. Fathers Fortier & Donovan, O.M.I.

1913 — January 26th — Father Beausoleil went to Europe. The Church was decorated for the second time.

1916 — October 8th — Mission conducted by Reverend Fathers Pacifique and Prospere, O.F.M.

1919 — November 3rd — Golden wedding of Mr. and Mrs. Auguste Mercier and the marriage of their youngest son, Roméo.

1920 — June 27th — Golden wedding of Mr. and Mrs. James Hurley. The family presented to the Church a Chalice and a gold set of cruets.

1921 — September 22nd — Golden wedding of Mr. and Mrs. William Day, the family donated the Sanctuary lamp.

October — Mass by Rev. Fathers Héneault and Lortie, O.M.I.

1923 — June 3rd — First exterior procession of the Blessed Sacrament.

November 10th — Golden wedding of Mr. and Mrs. J. B. Sauvé.

1924 — July 1st — Rev. Father Beausoleil, P. P. celebrated the thirty-fifth anniversary of his ordination. The parishioners presented him with a gold chalice. The construction of the Parish Hall.

1925 — March 7th — Ordination and first Mass at Ottawa of Rev. Father P. J. Cadieux, O.M.I. son of Mr. and Mrs. F. Cadieux.

June 21st — Father Cadieux sang his first Mass at Vankleek Hill.

September 24th — Father Beausoleil left for Aylmer, P.Q.

September 25th — The arrival of Father Desjardins, P. P.

1926 — May 30th — Father Desjardins, P. P. celebrated the twenty-fifth anniversary of his ordination. September — Jubilee retreat conducted by Rev. Father Lee.

1927 — January 2nd — Mrs. Philippe Labrosse donated a statue of St. Thérèse of the Child Jesus.

April 17th — Mr. Napoléon Martel donated \$60.00 to assist in the purchasing of two marble holy water fonts.

December 25th — The installation of a Crib, costing \$125.00 donated by the Reverend Pastor. Gift of \$10.00 by Miss Angélique St. Pierre.

1928 — February 12th — Reverend Fathers John and Paul Desjardins, cousins of the Pastor celebrated Mass. They had been ordained in Ottawa on February 2nd, 1928.

1937 — The Parish of Vankleek Hill has three catholic primary schools. In 1937 a private school was built directed by the Sisters of St. Mary.

1938 — June 16th — Ordination of Reverend Gérald Labrosse.

1945 — June 17th — Ordination of Reverend Réal Paiement, O.M.I.

1946 — The Parish paid off the debt and the Pastor announced that it was his wish to have the Church consecrated in 1948.

St. Gregory's of Vankleek Hill had at that time 430 families, of whom 55 are English speaking; 1790 souls.

Liste des sacristains — List of Sextons

M. Girouard: avant 1908

M. Richard Ladouceur: 1908-1950

M. Raoul Martin: 1950-1960

M. Roger Latulippe, depuis 1960

Liste des organistes — List of Organists

Mlle Angélique St-Pierre

M. Gilles Labrosse

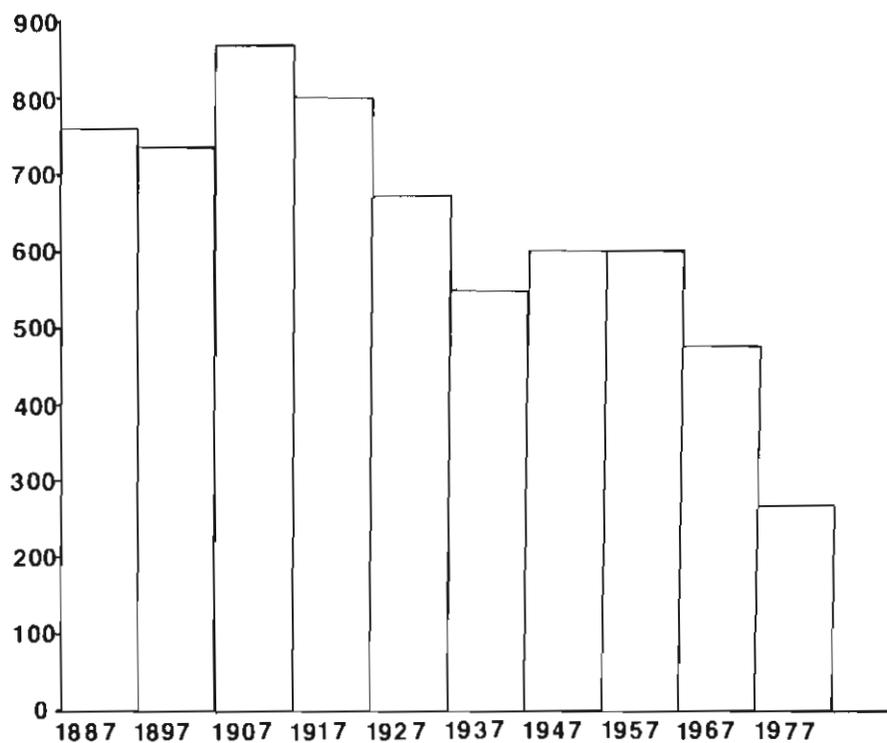
Mlle Florence Saucier: 1902-1952

Mme Mabel Duchesneau

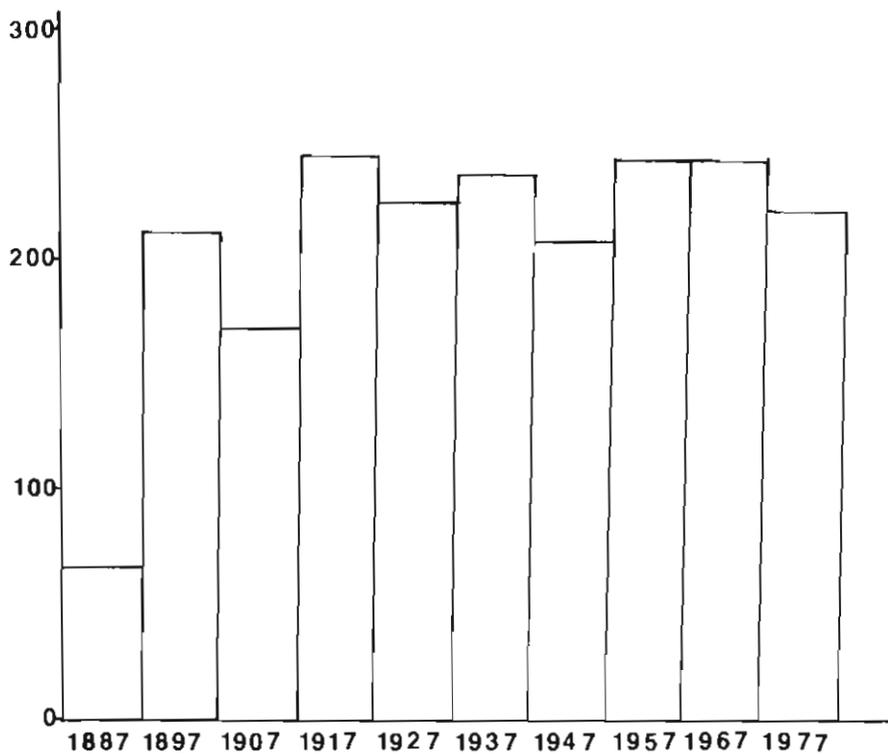
Mlle Madeleine Labrosse

M. Gérard Sauvé

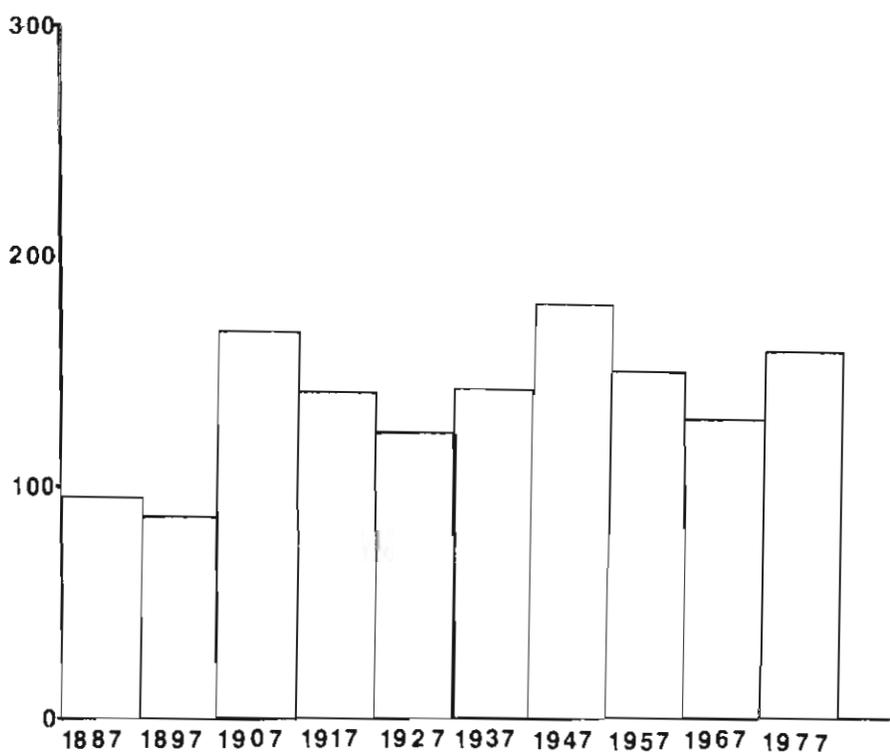
Mme Germaine Sauvé, depuis 1960



**NOMBRE TOTAL DE BAPTÊMES POUR
CHAQUE DÉCENNIE DEPUIS 1878**



**NOMBRE TOTAL DE SÉPULTURES
POUR CHAQUE DÉCENNIE DEPUIS 1878**



**NOMBRE TOTAL DE MARIAGES POUR
CHAQUE DÉCENNIE DEPUIS 1878**

Statistiques

Voici les statistiques de la paroisse St-Grégoire. A chaque décennie, à partir de 1878, nous avons indiqué les noms des premiers baptisés, des premiers mariés et des premiers décédés.

Année	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Année	Baptêmes	Mariages	Sépultures
1878	26	7	2	1895	76	9	8
	Napoléon Desjardins	Joseph Sauvé	John Shea	1896	76	12	9
	4 août 1878	Odila Lapensée	7 novembre 1878	1897	77	11	16
1879	64	12	4	1898	74	8	24
1880	100	8	6		Marie Robertina Denys	Joseph St-Onge Marie Baron	Edouard Desjardins
1881	100	9	14		2 janvier 1898	21 février 1898	5 février 1898
1882	70	8	23	1899	77	14	11
1883	112	11	24	1900	68	18	21
1884	73	13	13	1901	88	18	15
1885	66	7	24	1902	80	18	16
1886	70	13	24	1903	105	17	19
1887	81	12	39	1904	86	13	12
1888	64	4	23	1905	92	16	18
	Jean-Baptiste Frédéric Cyr	Joseph Lagroie Céлина Matte	Alphonse Boileau	1906	100	21	13
	15 janvier 1888	9 janvier 1888	7 janvier 1888	1907	98	20	20
1889	87	14	32	1908	92	9	28
1890	72	8	41		Henri Hector Clermont	Camille Pagé Mathilda Crête	May Aline Butler
1891	61	5	30		1er janvier 1908	2 janvier 1908	5 février 1908
1892	79	8	33	1909	76	19	16
1893	65	6	7	1910	99	12	25
1894	81	12	16	1911	82	13	23
				1912	69	11	31
				1913	92	23	27
				1914	69	12	31
				1915	75	12	19
				1916	69	9	26
				1917	80	12	18
				1918	64	8	34

	Baptêmes	Mariages	Sépultures		Baptêmes	Mariages	Sépultures
	Sabourin, Marie-Joseph Isabelle 9 janvier 1918	Lefevre, Roméo Cadieux, Anita 16 avril 1918	Laviolette, Francis 4 janvier 1918	1949	Marie Célima Denise 4 janvier 1948	Roméo Lalonde Alice Ménard 10 janvier 1948	Sherley Anne Lalonde 10 janvier 1948
1919	76	21	36		70	8	22
1920	63	14	12	1950	(2 adoptions)		
1921	68	10	19	1951	64	11	23
1922	69	14	23	1952	55	12	31
1923	66	4	19	1953	61	15	25
1924	60	12	11	1954	65	25	29
1925	72	8	21	1955	62	16	17
1926	61	14	20	1956	61	10	20
1927	71	16	28	1957	52	14	29
1928	62	18	30	1958	56	16	23
		Armand Piché			59	12	28
	Jean-Rémi Duval	Alga Ladouceur	Lily Carrieres		Godfrey Gilles	Georges Renaud	
	3 janvier 1928	3 janvier 1928	13 janvier 1928		Leduc	Thérèse Sauvé	Henri Dupuis
1929	40	10	29	1959	12 janvier 1958	24 mai 1958	4 janvier 1958
1930	72	9	28	1960	59	16	22
1931	45	13	23	1961	57	8	18
1932	46	7	23	1962	53	16	22
1933	62	14	16	1963	56	13	38
1934	61	23	14	1964	45	6	21
1935	51	13	23	1965	48	16	23
1936	64	19	18	1966	42	9	19
1937	44	16	26		(1 adoption)		
1938	54	16	17	1966	31	18	26
		Raoul Martin		1967	(1 adoption)		
	Laurette Shirley	Aldona Lacombe,	Mrs. Mary	1968	29	16	28
	Cameron	(Quesnel)	McDonald		(1 adoption)		
	2 janvier 1938	2 avril 1938	26 février 1938		32	11	17
1939	50	17	23		30		
1940	49	20	27	1968	Joseph Daniel	Cléophas Lajoie	Allison
1941	59	11	21		Dupelle	Laurette Lalonde	McCormick
1942	55	21	14	1969	4 février 1968	24 février 1968	25 janvier 1968
1943	64	22	26	1970	30	19	26
1944	64	16	28	1971	28	19	15
1945	62	20	15	1972	33	14	16
1946	67	13	15	1973	25	21	19
1947	75	22	24	1974	26	12	24
1948	53	25	26	1975	27	20	19
				1976	17	16	32
				1977	27	13	20
					21	12	33



Prêtres, religieux et religieuses de la paroisse

"C'est à toute la communauté chrétienne qu'incombe le devoir de susciter des vocations, et c'est d'abord par une vie pleinement chrétienne qu'elle doit poursuivre cette fin. L'aide la plus précieuse est fournie par les familles, animées d'un esprit de foi, d'espérance et de charité, qui sont comme le premier séminaire, et par les paroisses qui font participer les jeunes à toutes les richesses de leur vie. Les maîtres, et tous ceux qui, à quelque titre, s'occupent de l'éducation des enfants et des adolescents, tout particulièrement les associations catholiques, doivent s'efforcer d'épanouir les jeunes qui leur sont confiés de telle sorte qu'ils puissent entendre l'appel de Dieu et y répondre volontiers."

Vatican II, Formation des prêtres,
Chap. II — 2a

Nous sommes heureux de vous présenter les noms des garçons et des filles de notre paroisse qui se sont engagés dans la vie sacerdotale ou religieuse.

Prêtres-religieux et prêtres séculiers

Mgr Michael O'Neil — (décédé).

Monsieur le Chanoine Roméo Gascon — (décédé).

Father Harkin — (décédé).

Père James Cadieux, o.m.i., fils de Félix Cadieux, ordonné prêtre en 1925, présentement à sa retraite à Ottawa.

Monsieur l'abbé Gérald Labrosse, fils de Raoul Labrosse, ordonné prêtre en 1938, curé de la Paroisse de St-Eugène.

Monsieur l'abbé Henri Fairfield, fils de Wenceslas Eugène Fairfield, ordonné prêtre en 1939 — (décédé).

Son frère, Monsieur l'abbé Jean Fairfield, ordonné prêtre en 1941, curé de la Paroisse de l'Ascension de Hawkesbury.

Monsieur l'abbé Roland Lajoie, fils de Pierre Lajoie, ordonné prêtre en 1943, curé de la Paroisse St-Jean l'Évangéliste de Thurso, P.Q.

Père Réal Paiement, o.m.i., fils de Azarie Paiement, ordonné prêtre en 1945, étudiant à l'Université St-Paul d'Ottawa, après 31 ans de vie missionnaire chez les Indiens du Grand-Nord.

Monsieur l'abbé Jacques Carrière, fils de Raoul Carrière, ordonné prêtre en 1955, présentement à Fassett, P.Q.

Father Harold McIntee, o.m.i., son of Daniel McIntee, ordained priest in 1957, missionary work in Arnprior, Ontario.

Père Vincent Cadieux, o.m.i., fils d'Isidore Cadieux, ordonné prêtre en 1966, missionnaire chez les Algonquins de la mission Ste-Dorothée près d'Amos, P.Q.

Religieux

Frère Lucien Vincent, f.é.c., fils de Joseph Labbé Vincent, entré en vie religieuse en 1926, et présentement à sa retraite à Ste-Dorothée, P.Q.

Frère René Vincent, f.é.c., fils de Joseph Labbé Vincent, entré en vie religieuse en 1927, à sa retraite à St-Jérôme, P.Q.

Frère Fernand Cusson, o.m.i., fils de Léo Cusson, entré en vie religieuse en 1968, présentement à Rouge-Mont, P. Q.

Religieuses

Sister Dominica, s.s.m., (Margaret Flood), daughter of James Flood, (deceased).

Sister Mary Loyola, s.s.m., (Catherine Haughton), daughter of William J. Haughton, entered into the Congregation of the Sisters of St. Mary, in the United States, in 1929. She is now in Washington D.C., helping in the House of Study.

Her sisters, **Sister Helen Louise**, s.s.m., (Helen Haughton) entered religious life the same year, and is now at St. John's convent in Kenmore, N.Y. where she teaches.

Sister Louise, s.s.m., (Mary Haughton) entered in 1942, and is now in Lockport, N.Y. She is Principal of a school.

Sister Mary Andrews, s.s.m., (Janet Hurley) daughter of Dennis J. Hurley, entered religious life in 1944, and is now Pastoral Assistant in Holy Spirit Parish in Buffalo, N.Y.

Her sister, **Sister Denise** (Anne Hurley) entered religious life in 1941, and is now secretary at St. Paul's School in Buffalo, N.Y.

Soeur Pierre de la Croix, s.c.o., (Gertrude Lalonde), fille de Monsieur Alexandre Lalonde, entrée en communauté en 1933, présentement à Pointe-du-Lac.

Soeur Grégoire de Nazianze, m.i.c., (Rita Martel), fille d'Arthur Martel, entrée en communauté religieuse missionnaire en 1935. (Décédée en 1975 après un peu plus de 25 ans en mission au Japon).

Soeur Jeannine Lalonde, s.c.o., fille de Joseph Lalonde, entrée en communauté en 1952, enseignante à Ottawa.

Sa soeur, **Soeur Jacqueline Lalonde**, f.m.m., entrée en communauté en 1954, travail de pastorale à Ottawa.

Soeur Agnès, s.s.m., fille de Pierre Guindon, entrée chez les Soeurs de Sainte-Marie à Vankleek Hill en 1928. Enseignante à Vankleek Hill.

Soeur Elise-Marie, s.s.m., (Alice Lefebvre), fille de Siméon Lefebvre, entrée en communauté à Ottawa en 1959. En service à la Maison d'accueil à Sainte-Rose, P.Q.

Soeur Jeanne Ouimet, s.s.m., fille de Philias Ouimet, entrée en vie religieuse en 1948. Enseignante à Vankleek Hill.

Soeur Marie de la Passion, s.s.m., (Christiane Cusson), fille de Léo Cusson, entrée en vie religieuse en 1955. En service à la Maison d'accueil à Sainte-Rose de Lima, P.Q., après avoir passé 10 ans en mission en Afrique.

Soeur Rita Séguin, s.s.m., fille de Peter Séguin, entrée en vie religieuse en 1974. En temps de formation et en service à la Maison d'accueil à Sainte-Rose de Lima, P.Q.

Soeur Madeleine Duval, s.s.m., fille de Willie Duval, entrée en communauté en 1958. Elle est décédée en 1960 à l'âge de 18 ans. Elle était alors au Noviciat à Namur, Belgique.

Soeur Elisabeth Poirier, s.s.m., fille d'Abraham Poirier, entrée en communauté à Vankleek Hill en 1935. Maîtresse de musique à Vankleek Hill.



Conseil paroissial de pastorale en 1978. De gauche à droite; première rangée: Mmes Micheline Plouffe, Laurence Demers, Lina Lalonde et Marguerite Séguin; deuxième rangée: Messieurs Lionel Mercier, Euclide Fournier, Roger Boisvenu, Simon Duval et Maurice Lacombe.

Conseil paroissial de pastorale

Le conseil paroissial de pastorale constitue un organisme de réflexion, d'animation et d'engagement où prêtre, religieuses et laïcs unissent leurs efforts pour réaliser une communauté paroissiale vivante.

Un conseil paroissial de dix personnes ne peut pas réaliser seul tous ses objectifs. Il tente d'organiser l'action en suscitant des responsabilités, en trouvant les personnes aptes au travail à accomplir, en les animant tout en les respectant. Il apporte sa collaboration aux sous-comités soit en les encourageant ou en les aidant au besoin (ex: journée de prières pour l'unité, fête pour les aînés de la région avant Noël, etc.)

Le présent conseil est en fonction depuis le mois de janvier 1976. L'exécutif se compose du curé de la paroisse, présentement M. l'abbé Fernand Carrière, du président, Lionel Mercier, du vice-président, Maurice Lacombe, et de la secrétaire, Lina Lalonde. Laurence Demers est la présidente du comité des finances. Micheline Plouffe en est la secrétaire. Roger Boisvenu coordonne les activités de tous les comités. Marguerite Séguin assume la présidence du comité d'accueil. Euclide Fournier et Simon Duval font partie du comité des réparations.

Le comité des finances a retenu les services de Gérard Sauvé comme comptable pour la tenue des livres. Il a présenté des rapports trimestriels et annuels sur l'état des revenus et des dépenses de la paroisse. A cause de ses nombreuses occupations, il sera remplacé en 1978 par Albert Leroux.

Le comité se réunit régulièrement à la fin de chaque mois et, à l'occasion, lors de réunions spéciales. Afin d'avoir une meilleure participation des paroissiens, un représentant de chacune des associations paroissiales suivantes est invité à cette rencontre mensuelle: le club Lions, l'Association des Fermières de l'Ontario, le club d'Age d'or, les Filles d'Isabelle, les Chevaliers de Colomb, le comité de liturgie, le comité culturel, le comité du cimetière, l'Association des Parents-Instituteurs, le comité du "bowling", un représentant de l'école primaire et de l'école secondaire, du groupe de prières, et de la Croix-Rouge.

Deux membres du conseil paroissial font déjà partie du groupe de prières qui s'organise présentement pour s'occuper davantage de la pastorale paroissiale (ex: les visites aux malades soit dans les hôpitaux ou dans les foyers, aux personnes seules ou âgées, etc.)

Le conseil paroissial est représenté par ses membres au sein de chacun des sous-comités: le comité de liturgie, le comité du cimetière, le comité du "bowling" et le comité de sollicitation.

Au printemps de 1976, une sollicitation a été organisée dans la paroisse et fut couronnée de succès grâce à l'effort de Micheline Plouffe et de nombreux volontaires. Ceci permettra d'entreprendre bientôt la rénovation de l'église à l'occasion du centenaire.

Le conseil paroissial est toujours en cheminement et il cherche à se faire aider par des personnes prêtes soit à

former un comité des jeunes, ou un comité d'organisations ou encore à devenir responsables des enfants de chœur, etc.

Le but d'une pastorale vivante se réalisera dans la mesure où des volontaires accepteront d'y participer ou d'apporter des suggestions constructives.

Le comité de liturgie

Le comité de liturgie fut formé en octobre 1974, dans le but de rendre les célébrations dominicales plus vivantes et plus significatives pour les fidèles de tout âge. Les membres qui s'y dévouent depuis le début veulent faire comprendre la valeur de l'assemblée du peuple de Dieu pour célébrer l'Eucharistie; l'importance de la Parole de Dieu; le sens des gestes, des attitudes; et enfin, l'engagement que la célébration eucharistique suppose dans la vie personnelle et communautaire des paroissiens.

Les membres du comité se réunissent avec M. le Curé aussi souvent que nécessaire pour préparer la célébration des grandes fêtes, et des temps forts de l'année comme ceux de l'Avent, du Carême, des Jours-Saints, pour choisir les chants appropriés, prévoir des répétitions avec un petit groupe qui les fait ensuite apprendre à la foule. Chacun des membres assume une responsabilité, soit d'enseigner et de diriger les chants, de les accompagner à l'orgue ou à la guitare, de trouver pour chaque messe dominicale un animateur, des lecteurs ou des personnes pour apporter les offrandes, de faire le lien entre la vie religieuse de l'école et celle de la paroisse.

Le comité est très heureux de la précieuse collaboration des enseignants, des employés et des élèves de l'Ecole St-Grégoire qui travaillent de concert avec lui tout au long de l'année. Il est aussi très reconnaissant pour l'encouragement du Comité paroissial, pour le dévouement du sacristain, et la participation plus active du grand nombre de paroissiens aux offices religieux.

Les membres du comité cherchent à profiter des services offerts par le diocèse en participant aux soirées d'information, à des sessions de l'ACLE ou d'Alpec, à des sessions liturgiques ou bibliques.

On ne saurait assez apprécier l'apport des jeunes de la paroisse au chant et à la musique, leur disponibilité à mettre leurs talents au service de la communauté. Vraiment, ils édifient les paroissiens et donnent à leurs rassemblements du dynamisme et de l'espérance pour l'avenir.

Comité de liturgie

Président:
Jacques Tardif
Secrétaire:
Soeur Jeanne Ouimet
Membres:
Madeleine Tardif
Mme Maurice Lacombe
Mme Lina Lalonde



Le groupe responsable du chant et de la musique lors des célébrations liturgiques. De gauche à droite, première rangée: Jean- Pierre Séguin, Denis Tardiff, André Pilon, Jean-François Tardif, Mme Germaine Sauvé (organiste), Jacques Tardif (animateur musical); deuxième rangée: Louise Mercier, Darquise Bilodeau, Denis Mercier, Marc Mercier, Richard Miron, Gilles Mercier, Lucie Séguin et Mario Lacombe. N'apparaît pas sur cette photo, Soeur Aline Bisson, responsable du groupe musical.

Jeannine et Bernard Bélanger
 Florent Gauthier
 Soeur Aline Bisson
 Léonie et Fernand Emond
 Germaine et Donat Sabourin
 Mme Germaine Sauvé
 Mme Thérèse Boyer
 Animatrices:
 Mmes Claire Diamond, Marie Paquette
 et Patricia Mercier.

Centenaire de la paroisse St-Grégoire: occasion de renouveau spirituel

L'année 1978 marque le centenaire de la paroisse St-Grégoire-de-Nazianze. Les activités religieuses, culturelles, sportives et sociales fonctionnent très bien car les organisateurs y consacrent beaucoup de temps et d'efforts dans le but d'affermir l'unité entre les jeunes et les moins jeunes, entre les divers groupes religieux et linguistiques, entre le présent et le passé, entre les gens de différentes mentalités et entre les villes avoisinantes.

En collaboration avec M. le curé Fernand Carrière, voici le programme proposé par le comité de liturgie de la paroisse St-Grégoire pour les célébrations religieuses.

Dès le 1er janvier, la veille de la fête du patron St-Grégoire, l'inauguration de l'année du Centenaire se fait avec une messe solennelle à 10:00 a.m.; c'est l'occasion d'une grande participation des fidèles à la prière eucharistique et aux chants accompagnés par des guita-

ristes et des jeunes joueurs de flûte, de trompette et de tambour.

Le 22 janvier, à 3:00 p.m., s'ouvre la Semaine de Prière pour l'Unité chrétienne en l'église St-Grégoire avec la rencontre des chrétiens de la région. Plus de 175 personnes viennent prier, chanter, écouter la Parole de Dieu, échanger et fraterniser sous la présidence de neuf curés des paroisses environnantes ainsi que de cinq pasteurs.

Au cours des mois suivants, le comité de liturgie entretient la célébration plus solennelle et plus communautaire de chacun des sacrements pour en approfondir la portée dans la vie des paroissiens.

Au temps du Carême, alors que le thème est centré sur la foi en Jésus-Christ, est choisi un dimanche où il est possible à M. le curé de baptiser un enfant à chacune des messes. L'homélie porte sur la catéchèse du baptême et les prières et les chants de la messe invitent chaque participant à refaire ses engagements de chrétien.

A l'occasion de la première réception du sacrement du Pardon par les enfants de la 3e année en mars, de la Première Communion des petits de la 2e année en avril et de la Confirmation des élèves de la 6e année en mai, s'amorce une tentative de la signification profonde de ces sacrements.

Lors de la fin de semaine des activités de toutes sortes autour de la célébration de la St-Jean-Baptiste, est célébrée, le samedi soir, 24 juin, une messe très spéciale-

ment préparée pour une participation des enfants et des adultes.

Un dimanche du mois de juillet, une messe est célébrée au cimetière paroissial pour tous les défunts de la paroisse.

Un jeune musicien de la paroisse, M. Robert Miron, compose la musique pour une "Célébration — contemplation," qui est exécutée par une chorale bien exercée, au cours du mois d'août.

En septembre, c'est la fête du Sacerdoce. Mgr Plourde concélébre l'Eucharistie avec M. le Curé, les anciens curés et vicaires de la paroisse. A cette occasion, une invitation est lancée aux prêtres, religieuses et religieux natifs de Vankleek Hill.

Au mois d'octobre, il y a un grand rassemblement de tous les couples qui se sont mariés à Vankleek Hill, et un autre de ceux qui ont vécu l'expérience du "Renouement conjugal" (Marriage Encounter). Tous sont invités à une messe solennelle suivie d'un "souper fraternel."

Au début de novembre, le comité de liturgie invite les personnes âgées ou les malades qui le désirent à recevoir ensemble, à l'église, le Sacrement des malades après une préparation à domicile.

Vers la mi-novembre, une retraite est dirigée par M. l'abbé Maurice Gareau, prêtre-sulpicien très dynamique, dont toute la prédication est basée sur l'Evangile et les documents du Concile Vatican II. Une autre retraite est organisée pour les paroissiens de langue anglaise.

M. Gilles Labrosse composa les paroles du chant religieux "A SAINT-GREGOIRE", (musique: Jo Akepsimas), qui sera à l'honneur lors des célébrations religieuses au cours de l'année du Centenaire.



A Saint-Grégoire

Paroles: Gilles Labrosse

Musique: Jo Akepsimas

REFRAIN:

Nous venons d'un coeur joyeux Chanter notre joie de fête
Célébrer ensemble des moments heureux.
Qu'on se donne tous la main Pour raviver notre foi
Et demander les faveurs de notre Saint.

1. Qu'il béniss'notre paroisse Qu'il nous guide chaque jour
Qu'il dissipe nos angoisses Et stimule notr' amour.
2. Plus de heurts sur notre Côte, Plus de peine pour demain
Alors marchons côte-à-côte, Nous tenant main dans la main.
3. Préparons donc notre gloire Préparons nos lendemains
Demandons à St-Grégoire De guider notre chemin.

Les mouvements de la paroisse

La communauté paroissiale a connu et connaît encore un enrichissement à divers niveaux grâce à des mouvements structurés qui alimentent la vie paroissiale. Il s'agit des organisations telles que les Enfants de Marie, la Légion de Marie, la Ligue du Sacré-Coeur, le Tiers-Ordre, le louvetisme, le scoutisme et le groupe de prière.



Enfants de Marie (1949): elle préparaient les repas lors de fêtes spéciales; on les voit ici vêtues de leur uniforme de circonstance.

Enfants de Marie 1947-1953

En février 1947, alors qu'on se préparait au Congrès Marial d'Ottawa, M. le Curé J.J. Desjardins réalisa son rêve de réunir des jeunes filles de la paroisse en Congrégation des Enfants de Marie. Il demanda l'aide d'une religieuse, S. Marie-Rose.

Dès la première convocation au Couvent, un groupe d'aspirantes se forma. Le 20 mai, 1947, vingt jeunes filles furent reçues membres de cette Congrégation.

S. Marie-Rose et S. Evélina les aidèrent à monter une pièce mariale intitulée "La Médaille miraculeuse". Ce fut un beau succès, et l'argent recueilli permit aux Enfants de Marie de se procurer une belle bannière.

Les membres de cette Congrégation mariale tenaient leur réunion mensuelle à la sacristie. Quand le nouveau vicaire, M. l'Abbé René Soucy, arriva, il leur assigna les petites responsabilités dans la paroisse. Il commença avec elles une chorale pour chanter à l'église, et leur fit exercer des pièces comme celle de "Notre Dame de Fatima" qui fut jouée en mars 1948, et dont plusieurs se souviennent encore. Cette association continua d'exister jusque vers l'année 1953.

Légion de Marie 1954-1968

Peu après, vers l'année 1954, un nouvel élan marial fut donné par l'organisation de la Légion de Marie. Quelques garçons, mais surtout des filles de l'Ecole secondaire, ou déjà dans l'enseignement ou au travail, commencèrent à se réunir chaque semaine à l'école, puis au couvent.

Les réunions se déroulaient dans un ordre bien précis: d'abord on s'agenouillait devant une statue de l'Immaculée-Conception déposée sur une nappe blanche entre deux cierges allumés et deux vases de fleurs. On récitait ensemble une prière à l'Esprit-Saint, puis le chapelet. On lisait ensemble un extrait du Manuel de la Légion, puis M. le Chanoine Kemp, ou une religieuse, donnait une instruction. Ensuite la présidente assignait aux membres, par groupes de deux, un travail apostolique bien précis à accomplir au cours de la semaine. Il s'agissait d'aller visiter telle personne malade, telle autre personne âgée, d'aider la sacristine de l'église, de rendre service à telle famille nécessiteuse, d'abonner des gens à la revue missionnaire "Apostolat", etc... En plus de ce travail, chaque membre récitait des prières proposées chaque jour, et assistait à la messe une fois en semaine. A la réunion suivante, chacun rendait compte de ce qu'il avait accompli et tout était inscrit fidèlement dans le rapport. On avait aussi recruté un bon nombre de membres auxiliaires qui soutenaient la Légion par des prières quotidiennes.

Tous ceux qui ont fait partie de la Légion de Marie se souviennent sûrement de leur "Praesidium" sous le vocable de "Notre Dame du Cap", qui resta bien vivant à Vankleek Hill jusque vers 1968.

La ligue du Sacré-Coeur 1954-1966

Le 3 septembre, 1954, M. Henri E. Levac introduisit dans la paroisse St-Grégoire la Ligue du Sacré-Coeur. Déjà membre lui-même de cette ligue depuis 1916, il recruta 47 membres; M. Levac en devint le président et M. Lionel Mercier, le secrétaire.

Chaque membre avait une promesse solennelle à réciter à la Sainte Table; aussi, s'engageait-il à donner le bon exemple et à assister à tous les premiers vendredis du mois à une heure sainte suivie de la messe. Une collecte avait alors lieu; avec celle-ci, en plus de la cotisation annuelle de \$1.00 de chaque membre, la Ligue pouvait offrir des dons divers. En voici quelques exemples:

- un garçon du village ordonné prêtre reçut \$15.00.
- un prêtre quittant la paroisse reçut \$50.00.
- le 8 décembre, 1958, la Ligue offrit à la paroisse la crèche à l'extérieur de l'église ainsi que les personnages (\$103.90).
- on acheta les soutanes rouges des Enfants de chœur, ainsi que le drapeau des Ligueurs, le 26 mai, 1955; en 1958, les surplis pour les Enfants de chœur.
- en 1963, la Ligue défraya le coût d'un autobus (\$60.00) pour se rendre à l'Oratoire St-Joseph.
- un don fut présenté au "Bowling" le 17 janvier 1963, ainsi qu'aux Dames Fermières en 1964.
- les Ligueurs organisèrent un souper dont les recettes (\$731.13) furent remises à la paroisse le 18 novembre, 1966.

En 1966, on élut un nouvel exécutif formé de M. Léo Séguin à la présidence et de M. Henri E. Levac au secrétariat.

La Ligue du Sacré-Coeur ne s'est jamais dissoute; elle n'a que cessé ses activités. Il reste en banque un solde de

\$201.14 avec lequel M. Henri E. Levac s'occupe de faire chanter des messes pour les Ligueurs décédés.

Tiers-Ordre Séculier de Saint-François d'Assise 1955-1969

Le 1er février, 1955, s'organisa dans la paroisse St-Grégoire une fraternité mixte de 21 novices du Tiers-Ordre séculier. M. le chanoine Kemp assumait la tâche de l'aumônerie. Cette fraternité avait comme but de se réunir pour prier et discuter de l'apostolat à exercer dans la paroisse. Evidemment, c'était une organisation à but non-lucratif. Le P. Jean-Joseph Fabien prononça le décret d'érection canonique de la fraternité. Mme A. Dion en devint la présidente.

1956: — élection d'un nouvel exécutif:
Président: M. Napoléon Sauvé
Maîtresse des novices: Mme Ovide Lalonde
Secrétaire: Mme Joseph Lalonde
Trésorier: M. François d'Assise Rozon
Responsable des zélatrices: Mlle Jacqueline Roy

1959: — l'exécutif était formé comme suit:
Présidente: Mlle Denise Ranger
Vice-président: M. Emile Bélanger
Maîtresse des novices: Mme Dorima Lalonde
Secrétaire: Mme Joseph Lalonde
Trésorière: Mme Orida Sabourin
Conseiller: M. François d'Assise Rozon

1961: — élection d'un nouvel exécutif:
Présidente: Mme Joseph Lalonde
Vice-présidente: Mme H. J. Levac
Maîtresse des novices: Mme Albert Séguin
Secrétaire: Mlle Jeannine Théoret
Trésorière: Mme Orida Sabourin
Conseillère: Mme Ovide Lalonde

En 1963, eut lieu la visite canonique du P. Jean-Joseph Fabien.

En 1964, Mme Lucienne Matte remplace Mme Jeannine (Théoret) Berthiaume comme secrétaire.

En 1965, la fraternité reçoit la visite canonique du Père Martial.

En 1966, Mme Joseph Lalonde devient secrétaire.

Enfin, le 13 février, 1969, avait lieu la dernière réunion des Tertiaires de St-François; seulement huit membres étaient alors présents.

Le louvetisme 1960-1972

Le mouvement du louvetisme débuta dans la paroisse St-Grégoire en 1960. Un groupe de 24 garçons formait la 41e meute du diocèse d'Ottawa. La meute était sous la direction de la cheftaine, Thérèse Leblanc, et des assistantes-cheftaines, Lorette Trudel, Aline Ranger, Murielle Lavoie et Françoise Cadieux. L'aumônier, M.



La rue Higginson entre les rues Derby et Stanley. On aperçoit, à l'extrême gauche, l'église; au centre, le presbytère, et plus à droite, le Couvent des Soeurs de Sainte-Marie.



Presbytère de la paroisse St-Grégoire par M. le Curé Dusserre vers la fin du XIXe siècle.

L'abbé Raymond Fortier, contribua énormément par son travail et son dévouement surtout au temps des camps d'été à Fassett à la ferme de M. le chanoine Kemp. Tous se souviennent du magnifique pont suspendu qui traversait la rivière Saumon, de l'excellente cuisine de Mme John Lavoie et des baignades glacées à sept heures du matin.

La meute poursuit ses activités sous la direction de l'Akéla, Thérèse Leblanc, jusqu'en 1966; c'est alors que Marielle Wathier prit la direction du groupe jusqu'en 1972. A cause d'un manque de local et des nombreuses activités (autres que celles du louvetisme) qui occupaient énormément les cheftaines, la meute de Vankleek Hill devait cesser ses activités en juin 1972.

Le scoutisme 1960-1967

Le scoutisme est une organisation mondiale dont le chef-fondateur est Baden-Powell. A Vankleek Hill, le 17 janvier, 1960, M. Armand Lalonde fonda la 41e troupe. L'aumônier était alors M. l'abbé Raymond Fortier. En 1962, la 41e devint la 19e troupe du diocèse d'Ottawa.

Comité protecteur: 1960-1963

Président: M. Hubert Trudel
Vice-présidente: Mme Rachelle Guindon
Secrétaire: Mme Marielle Wathier
Conseillers: Mme C. Ermond
Mme A. Lalonde
Mme F. Ranger
Mme E. Théoret

Comité protecteur: 1963-1967

Président: M. Hubert Trudel
Vice-Président: M. Léo Séguin
Secrétaire: Mme Rachelle Guindon
Conseillers: Mme A. Lalonde
Mme F. Ranger
Mme Léo Séguin
Mme A. Lalonde

Ont été assistants-scout-maître (A.S.M.): Pierre Séguin, Gilles Méthot, Robert Sabourin, Jacques Sabourin, Jean-Guy Théoret, Clarence Lacroix, Bert Larocque, René Bélanger, Noël Poirier, Jean-Claude Trottier et Jean-Paul Martel. Quatre patrouilles de six scouts chacune formaient la 19e troupe. Chaque patrouille avait un nom et un chef. Les scouts, âgés de 12 à 16 ans, se réunissaient une fois par semaine à la salle paroissiale sous le "bowling". Leur moto était: "Scout, toujours prêt". Ils avaient leur camp d'été à Fasset à la ferme du chanoine Kemp.

Chaque année, avait lieu le souper scout à l'école secondaire. Beaucoup de gens se rappellent sûrement de ces bons repas! Durant l'année, les scouts avaient la chance de participer à des parties de sucre et de jouer d'une bonne baignade à la piscine de l'école Champlain d'Alfred. Il ne faut surtout pas oublier la vente des calendriers avec laquelle les scouts récoltaient des fonds pour la troupe.

Les chefs de patrouille de 1960 à 1967:

Aigles: Jacques Théoret; Jacques Lalonde
Renards: Réjean Théoret; Yves Roy
Castors: Frank Hurley; Denis Guindon
Loups: Richard Théoret; Simon Rozon

Les scouts de 1960 à 1967:

Jacques Bois, Richard Sabourin, Richard Desjardins, Richard Séguin, Robert Méthot, Robert Cuerrier, Robert Lacombe, Robert Séguin, Ronald Leduc, Michel Titley, Michel Ouimet, Michel St-Jean, Michel Desjardins, Michel Denis, Michel Dupuis, Michael Hudson, Michel Asselin, Allen Martel, Denis Trudel, Christian Séguin, Yvon Séguin, Lucien Séguin, Pierre Chabot, Bernard Doth, Bernard Lalonde, Wadislav Nefedow, Vladimir Nefedow, Larry Conway, Denis St-Jean, Denis Martin, Gilles Sauvé, Gilles Fournier, Gilles Martin, Gilles Cadieux, Paul-Emile Duval, Pierre Titley, Alcide Duval, Jean-Pierre Perreault, Normand Duval, André Bois, Lionel Sauvé, Louis Séguin, Arthur Lalande, Richard Lalande, Léopold Perreault, Fernand Cameron, Pierre Manouvrier, Normand Toupin et Paul Toupin.

Historique du groupe de prière de Vankleek Hill

En faisant un retour en arrière à l'occasion du Centenaire, on se rend compte que des paroissiens ont toujours cherché à se regrouper dans des associations religieuses diverses pour s'entraider à vivre leur vie chrétienne et à assumer quelque tâche apostolique.

Le groupe de prière charismatique est un "signe des temps présents". Des personnes de tout âge et de toute condition se réunissent chaque semaine pour prier et chanter ensemble, écouter la Parole de Dieu et s'en pénétrer pour mieux en vivre. On y accueille chaleureusement toute personne désireuse de mieux connaître, aimer et servir le Seigneur, et témoigner de cet amour.

C'est lors d'un Congrès charismatique tenu à Orléans en octobre 1975 que quelques paroissiens firent la découverte de ce qu'ils entrevoyaient pour leur épanouissement dans la foi. Après cette première expérience enrichissante, une dizaine de personnes se joignirent au groupe de prière déjà existant à la paroisse Saint-Alphonse de Hawkesbury. Elles assistèrent régulièrement à leurs réunions du mercredi soir, puis suivirent une session de formation de sept semaines consécutives, appelées "Séminaire de la vie dans l'Esprit". Quand le groupe fut considéré assez bien préparé, le 13 septembre 1976, les membres organisèrent une rencontre hebdomadaire ici à Vankleek Hill dans la sacristie. M. et Mme Marcel Paquette furent responsables. C'est maintenant à la salle du Club d'Age d'Or qu'on se réunit le lundi soir à 7:30 pour une soirée de prière qui amène au point culminant: la célébration de l'Eucharistie où tous entourent l'autel.

Environ 35 à 45 personnes font actuellement partie du Groupe de prière. Un groupe de soutien composé de 8 membres se rencontre le jeudi soir pour préparer dans la prière et la réflexion, la réunion du lundi suivant. Souvent des membres de Vankleek Hill se joignent à ceux des paroisses environnantes, ou accueillent occasionnellement des membres de ces paroisses pour des temps forts de ressourcement. C'est ainsi qu'en octobre 1977, un jour de retraite fut organisé dans les locaux de l'École Secondaire de Vankleek Hill. Environ 250 personnes y passèrent la journée dans une grande fraternité et une atmosphère de prière intense. Durant la journée entière, le Saint-Sacrement fut exposé dans une des classes. La journée se termina par la célébration de l'Eucharistie dans le gymnase.

En juin dernier, un bon nombre de paroissiens participèrent au grand Congrès charismatique qui a réuni 50,000 personnes au Stade Olympique de Montréal.

Déjà les membres du groupe ont commencé à visiter des malades, des personnes seules, hospitalisées ou résidentes dans des foyers. Car plus on s'approche de Dieu dans la prière, plus Il pousse à aller vers ses frères dans le besoin.

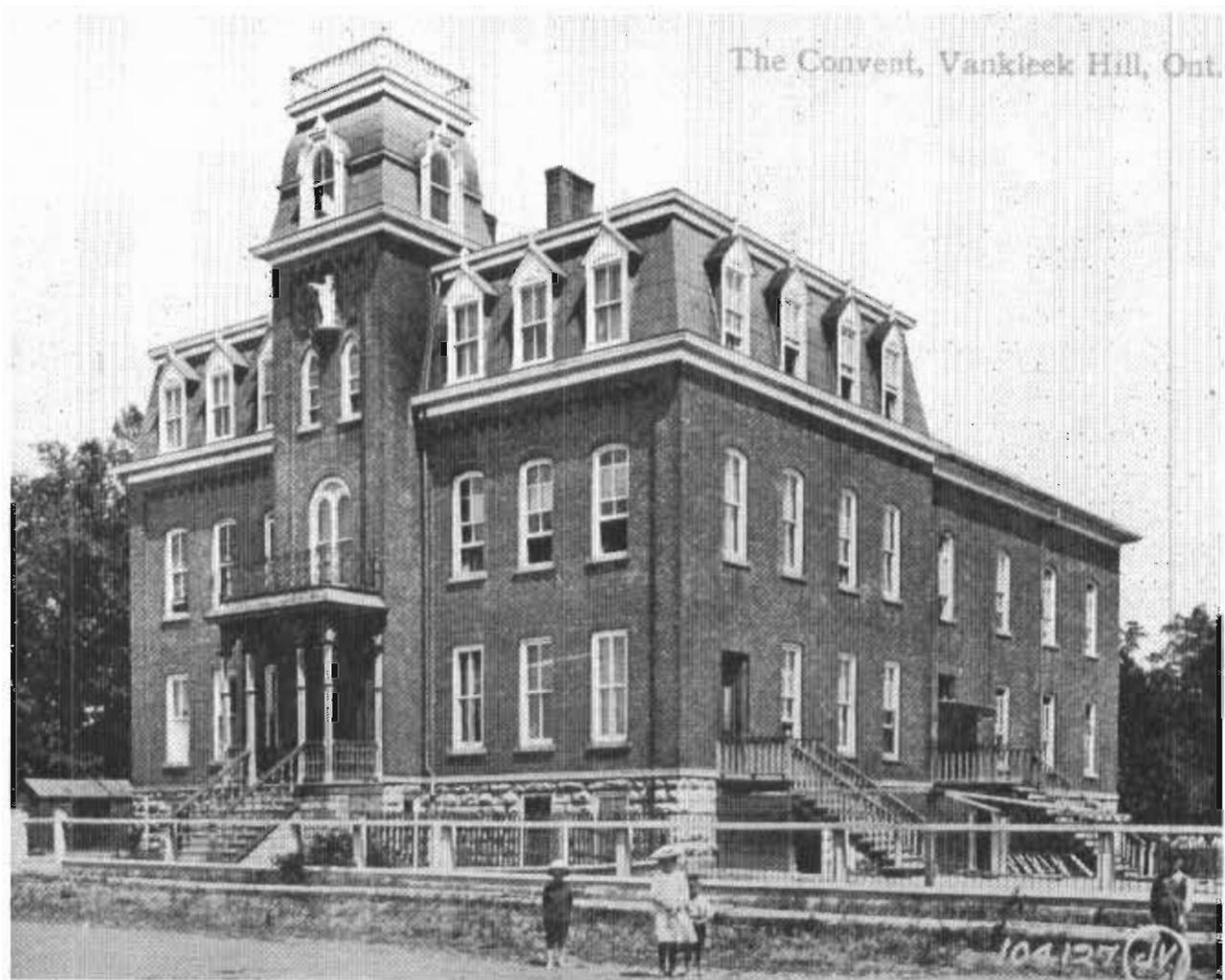
Tant que l'on demeure à l'extérieur d'un tel groupe, on ne peut en discerner la valeur bienfaisante. Ce n'est qu'en y venant spontanément, avec un coeur ouvert et disponible, que les préjugés tombent, faisant place à la paix et à la joie du Seigneur, à la confiance et à l'amitié fraternelle et au support mutuel.

"Venez et goûtez comme est bon le Seigneur." (Ps. 33)

Les Soeurs de Sainte-Marie Origines de la Congrégation

Voici comment les religieuses nous présentent leur histoire:

"La Congrégation des Soeurs de Sainte-Marie fut fondée à Namur, en Belgique, le 11 novembre 1819, par Dom Minsart, un moine cistercien chassé de son

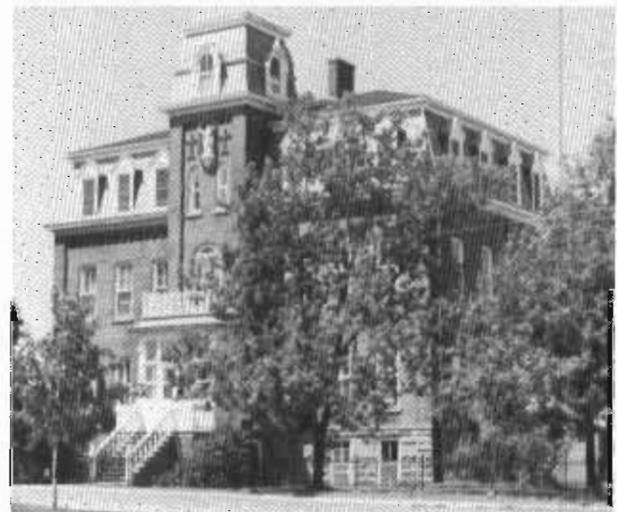


Le couvent des Soeurs de Ste-Marie-de-Namur, construit en 1886. Cette photo date de 1915.

monastère par la Révolution française. Dès que les circonstances le lui permirent, il se dévoua à des oeuvres multiples de restauration du culte catholique. Il réunit les premières Soeurs de Sainte-Marie pour instruire de la doctrine chrétienne des jeunes filles pauvres. La cofondatrice, Mère Claire de Jésus, collabora au développement et à l'expansion de cette Congrégation dans le don complet d'elle-même, en toute joie et simplicité, et avec de très humbles ressources.

“Après plusieurs fondations en Belgique, Mère Claire envoya des Soeurs en Amérique en 1863. Elles débutèrent dans le diocèse de Buffalo.

“Two young girls from Vankleek Hill, having known the Sisters of Saint Mary while visiting an uncle in the United States, asked their admission into the Congregation and entered the novitiate at Lockport, N.Y. Being very desirous that the Catholic children of their native town should receive the benefit of a religious education, they persuaded their parents, Mr. and Mrs. McGreevy, to offer the Sisters a small house and a piece of land for the purpose of erecting the convent. Archbishop Duhamel of Ottawa, being consulted, encouraged the Superior to pursue the projected foundation.



Le couvent des Soeurs de Ste-Marie en 1978.

“In December 1886, the first six Sisters arrived in Vankleek Hill, and were well greeted by the people. They set to work with great ardor, and opened their classes in January 1887. About 130 Catholic children from the Public school came to register during the very first weeks.

“En septembre 1887, l'école fut officiellement reconnue par le Ministère d'Education de Toronto, et incorporée sous le nom “d'Académie du Sacré-Coeur.” Les élèves recevaient les mêmes cours que dans les écoles publiques plus l'enseignement du français, de l'instruction religieuse, et de la musique. Le pensionnat débuta lentement, mais progressivement jusqu'à ce jour.

“En 1910, on entreprit la construction de la seconde partie du couvent: quatre classes, et une chapelle spacieuse. En 1912, le Ministère de l'Education établit dans le couvent une “Ecole Modèle” pour la formation de jeunes institutrices pour les écoles séparées d'Ontario. Le directeur-enseignant, M. John Hartley, avait comme aide Soeur Cyprien s.s.m. qui enseignait le français, le chant et le dessin. Cette école fut transférée à Embrun en 1928. En 1932, on ajouta une troisième annexe: une salle de récréation pour les pensionnaires. De septembre 1932 à janvier 1939, trois groupes d'élèves occupèrent des locaux dans la Salle paroissiale, jusqu'à l'ouverture de l'Ecole St-Grégoire en janvier 1939. Quand l'école St-Grégoire fut agrandie en 1952, les classes du couvent furent libérées. A la demande de M. l'Inspecteur, on commença au couvent un Jardin d'enfants. Les pensionnaires d'alors fréquentaient l'école paroissiale, tandis que les aînées suivaient les cours au Collegiate Institute, en face du couvent. Quelques religieuses continuèrent à enseigner à l'Ecole St-Grégoire, tout en gardant la direction jusqu'en juin 1967.

“Depuis 1925, il y avait eu en plus au couvent, par intermittence, un cinquième cours privé (9e et 10e années), un cours commercial, des cours de chant, de musique, de couture et de peinture. En 1954, on ouvrit des classes de 9e et 10e années, sous la direction de la Commission scolaire de l'Ecole St-Grégoire. Deux ans plus tard, en 1956, les cours privés des 11e et 12e années du couvent de St-Eugène furent transférés au couvent de Vankleek Hill, jusqu'en 1965. Les Soeurs ont donc donné l'instruction et

l'éducation aux enfants de Vankleek Hill pendant plus de quatre-vingts ans.

Service apostolique actuel

“Depuis 1967, nous nous dévouons auprès de jeunes pensionnaires venant de l'extérieur. Nous donnons actuellement l'enseignement au couvent à quarante-cinq filles réparties en trois classes — 6e, 7e et 8e années. En plus de notre tâche d'éducatrices, nous apportons notre humble collaboration à la pastorale: liturgie, groupe de prières, catéchèse une fois par semaine aux enfants catholiques de l'Ecole publique, préparation des parents aux baptêmes, visites aux personnes malades, aux vieillards. Notre grand désir est de mener en communauté, au sein de la paroisse, dans une foi intense, par amour pour Jésus-Christ, une vie de prière et de service. Nous cherchons à demeurer “présentes” à tous les événements qui touchent de près la vie des paroissiens.

“Notre vaste bâtiment peut sembler “énorme” à ceux qui n'en ont pas franchi le seuil dernièrement, mais chaque pièce est utilisée... Autrefois, durant les mois d'été, dames et demoiselles venaient suivre des “retraites fermées,” maintenant, c'est nous qui nous regroupons à l'été, soit pour retraite annuelle, session d'étude, temps de repos, ou rencontres communautaires.

“Tout comme les pionniers de Vankleek Hill, nos Soeurs devancières ont connu la pauvreté, et des difficultés de tout genre, mais Dieu leur est toujours venu en aide, souvent par l'entremise de ces braves gens. Nous faisons donc un peu nôtre la devise choisie par les organisateurs du Centenaire:

“ ‘Reconnaissantes pour le passé, heureuses du présent, nous sommes pleines d'espérance pour l'avenir,’ car notre Maison, comme notre vie, est bâtie sur le Roc, qui est Jésus-Christ.”

CHAPITRE III

Les familles pionnières

La fondation de la paroisse St-Grégoire de Vankleek Hill est l'oeuvre de quelques familles pionnières qui ont su contribuer par leurs efforts à l'implantation de la foi catholique dans cette municipalité. En s'établissant ici, ces familles ont témoigné une très grande fidélité à leur croyance religieuse, à leurs coutumes et à leur langue.

Malgré leur pauvreté matérielle, ils ont réussi par leur courage et leur fermeté à ériger l'église St-Grégoire qui demeure l'expression concrète de leur besoin d'identification comme société et communauté chrétienne.

Voici l'histoire de quelques familles pionnières de la paroisse St-Grégoire de Vankleek Hill.



Famille Denis Brazeau; de gauche à droite: Lawrence, Ellen (Ladouceur), Tom, Denis, Hazel; n'apparaissent pas sur la photo Marie-Ange et Viola.

La famille Denis Brazeau

Denis Brazeau, né le 12 mai, 1868 à l'Original et décédé le 24 décembre, 1927, épousa à Vankleek Hill en septembre 1887 Ellen Ladouceur, née à Vankleek Hill le 15 février, 1871 et décédée le 9 septembre, 1946. De cette union sont nés 18 enfants; plusieurs sont morts en bas âge; cinq enfants ont vécu plus longtemps: Thomas fut boulanger pendant 15 ans à Vankleek Hill (1927-1942); il est mort le 6 janvier, 1959; Laurent, le peintre, est décédé le 24 avril, 1972; la fille la plus âgée, Hazel (Mme Arthur Lacombe) est décédée le 27 mars, 1972; deux filles vivent encore: Viola (Mme Edouard Toussaint) de Ville St-Laurent et Marie-Ange (Mme Charles-Henri Proulx) née le 19 juin, 1905 demeurant dans les Appartements des citoyens privilégiés situés au 69, rue Derby à Vankleek Hill.

The Dosithé Brunet (Gusty) Family

Dosithé Brunet (Gusty) was born at Côteau-du-Lac in Lower Canada in 1858. He came to Vankleek Hill in the early 1860's before Confederation and settled in Caledonia. His father Eustache Brunet acquired a farm in Caledonia; the farm remained in the family until about 1954.

Dosithé, at the age of 14, left the farm and came to work in Vankleek Hill; he worked for Nicholas Butler who was proprietor of the Windsor Hotel at that time.

He married Mary Belle MacMillan in 1890, the daughter of James MacMillan who was proprietor of the Dominion House, located on the South East corner of St. John Street and Main Street. The building is now occupied by two merchants, Napoléon Sauvé and Ken MacKenzie. In 1895, he started a livery business on High St. In 1900, he moved to Derby Avenue where he continued in the livery business and handled all freight and express from Canada Atlantic Railway. He remained at this address until 1934 when he went to live in Montreal where he lived until December, 1941. He is buried in the Vankleek Hill Catholic Cemetery.

He had raised a family of eleven children: 6 girls and 5 boys; ten survived, all received their primary education at the Convent and Vankleek Hill Collegiate Institute.

The three surviving daughters live in Montreal: Ann, Martha and Myrna. Victor lives in Vassar, Michigan,



Dosithé Brunet.



Mrs. Dosithé Brunet.



John, son of Dosithé Brunet, with his wife Blanche. The well was dug in 1865 by R.S. MacLaughlin.

U.S.A., and John, the oldest living member of the family resides in Vankleek Hill, Ontario.

Priests still fondly remembered by the family are Rev. Fathers Dusserre, Beausoleil and Desjardins.

Monsieur le Juge Raoul Labrosse

Monsieur le Juge Raoul Labrosse est né en 1878 à Vankleek Hill, Ontario de Philippe Labrosse et de Marie St. Denis. Il reçut son éducation secondaire au collège de Montréal et au Séminaire de Sainte-Thérèse-de-Blainville, P.Q. où il obtint son B.A. de l'Université Laval de Québec. Après ses études légales à Osgoode Hall à Toronto, il fut admis à la pratique du Droit en 1907 qu'il exerça à Sudbury et Ottawa avant d'ouvrir son Bureau personnel en 1909 à Vankleek Hill. Pendant plus de vingt ans il fut le Directeur de la Chorale paroissiale de Saint-Grégoire de Nazianze. Sa nomination comme Magistrat du District no 12 comprenant Stormont, Glengarry, Prescott et Russell remonte à 1934 et il fut le Premier Magistrat de langue française d'Ontario. En 1946, avec ses confrères Magistrats, il fonda l'Association des Magistrats de la Province d'Ontario et en devint le premier Président. Jusqu'à son décès en 1961, il fut Juge des Cours Juvénile et Familiale. En 1908, il avait épousé Graziella Bissonnette à Côteau-du-Lac, P.Q. et de leur mariage sont nés Roger d'Ottawa, Gérard, curé à Saint-Eugène, Ontario, Yvon, Directeur du Service Social à Shawinigan, P.Q., Gilles, professeur à l'École secondaire de Rockland et Madeleine, professeur à Dorion, P.Q.



M. Le Juge Raoul Labrosse.

La famille John Ladouceur

John Ladouceur de St-André d'Argenteuil vint s'établir à Vankleek Hill en 1845. Il eut plusieurs enfants: Joseph, John, Narcisse, Délia, Urgèle, Mary et Sophie. L'hiver, il fabriquait des tables, des chaises, des huches à pain et au printemps, il parcourait tout le comté afin de vendre ses articles confectionnés avec beaucoup d'amour et de patience.

The Laviolette Families

Joseph Laviolette immigrated to Canada from France in the early eighteen hundreds. Joseph settled in L'Orignal, where he met and married Henriette Davidson. From their union were born twenty children: nine died at an early age and eleven survived to a ripe old age. Mr. J. Laviolette died at the age of 104 and his wife, at the age of 98.

Jos (son of Joseph Laviolette) was born in 1860 and settled in Pleasant Corner around 1880. He married Henriette Larivière and they had five children: three boys and two girls (Jos, John, Francis, Lina, Gertrude.)

Alfred (son of Joseph Laviolette), born in 1869, settled in Vankleek Hill; he was married to Olive Prévost from Hawkesbury around 1893. He later built and lived in Mr. Ernest Morrow's house, this being around 1898. Alfred had nine children: five girls and four boys; two boys and two girls died as babies. In his first years of married life, Alfred bought three lots on the Hawkesbury road, one quarter acre each lot, at \$50.00 a lot. On this land he built a

log house, some eighty years ago (now owned by Mr. E. Morrow).

Alfred's children were named as follows: Olivina, Rose-Alma, Paul, Ambroise (Hawkesbury) and Elizabeth who resides in Vankleek Hill since 1971.

In 1927, Elizabeth married Ernest Laviolette and, though they lived in Lochiel, St-Grégoire always remained their parish. From this union, the following children were born: Claude, Robert, Shirley (Mrs. Art Sauvé), Olive (Mrs. Hervé Dewar,) Herbert, Patricia, Walter, Owen, Brian and Joyce.

Shirley, married to Art Sauvé in 1953, presently resides in Vankleek Hill. They have eight children: Julie (married to Brian Bracelin, from Vankleek Hill), Robert, Dinah, Connie, Michael, Peter, Cindy, Stacy.

Olive, married to Hervé Dewar in 1954, has two sons: Richard and Marc. They also reside in Vankleek Hill.

Les familles Matte

Venus de Curran, les familles des frères Noé et Louis Matte s'établissent à Vankleek Hill. Dès 1877, Noé était manufacturier de "buggys" et de traîneaux connus sous les noms de "cutters" et de "carrioles". Cette manufacture qui a succombé aux flammes vers 1915 était située à proximité de l'emplacement de l'ancien club de curling sur la rue Principale (29, Principale ouest). Mme Noé Matte (Joséphine Châtelain) gardait en pension plusieurs des employés de la fabrique. Leurs enfants s'appelaient: Jean (Plantagenet), Arthur (qui tint magasin général à Vankleek Hill avec M. Joséphat Lanthier), Jos (joueur de hockey professionnel), Marie-Rose (institutrice), Félix (Montréal), Albertine, Anna et Grégoire.

Louis Matte s'occupait de la comptabilité à la manufacture de son frère. De son mariage à Julie Monette, naquirent Joseph (Ottawa), David (Vancouver), Olympe et Amanda (Windsor), Johnny (Sault Ste-Marie et Windsor), Anselme, Alexandre, Oscar et Philius. Seuls Anselme, Alexandre, Oscar et Philius sont demeurés à Vankleek Hill.

Jeune, Anselme est allé travailler pour la T. Morgan Co. à Montréal où il confectionnait des complets pour dames. Après trois ans, la firme Morgan l'envoie, avec un confrère, suivre un cours de coupe à New York. De retour, ils furent les premiers à tailler pour cette firme des complets pour hommes. En 1883, Anselme établit à Alexandria une boutique de tailleur, mais six mois plus tard, il revient à Vankleek Hill travailler pour les tailleurs Blanchard (à l'époque, au 20, rue St-John). En 1885, il ouvre à son compte une boutique de tailleur (à l'endroit où se trouve présentement la boulangerie Pilon) et emploie plusieurs couturiers (ères). Il était marié à Sara Richer.

En 1923, il vend son commerce à son frère Philius qui arrivait de Montréal où il avait pratiqué son métier de tailleur, à l'emploi de la firme Michaud. Anselme continue à tailler pour son frère pendant plusieurs années. Philius pratiqua ce métier de 1923 à 1953. Pendant les périodes occupées, il employait plus de quinze couturiers



Famille Louis Matte. Cette photo fut prise en 1895. 1ère rangée: de gauche à droite, Alexandre (Alex), Philias, Oscar; 2e rangée: Amanda, Louis (père), Julie (mère); 3e rangée: Joseph, David, Johnny, Anselme, Olympe.

(ères.) En 1927, il achète de la famille Paquet un immeuble et une maison adjacente (54, Principale est); il fait ajouter entre les deux bâtisses une boutique de tailleur. Il loue une partie de l'immeuble au barbier Arthur Themens et l'autre partie au sellier J. P. Farmer, ensuite à Fériol Cadieux, cordonnier et sellier. Par la suite, il ouvre, avec son frère Alexandre, un restaurant qui desservit sa clientèle jusqu'en 1975.

En 1922, il épousait Elizabeth Ravary. De leur union, naquirent sept enfants: Louis (décédé à l'âge de sept ans), Robert, Lucien, Madeleine, Gérard, Grégoire et Jacqueline. Gérard et Grégoire demeurent encore à Vankleek Hill. Grégoire fut restaurateur de 1956 à 1975. Depuis le décès de Philias Matte en 1953, à l'âge de soixante-deux ans, Gérard continue à pratiquer le métier de son père au même endroit.

Les familles Mercier

Famille Alexis Mercier

Alexis Mercier naquit en 1817 à St-Roch l'Achigan et vint s'établir à Vankleek Hill en 1842 après avoir étudié à Québec. Son mariage du 1er février 1842 à une demoiselle

Perrier de Ste-Marthe figure dans le registre de la paroisse St-Jean-Baptiste de l'Original. On nous raconte que le nombre de Canadiens français à Vankleek Hill était alors très minime de telle sorte que durant le temps des Fêtes, la famille Alexis Mercier fréquentait une autre famille canadienne-française (dont le nom a été oublié) avec laquelle elle n'avait aucun lien de parenté. Le bon vieux dicton "Qui se ressemble, se rassemble" était encore plus vrai à l'époque.

Alexis eut trois fils: Auguste, Louis et Alexandre ainsi que sept filles: Marcelline, Lucie, Julienne, Marguerite, Joséphine, Marie et Lizzie. Afin de subvenir aux besoins de sa famille, Alexis Mercier confectionnait et vendait de la potasse.

Comme c'était un homme instruit, il enseigna à ses enfants à lire, à compter et à signer leur nom. Sans doute, pouvaient-ils se compter parmi les plus chanceux de l'époque?

Famille Auguste Mercier

Les Mercier existants dans la paroisse St-Grégoire sont les descendants d'Auguste. Celui-ci est né en 1845 et le

3 novembre, 1869, épousa Délia Ladouceur. Sept enfants sont nés de ce mariage: Nelson, William, Lauvina, Aglaé, Clophée, Emile et Roméo.

Dès l'âge de 14 ans, Auguste était responsable du transport du courrier; tous les jours, il partait à cheval pour Lancaster et ramenait tout le courrier de la région. Plus tard, il devint voiturier.

Nelson, son fils aîné, épousa à Vankleek Hill en 1890 Elizabeth Chevrier. De ce mariage, sont nés trois garçons: Russell, Clarence, Laurence et deux filles: Bernadette et Florence.

William, son autre fils, naquit en 1876 et épousa Adrienne Séguin à Vankleek Hill, le 27 septembre, 1915. Il travailla comme voiturier pour son père. Son épouse, Adrienne, fut pendant plusieurs années couturière chez les tailleurs Anselme et Philias Matte de Vankleek Hill. De ce mariage sont nés trois enfants: Charles-Auguste, Eva (Mme Jean-Paul Miron) et Pauline.

Famille Alexandre Mercier

Alexandre Mercier, le plus jeune fils d'Alexis, épousa en premières noces, Olivine Lanouette et en secondes noces, une dame Champagne. Il fut le père de plusieurs enfants: William, Henri, Eugène, Ernest, Isidore, Eva,

Henriette et Olivine. Paraît-il que ses enfants se faisaient un grand plaisir tous les samedis à conduire à la campagne les religieuses qui récoltaient tout ce qui allait subvenir aux besoins de la communauté qui ne recevait aucun octroi pour l'enseignement aux élèves.

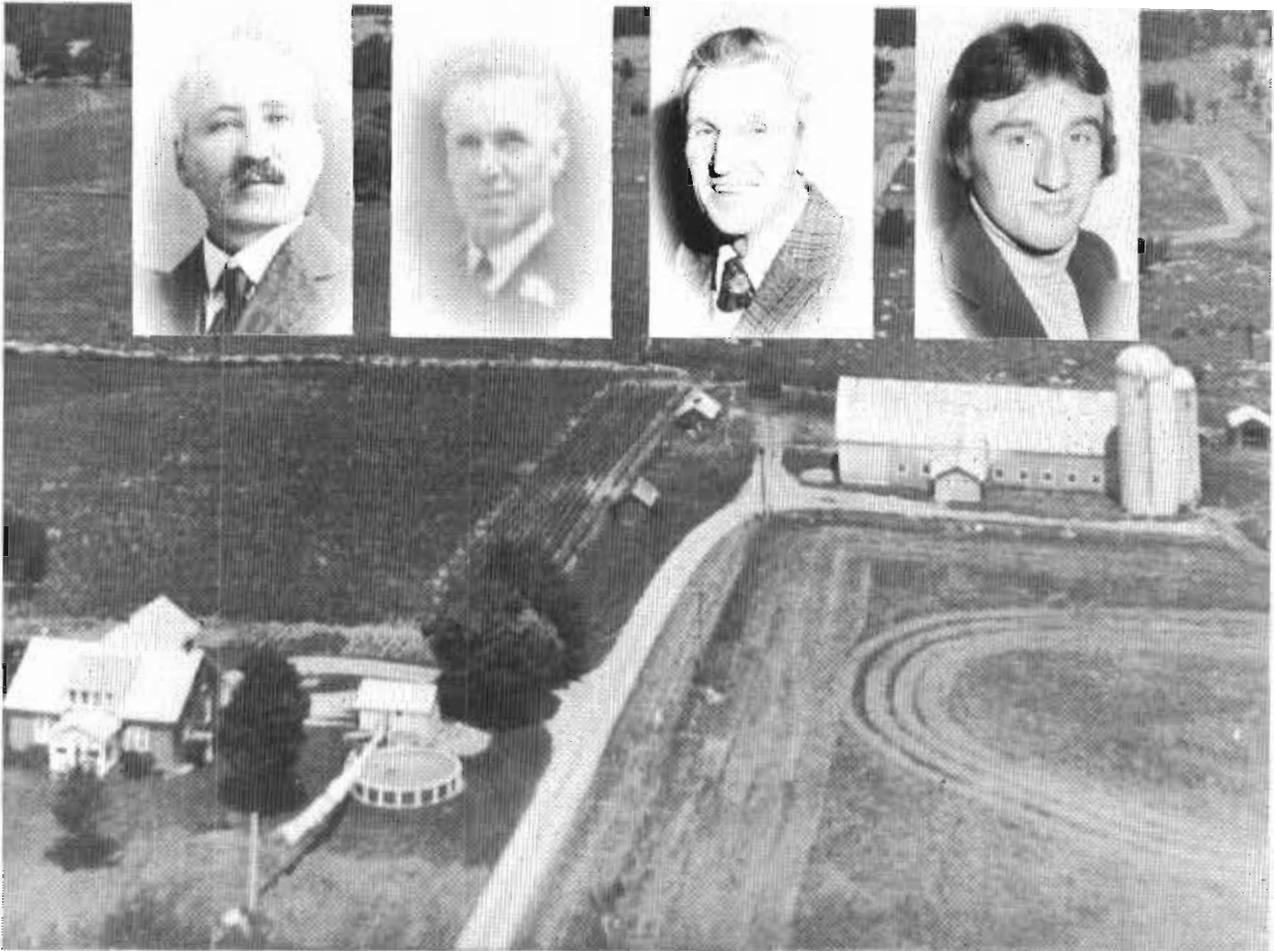
M. Alexandre Mercier, mieux connu sous le nom d'Alex, faisait le commerce des chevaux et des maisons. On avait coutume de dire à propos de lui: "Tout ce qu'il touche tourne en or." Il avait obtenu le contrat pour le transport par diligence des voyageurs de l'Original au Grand Hotel de Caledonia Springs. Quand l'hôtel ferma ses portes en 1900, il partit avec sa famille et ses chevaux afin d'aller s'établir à Cobalt. Toutefois, il revint mourir à Vankleek Hill en 1918.

Les familles Ouimet

Venu de Ste-Marthe, comté de Soulanges, P.Q., en 1887, à l'âge de 21 ans, Moïse Ouimet, fils d'Emery Ouimet et de Rose Lefebvre, vint s'établir sur une ferme dans la 3e concession de Hawkesbury-Ouest (Pleasant Corner). La même année, il épousa Délima Demers, fille de François Demers et de Julienne Jolicoeur (premier couple marié dans la paroisse de St-Eugène, Ontario). De leur union naquirent dix enfants: Moïse F., David, Philias, Thomas, Fortuna, Rose-Emma, (décédée en bas âge), Georgiana (Mme Ovila Lalonde), Délima (Mme



Famille Auguste Mercier.



La ferme Ouimet depuis quatre générations: Moïse, Thomas, Fernand, Louis.

Albert Roy), Marie-Ange (Mme Honoré Théoret), et Donalda (Mme Wilfrid Doth). Les seules survivantes sont Georgiana et Donalda.

En 1919, Moïse Ouimet laissa sa ferme à son fils aîné et acheta la ferme Robinson, rue Principale ouest. En plus de cultiver sa terre, il aimait la construction; il bâtit quelques granges. Il participa aussi aux affaires municipales, scolaires et paroissiales.

En 1932, à l'âge de sa retraite, il vendit sa ferme à son troisième fils, Thomas, époux de Marie Rose Parisien, mais continua à s'occuper de son verger. Il demeura dans une partie de sa maison jusqu'à sa mort en juin 1946, alors qu'il avait 80 ans. Son épouse vécut jusqu'à l'âge de 88 ans; elle mourut en mai 1954.

M. et Mme Thomas Ouimet eurent sept enfants, dont trois demeurent à Vankleek Hill: Fernand, Anita (Mme Roch Levac), et Gisèle (Mme Ambrose Pilon). Les autres: Fleurette (Mme Conrad Charlebois) demeure à l'Original, Berthe (Mme Jean S. Desjardins) à Ottawa, Roger, à Ottawa, et Yvon, à Montréal.

En 1948, Thomas mourut subitement à l'âge de 47 ans. Alors, Fernand qui venait d'épouser Lucienne Giroux, et qui travaillait avec son père, continua à cultiver la terre paternelle. Ces derniers devinrent parents de sept en-

fants: Michel, Louis, André, Monique (Mme Jean Patry d'Ottawa), Annette, Louise et Francine.

Louis travaille présentement avec son père sur cette ferme, et semble un fils intéressé à la succession. Son sérieux nous porte à croire qu'il prendra la relève, quand son père décidera de se retirer du travail ardu. L'avenir nous le prouvera.

D'autres enfants de Moïse Ouimet sont demeurés à Vankleek Hill: Moïse F. travailla sur sa ferme jusqu'en 1930, puis il déménagea à Orléans. David demeura sur sa terre jusqu'à sa mort en 1957.

Philius fut entrepreneur en construction pendant plus de vingt ans. En 1952, il alla demeurer à Hawkesbury. Fortuna s'occupa aussi de construction. Il partit pour Ottawa vers l'an 1940.

Georgiana et son mari Ovila Lalonde restèrent sur leur ferme jusqu'en 1957, puis eux aussi allèrent demeurer à Hawkesbury.

La famille Adolphe Paquette

La famille Adolphe Paquette appartient à la paroisse St-Grégoire de Vankleek Hill depuis 1905. Adolphe, né à l'Original en 1877, épousa en 1903 Marie Elizabeth

Laflamme, née en 1886 à Vankleek Hill. Les parents de celle-ci, Isaac et Marie Laflamme, s'établirent à Vankleek Hill alors que la paroisse St-Grégoire était une mission de l'Orignal et alors qu'il n'y avait qu'une petite chapelle pour la pratique du culte.

En 1903, après leur mariage, M. et Mme Adolphe Paquette s'établirent à Belle-Rivière, près de Ste-Scholastique. En 1905, ils déménagèrent à Kirk Hill; six mois plus tard, ils achetèrent la maison de briques à Laflamme's Corner, aujourd'hui connu sous le nom de Pleasant Corner. Adolphe Paquette y pratiqua son métier: il ouvrit une boutique de forge et y travailla jusqu'à sa retraite. En 1946, ils s'établirent au 20, rue Wall à Vankleek Hill, là où Mme Paquette demeure toujours.



La famille Adolphe Paquette; photo prise à l'occasion du 70e anniversaire de mariage.

De ce mariage, sont nés 4 enfants: Geneviève, née en 1905, épousa Laurent Brazeau, le peintre; Joseph Rolland vécut de 1910 à 1957; et enfin deux jumelles virent le jour en 1918: Patricia, mariée à Donat Delorme, et Anastasia, épouse de John F. Kelly.

En 1973, M. et Mme Adolphe Paquette célébrèrent leur 70e anniversaire de mariage! Des messages de félicitations — et même un câblogramme de Sa Majesté Elizabeth II — leur furent adressés de toutes parts.

Le 28 avril, 1975, est décédé M. Adolphe Paquette.

La famille Joseph Emery Sauvé

Parmi les familles fondatrices de la paroisse, il faudrait mentionner celle de Joseph Emery Sauvé. Né à St-Eugène le 26 mai, 1888, Joseph Emery suivit sa mère et son père Joseph-Baptiste Sauvé lorsque ceux-ci vinrent s'établir à Vankleek Hill. C'est là qu'il épousa le 28 août, 1910, Electa Hubert née le 11 novembre, 1894 à L'Orignal dont Vankleek Hill fut une mission jusqu'à 1878.

De ce mariage naquit une imposante progéniture. En effet, ils élevèrent 16 enfants, soit 8 garçons et 8 filles:

1910: Marie (B. Larocque)
1912: Peter (mort en 1962)
1913: Thérèse (L. Lacorte)
1915: Emma (A. Durocher)
1917: Winnifred (morte en 1921)

1918: Henri Bell (mort en 1963)
1920: Stella (Léo Séguin)
1922: Joseph R. (mort en 1970)
1923: Jane (Pierre Perrault)
1925: Arthur
1927: Charles
1928: Roméo
1930: Dora (R. Martin)
1933: Georges
1934: Edmond (mort en 1934)
1935: Juliette (morte en 1936)

Les enfants de Joseph Emery Sauvé ont à leur tour offert à Vankleek Hill 58 petits-enfants dont sont nés jusqu'à présent 42 arrière-petits-enfants. On peut certainement parler de famille nombreuse quand on considère, par un simple calcul, que Joseph Emery Sauvé et son épouse sont à l'origine de 100 vies humaines.

Une des enfants de Joseph Emery Sauvé, appelée Jane, épousa en 1942 Pierre Perreault qui est depuis 1971 le maire de Vankleek Hill.

Les familles Séguin

Dans un article du Droit, le 10 septembre, 1965, on retrouve le texte suivant sur le tricentenaire de l'arrivée des Séguin au Canada.

"L'année 1965 marque le troisième centenaire de la venue du régiment de Carignan au Canada. Seize compagnies étant déjà débarquées plus tôt à Québec, il en arriva en septembre, huit autres compagnies avec M. de Courcelles, nommé gouverneur du pays, et M. Talon, intendant" comme l'écrit Benjamin Sulte.

"Dans la compagnie de St-Ours, figurait un soldat nommé François Séguin dit Ladéroute. Ce François Séguin a aujourd'hui des dizaines de milliers de descendants qui demeurent à Montréal et dans les comtés de Vaudreuil, Soulanges, Prescott, Papineau et ailleurs."

François Séguin, en effet, arrive au Canada le 12 septembre, 1665. Après trois ans de vie militaire dans cette compagnie de St-Ours, il est libéré. Le 31 octobre, 1672, il épouse à Boucherville Jeanne Petit; de ce mariage, sont nés onze enfants dont Jean-Baptiste, le huitième, qui est l'ancêtre des familles Séguin (dit Ladéroute) de l'est franco-ontarien.

M. Wilfrid Séguin, qui demeure toujours à Vankleek Hill nous trace les origines de sa famille à partir de son arrière-arrière-grand-père.

Jean Noé Séguin (XVIIIe s.) — Josette Rockbourne
(né et décédé à Rigaud) (XVIIIe s.)

Joseph Séguin (1805-1870) — Catherine Thauvette
(né et décédé à Rigaud) (approx.)

Antoine Séguin (1829-1898) — Sophie Caillé (1829-1929)
(né à Rigaud) (approx.)
(inhumé à Vankleek Hill)

Alphonse Séguin (1871-1952) — Corinne Jean-Louis
(né et inhumé à Vankleek Hill) (1874-1955)

Wilfrid Séguin (1901-) — Rose Sabourin (1913-)
(né à Vankleek Hill)

Gérald Séguin (1943-) — Murielle Boulton
(né à Ottawa)

Paul Séguin (1974-)
(né à Hull)

Mme Philomène Villeneuve

Mme Philomène Villeneuve a vu le jour le 6 mai, 1857 dans la paroisse de Saint-Eugène où son père Joseph Villeneuve et sa mère Philomène St-Denis cultivaient la terre. Le 10 mai, elle recevait le baptême des mains de M. J. J. Collins, premier curé de l'endroit et le 13 juillet, 1868, elle faisait sa première communion et recevait la confirmation après avoir été préparée par M. le curé J. Thomas Duhamel qui devait devenir peu après le 2e évêque et le Premier archevêque d'Ottawa.

Le mariage de ses parents avait été le sixième dans l'ordre chronologique depuis l'érection canonique de la paroisse de St-Eugène. Les registres paroissiaux disent que le 22 janvier, 1856, Joseph Villeneuve, fils majeur de Théodore Villeneuve et Emélie Chevrier, épousait Philomène St-Denis, fille mineure de Joseph St-Denis et Véronique Pilon après une dispense de 3e et 4e degrés de consanguinité.

Le 28 septembre, 1887, Philomène Villeneuve épousait à son tour Pierre Asselin Villeneuve et de ce mariage naissaient Albertine (89 ans — religieuse du Sacré-Coeur à Montréal); Auxilium (Mme Abraham Poirier, épouse d'un des propriétaires du White Palace de Vankleek Hill; aujourd'hui, elle a 87 ans et elle vit au Foyer de Rigaud); Charles-Edouard (décédé en 1956); Lorenzo (religieux, clerc de Saint-Viateur et Directeur fondateur de l'école Saint-Dominique-Savio à Rimouski — 85 ans — retiré à Montréal); Laurenza (Mme Charles Paquette, décédée en 1955); Paul-Donat (Montréal, 82 ans) et Marie- Anne (79 ans — Mme Albert Dyotte de Montréal.)



Mme Philomène Villeneuve décédée à l'âge de 105 ans et 6 mois.

Mme Philomène Villeneuve devient une paroissienne de l'église St-Grégoire de Vankleek Hill en 1950, quelques années après le décès de son mari. Elle vécut jusqu'à l'âge de 105 ans et 6 mois. Lors de son centenaire en 1957, elle fut fêtée à l'école St-Grégoire par toute sa "grande" famille et la paroisse St-Grégoire. Sa Majesté, la reine Elizabeth II et le Très Honorable Louis Saint-Laurent, Premier ministre du Canada, avaient remis à la centenaire, par l'entremise du député Raymond Bruneau, leurs félicitations et leur haut témoignage.

CHAPITRE IV

OECUMENISME — ECUMENISM

The word Ecumenism is derived from the greek word "Oikoumené" which means universal or "all the world inhabited". The faith plan is a movement organized for the Unity of Christians according to the various needs of the church and the circumstances. Long before Vatican II, prayer was encouraged, especially during Unity week, of Christians during the month of January. Since Vatican II in 1962, the church encourages all the faithful to show signs of ecumenism. So it is during prayer week for the Unity of Christians, that the priests and ministers exchange parishes for preaching and prayers in their respective churches, among others in Vankleek Hill: the United Church, the First Baptist Church, Knox Presbyterian, St. John Anglican and St. Gregory of Nazianze Catholic Church. Rev. Father Gerald Labrosse was the first catholic priest to preach in the St. John Anglican Church of Vankleek Hill in January, 1966.

Le mouvement des Eglises Chrétiennes de Glengarry-Prescott groupe une trentaine de Ministres et de prêtres dont le Président est actuellement Monsieur l'abbé Luc Ricard de Hawkesbury et le secrétaire M. le curé Gérard Labrosse. Ce mouvement a des assemblées régulières chaque mois qui se terminent en mai par une rencontre avec les prêtres et les Ministres du Comté d'Argenteuil de la Province de Québec. Une participation plus ouverte et intéressée des Pasteurs et des prêtres s'est éveillée durant les dernières années et les fidèles des différentes Eglises se font un plaisir de se voir, de s'écouter, de se rapprocher de la prière comme dans l'Apostolat Chrétien qui inaugure par la base cette Unité des Chrétiens telle que voulue par le Seigneur Jésus: "Que tous soient un comme toi, Père tu es en moi et que je suis en toi..." St Jean XVII 21...

Il est intéressant de noter les nombreuses dénominations religieuses qui se sont établies ici depuis la fondation de Vankleek Hill: Trinity United Church, Congregational Church, First Baptist Church, Knox Presbyterian Church, St. John's Anglican Church.

The Trinity United Church

Les origines de la "Trinity United Church" remontent à 1819 alors qu'elle s'appelait l'église méthodiste. A cette époque, elle avait comme temple religieux une vieille école en bois rond; son premier pasteur fut le Révérend M. Isaac de Loehiel.

Le Révérend William D. Brown érigea une première église au 95 de la rue High; le responsable de la construction fut M. Hugh Stewart aidé de James Gibson, Robert McWatters, John Sample et James Steele.

The Church was under the charge of the Montreal circuit and in 1876, it was put on with the L'Original circuit. The manse for this church was on Grout Street which is now an Apartment House (100, Grout Street).

In 1888, a new church was erected at 50, High Street, at a cost of \$6,000 which was considered a lot of money in those days.



Trinity United Church, située à l'angle des rues High et Mill, construite en 1888.

The dwelling that became the Parsonage was already built at the rear of the church and was purchased at a later date.

In 1925, the church became "The Trinity United Church" when the Presbyterians, Congregationalists and Methodists joined together as part of the United Church of Canada.

Depuis 1969, l'église Unie a eu 4 ministres: les Révérends Barrett, Gordon Montgomery, Frederick Tees et présentement, Mel Newman.

The Congregational Church

"The Congregational Church" fut érigé en 1862 sur le site de l'ancienne Banque Canadienne Nationale sise au 38 de la rue Principale. Cette société religieuse participait activement aux réunions du Renouveau de leur Eglise ainsi que de l'Eglise presbytérienne.

Malheureusement, elle dût être vendue à cause du manque de soutien.



When horse power meant horses

Circa 1910 three different styles of vehicle wait following an event at the Baptist church, Main and Bertha intersection Vankleek Hill. The horse drawn bus of Damasse Delorme heads into Main St. All buildings shown still stand and are in constant use. Note unpaved streets, sidewalks and stubby power line pole.

Photo Courtesy of The Review

First Baptist Church

Pendant les années 1850, plusieurs adeptes de cette religion s'établirent dans le voisinage de Vankleek Hill. Ces gens continuèrent à pratiquer leur culte à l'église baptiste de Breadalbane. "The First Baptist Church" de Vankleek Hill est un rejeton de la vieille église de Breadalbane.

En 1881, R.G. Boville, un membre de l'église baptiste d'Ottawa, vint prêcher pendant les mois d'été.

A l'automne de cette même année, il était question de la construction d'une chapelle car, jusqu'à maintenant, ils s'étaient servi des églises Congrégational et Presbyterian.

En septembre 1881, on fonda au "Orange Hall" un comité en vue d'obtenir des souscripteurs pour l'érection de la nouvelle église.

En 1882, les membres de l'église baptiste pouvaient se réunir dans leur nouveau temple construit à l'angle des rues Principale et Bertha.

Le Révérend McDiarmid devint leur ministre.

D'après les registres, le nombre de fidèles augmenta constamment de 1843 à 1896.

Quelques-uns des ministres de cette église furent:

Révérend M. Anderson	1876
Révérend P. McDiarmid	1882
Révérend James McEwen	1896
Révérend Leslie Carson	1969
Révérend Leroy Soper	1976

At the present time, the Vankleek Hill Baptist Church and the Breadalbane Church have the same pastor, M. Wayne Quirk.



The First Baptist Church, angle des rues Principale et Bertha, construite en 1812.

The first church clerk was Mr. W.D. MacLaurin; Mrs. Don Williamson of Maxville is now filling that position.

The manse at 30, Bertha Street was formerly owned by James Steele.

Waterworks were installed in both church and manse recently.

At the present time, the work of the church is flourishing under the leadership of Mr. Wayne Quirk.

A bus ministry was organized for the Sunday School where the attendance is often over one hundred children.

Knox Presbyterian Church

Jusqu'en 1818, il n'y avait de cette église qu'une pauvre colonie à l'ouest de Hawkesbury. Plusieurs Écossais immigrèrent à cette époque dans cette région du pays; ces gens prirent possession de presque tous les lots vacants du comté.

Vankleek Hill congregation was organized in the year 1825 and shortly after this there was built a small stone church which disappeared many years ago. The first settled pastor was the Rev. John McLaurin. He was indeed a great pioneer with unlimited energy. His field of labor lay between Williamstown near the St. Lawrence and L'Orignal on the Ottawa.

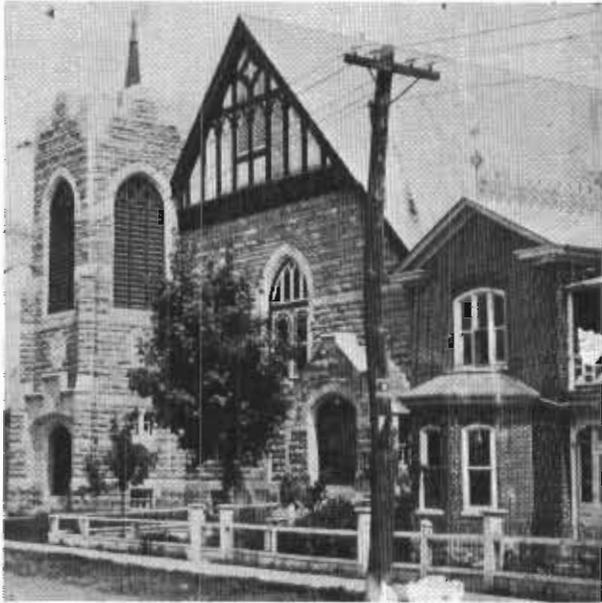
En 1860, une nouvelle église fut construite à l'angle des rues Principale et Queen. Devenue trop petite vers 1900, cette église servit pendant plusieurs années d'hôtel de ville de Vankleek Hill.

Une nouvelle église de pierres fut construite en 1900 à l'angle des rues St. John et Hamil.

The laying of the Corner Stone of the Building of 1900 was an event of great moment to the worshippers. Reverend A. B. McKay of Montreal performed the ceremony. In the Corner Stone were deposited the following: a copy of the Montreal Daily Witness; a copy of the last issue of the Eastern Ontario Review printed on superior paper for the occasion; copy of the Wetminister, Toronto, and also one copy each of the Presbyterian Review, Toronto; The Dominion Presbyterian, Belleville, and the Presbyterian church record published in Montreal, P.Q.; three communion tokens, one of the 1st, the 2nd and also one of those used in 1900 by the Vankleek Hill congregation; the annual report of the Vankleek Hill Presbyterian Congregation for the year 1899; the current Canadian silver and copper coins; a copy of the shorter Catechism; a copy of the New Testament and a copy of the Presbyterian Book of Praise.



Knox Presbyterian Church (1860-1900). Cet édifice a servi d'Hôtel de Ville et de "Opera House" dans lequel on présentait des films.



Nouvelle église Knox Presbyterian construite en 1900 à l'angle des rues St. John et Hamil et détruite par le feu en 1917.



Eglise Knox reconstruite en 1918.

In the course of the construction, the end wall of the building fell and killed three men, among them being the beloved pastor of the Church, the Rev. John McLeod.

The church burned in 1917 and was rebuilt in 1918.

Voici en ordre chronologique le nom des ministres de l'église Knox Presbyterian:

Rev. John McLaurin	1824-1833
Rev. John McIsaac, M.A.	1835-1843
Rev. Walter MacGilvray, D.D. (Interim-moderator)	1846-1848
Rev. Alexander Cameron (Interim-moderator)	1850-1852
Rev. Duncan Cameron	1854-1856
Rev. Peter Currie	1856-1867
Rev. Duncan Cameron (Interim-moderator)	1867-1869

Rev. William Grant	1869-1878
Rev. John Ferguson	1879-1886
Rev. D. MacEachern	1888-1891
Rev. John McLeod	1892-1900
Rev. T.G. Thomson	1901-1908
Rev. Charles A. Ferguson, B.A.	1909-1920
Rev. A.L. Howard, Ph. D.	1920-1925
Rev. Edwin E. Preston, B.D.	1927-1949
Rev. Gordon M. Faraday, M.A.	1949-1952
Rev. Harold G. Funston, B.A.	1953-1956
Rev. Douglas J. Fox, B.A.	1957-1961
Rev. J.A. McGowan, B.S.	1962-1973
Rev. Kenneth MacLeod	1975-1977
Rev. Robert Martin	1978-

St. John's Anglican Church

Un citoyen d'excellente renommée, Thomas Higginson, et plusieurs de ses concitoyens demandèrent à l'évêque de l'époque de bien vouloir leur envoyer un missionnaire. En 1845, une première église anglicane, construite par les membres de la communauté anglicane, desservit la population des cantons de Hawkesbury et de Caledonia.

En 1846, la communauté reçoit son premier missionnaire, le Rev. Francis Tremayne. Sept ans plus tard, soit en 1853, on construisit l'église anglicane actuelle sur la rue Queen. Le Rev. John Travers Lewis qui devint plus tard l'évêque anglican du diocèse d'Ontario succéda au Rev. Tremayne.

Le ministre actuel, Rev. E.N. McColl, en fonction depuis 1973, adresse quelques mots aux paroissiens de l'église St-Grégoire; nous reproduisons ici le texte intégral de sa lettre.

19/12/1977

Dear Neighbours,

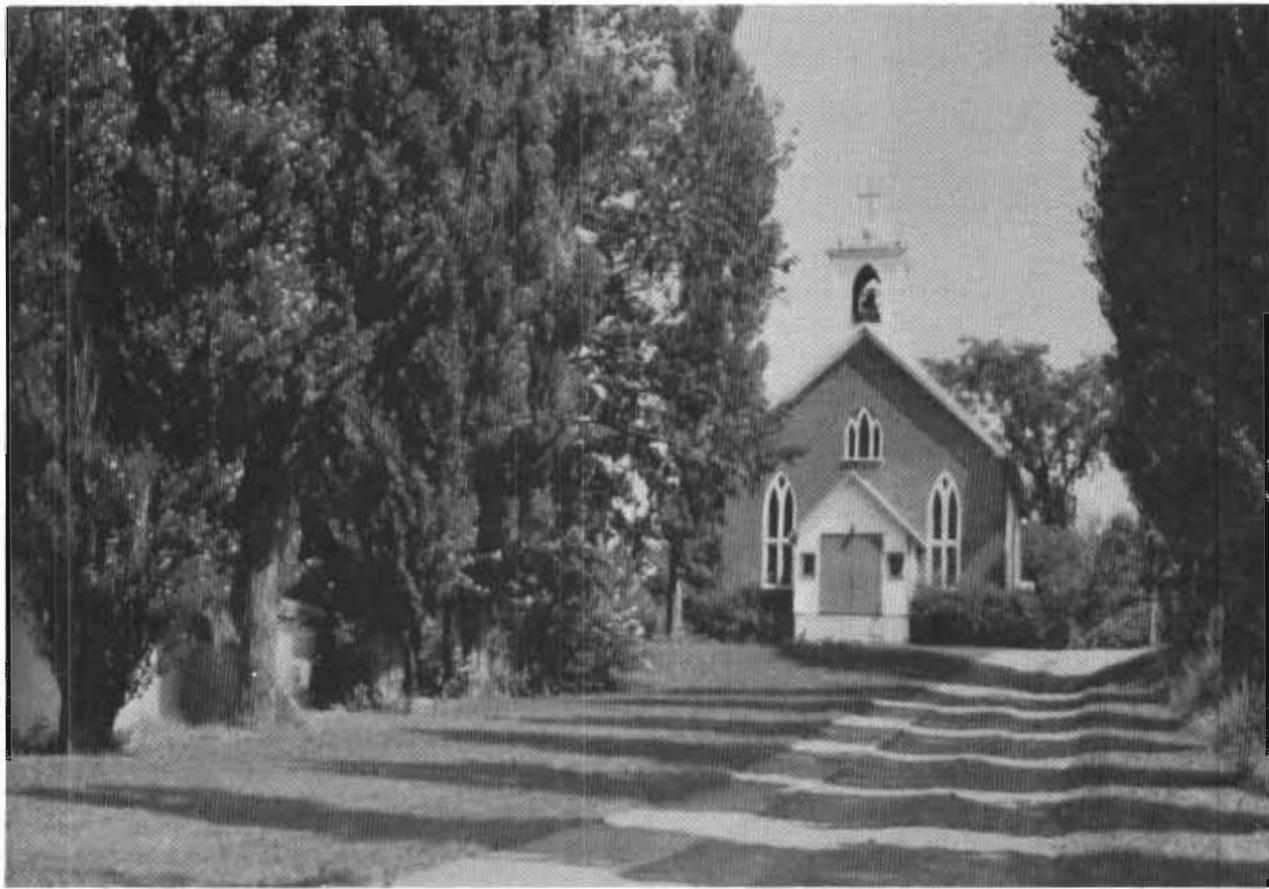
The congregation of St. John's Church is happy to join with their friends at St. Gregory's who in thanksgiving to Almighty God celebrate a hundred years as a parish.

Bien des pensées surgissent à l'esprit en contemplant les événements et les vicissitudes de toute cette époque — un siècle entier. La vie de la paroisse implique la vie de la ville et de ceux qui y habitent.

Pour plusieurs, à Vankleek Hill, l'Eglise a été le point de mire de leur vie, surtout, à l'heure de l'épreuve.

La paroisse est une partie de cette succursale de l'église qui avec l'intelligence et la connaissance des âmes humaines a donné un sens à l'évangile chrétien sur le programme de vie, comme elle a pris la direction de préparer les gens pour les vies ensemble dans le mariage. En ceci elle a montré la réalité de l'amour chrétien.

C'était beau, peu de temps après notre arrivée dans la région, de rencontrer un de vos fils natifs, le pasteur de la paroisse voisine, St-Eugène, que tout le monde aime et estime, Père Gérard Labrosse. Dans le concile chrétien Prescott-Russell, on a recours fréquemment à ses mots sages et bienveillants lorsqu'on doit faire une décision.



Anglican Church, rue Queen, construite en 1853.

Comme un signe de la bonne parenté interconfessionnelle locale, il y a deux ans, j'ai été enchanté de souhaiter la bienvenue au Père M. Paquette, votre curé d'alors, à l'Eglise St-Jean. Il est venu s'adresser à une assemblée des représentants des églises locales unis dans le culte à la journée mondiale de la prière.

St. John's Church was founded in 1853. Names, such as Van Kleek and Thomas Higginson were among those responsible for the construction of the church. Members of some of the early families continue to be active in the parish. One finds a church-warden, a member of the church corporation, occupying the place in parish affairs once filled by his father.

One of the most vigorous concerns of the parish is that of the religious education of the children. For part of the morning service the children are in the parish hall where they attend Sunday School to share the learning experience in the Christian way relative to life.

Ce sont de grands jours pour le Corps du Christ sur la terre. Les membres des temps récents se sont regardés les uns les autres et, sans préjugé, ont vu où les branches de la foi diffèrent dans les détails. Plus que ça, ils ont été surpris des nombreux sujets sur lesquels ils sont d'accord.

Maintenant des représentants, cléricaux et laïcs, de plusieurs confessions peuvent s'asseoir autour d'une table

et discuter sans gêne de l'essentiel de la foi: les sacrements, les Ecritures et Jésus-Christ, le Messie.

Peut-être, une des plus grandes choses qu'on voudra remarquer est une participation plus active des laïcs dans la vie de l'Eglise. Assurément, on remarque les changements lorsqu'on s'unit dans le culte. On trouve que ce n'est pas seulement quelque chose que le prêtre fait à l'autel mais un acte du culte chrétien impliquant chaque membre qui y assiste. Le don de soi total est plus profond que ça. De plus en plus, les membres partagent leurs talents dans l'accomplissement des étapes graduelles de l'avancement du royaume de Dieu sur la terre.

Nous sommes venus reconnaître que le ministère de l'église se développe dans un ministère de service partagé par chacun qui a reçu la marque du Christ au baptême.

A l'avenir, souvenons-nous des mots de Jésus, cités par St Jean (13:35): "Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples". Il continuera à nous guider dans l'avenir.

(Rev.) E.N. McColl

Voici un article paru dans le Carillon du 25 janvier, 1978 à l'occasion de l'ouverture de la Semaine oecuménique qui s'est tenue du 22 au 28 janvier, 1978. L'ouverture a été célébrée en l'église St-Grégoire de Vankleek Hill.

“UN IMPRESSIONNANT RASSEMBLEMENT”

“L’ouverture de la semaine œcuménique a été un impressionnant rassemblement”. Telle est l’expression employée par la porte-parole du comité de Liturgie de la paroisse St-Grégoire de Vankleek Hill, Soeur Jeanne Ouimet.

“Cette célébration a eu lieu dimanche après-midi, en l’église St-Grégoire. Plus de 175 personnes étaient rassemblées à l’ouverture de cette semaine de prière pour l’unité des chrétiens, sous la direction de neuf curés des paroisses environnantes, ainsi que de cinq pasteurs.

“Ce sont l’abbé Fernand Carrière, l’hôte de la paroisse St-Grégoire, le secrétaire du conseil d’œcuménisme chrétien dans Prescott et Russell, l’abbé Gerald Labrosse de la paroisse St-Eugène, le président du même conseil, l’abbé Luc Ricard de la paroisse St-Alphonse de Liguori à Hawkesbury, l’abbé Jean Fairfield de la paroisse L’Ascension de Hawkesbury, l’abbé Louis Verreault de la paroisse St-Bernardin, l’abbé Jacques Poirier de la paroisse St-Dominique à Hawkesbury, le chanoine Allen Kemp de la paroisse St-Joachim de Chute-à-Blondeau, l’abbé Alexandre Plamondon de la résidence Prescott et Russell, le père Herlihy OMI de la paroisse St-Jude de Hawkesbury et le Rév. McColl de la paroisse Anglicane de Vankleek Hill, le Rév. Robert Martin de la paroisse Knox Presbytérienne de Vankleek Hill, le Rév. Newman de la paroisse de l’église Unie de Vankleek Hill et St-Eugène, le Rév. Wendy Dulloch, de la paroisse de l’église Unie de Hawkesbury, et le Rév. Wayne Quirk de la paroisse Baptiste de Vankleek Hill.

“La cérémonie comprenait des prières, des lectures bibliques, des chants d’ensemble, des chants des groupes de jeunes ou “offrandes musicales”, et des impressions de deux laïcs sur le thème “Toi, moi, ...Etrangers?”

“Ce sont M. Wyman Bradford, directeur de l’école secondaire de Vankleek Hill, et M. Bernard Bélanger, psychologue au Conseil des écoles catholiques de Prescott et Russell. Ces derniers se sont exprimés en anglais et en français.

“M. Bradford, a débuté son impression de la définition du mot unité (qualité de ce qui forme un tout) en mon-

trant comment les gens devaient travailler à développer l’unité, la paix, et l’harmonie en soi, dans la famille, le milieu et le pays, le Canada, à tous les niveaux de la vie. Il s’est dit fier de témoigner sa foi en Dieu le père et en Jésus-Christ.

“Il a souligné que personne ne pouvait considérer avoir atteint son idéal chrétien. “Nous sommes toujours en cheminement vers une vie plus semblable à Jésus-Christ”, a-t-il précisé.

“A son tour, M. Bélanger a continué dans le même sens que M. Bradford, en démontrant comment les gens sont appelés à faire l’unité dans leur personnalité, puisque chacun est un être complexe.

“Plus nous allons essayer de faire l’unité en soi, plus nous pourrons bâtir cette unité avec les autres”, a-t-il ajouté. “En Jésus-Christ, nous sommes tous unis, tous enfants du même Père, et nous devons chercher à répondre au grand commandement de Dieu qui nous demande de nous aimer les uns les autres, de nous accepter les uns les autres, tels que nous sommes”, a continué M. Bélanger.

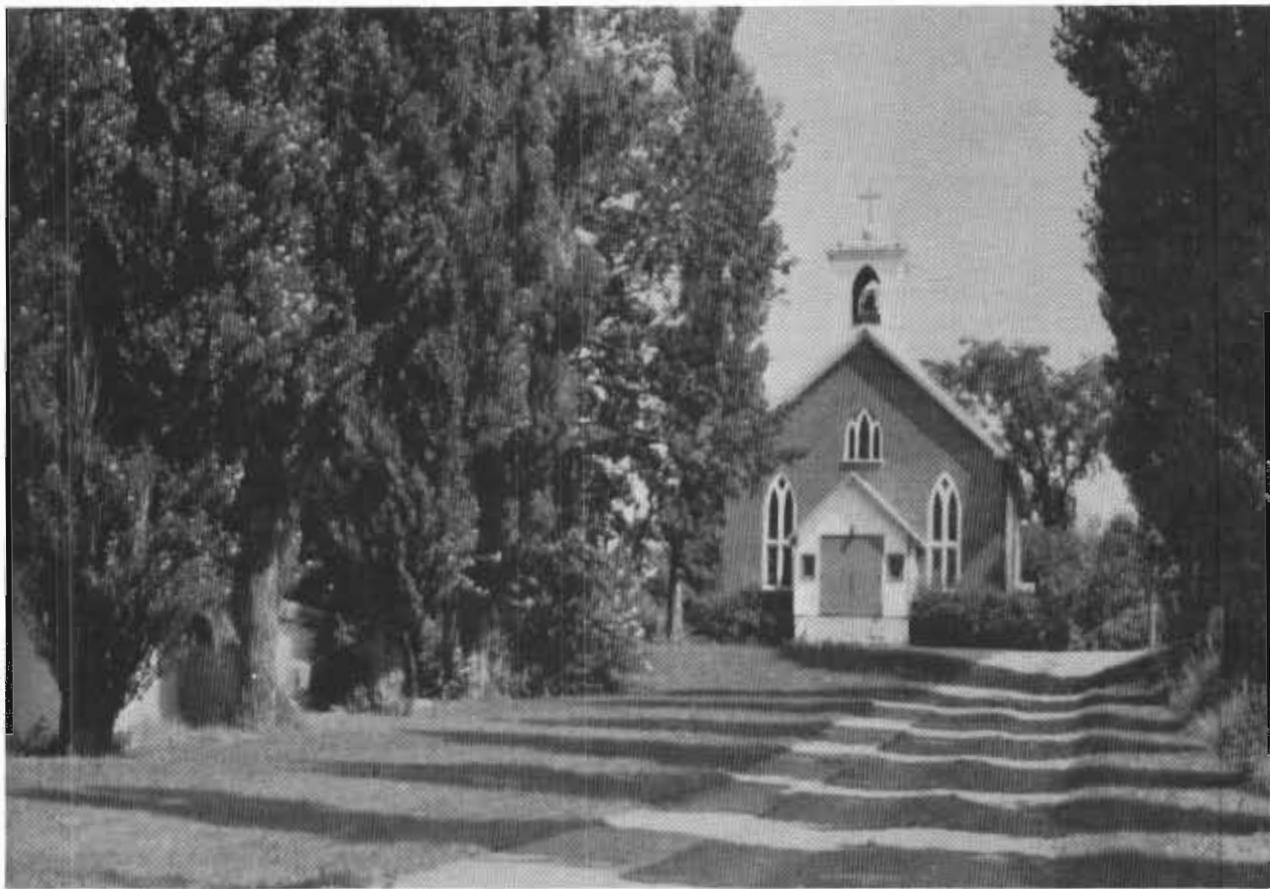
“Il a fait remarquer que si les efforts étaient mis en commun sur le plan des affaires social et éducatif, il serait normal de mettre en commun les valeurs spirituelles.

“Selon Soeur Ouimet, un esprit fraternel et une chaleur humaine se dégagent du groupe. Le sentiment de solidarité et d’unité s’est fait le plus sentir au moment où les personnes ont récité le Notre Père en se tenant la main pour ne faire qu’un tout.

“Les jeunes ont chanté et ont fait chanter la foule en donnant un élan de dynamisme à l’ensemble. Les chants étaient dirigés par M. Jacques Tardif, accompagné à l’orgue par Mme Germaine Sauvé, et aux guitares et à la trompette par une équipe de jeunes.

“Une rencontre d’échanges a terminé la cérémonie, à la sacristie, autour d’un goûter préparé par les dames du Conseil paroissial.

“Le député fédéral de Glengary-Prescott-Russell, M. Denis Ethier, a participé à la journée de rassemblement, de même que des personnes de toutes les paroisses avoisinantes.”



Anglican Church, rue Queen, construite en 1853.

Comme un signe de la bonne parenté interconfessionnelle locale, il y a deux ans, j'ai été enchanté de souhaiter la bienvenue au Père M. Paquette, votre curé d'alors, à l'Eglise St-Jean. Il est venu s'adresser à une assemblée des représentants des églises locales unis dans le culte à la journée mondiale de la prière.

St. John's Church was founded in 1853. Names, such as Van Kleek and Thomas Higginson were among those responsible for the construction of the church. Members of some of the early families continue to be active in the parish. One finds a church-warden, a member of the church corporation, occupying the place in parish affairs once filled by his father.

One of the most vigorous concerns of the parish is that of the religious education of the children. For part of the morning service the children are in the parish hall where they attend Sunday School to share the learning experience in the Christian way relative to life.

Ce sont de grands jours pour le Corps du Christ sur la terre. Les membres des temps récents se sont regardés les uns les autres et, sans préjugé, ont vu où les branches de la foi diffèrent dans les détails. Plus que ça, ils ont été surpris des nombreux sujets sur lesquels ils sont d'accord.

Maintenant des représentants, cléricaux et laïcs, de plusieurs confessions peuvent s'asseoir autour d'une table

et discuter sans gêne de l'essentiel de la foi: les sacrements, les Ecritures et Jésus-Christ, le Messie.

Peut-être, une des plus grandes choses qu'on voudra remarquer est une participation plus active des laïcs dans la vie de l'Eglise. Assurément, on remarque les changements lorsqu'on s'unit dans le culte. On trouve que ce n'est pas seulement quelque chose que le prêtre fait à l'autel mais un acte du culte chrétien impliquant chaque membre qui y assiste. Le don de soi total est plus profond que ça. De plus en plus, les membres partagent leurs talents dans l'accomplissement des étapes graduelles de l'avancement du royaume de Dieu sur la terre.

Nous sommes venus reconnaître que le ministère de l'église se développe dans un ministère de service partagé par chacun qui a reçu la marque du Christ au baptême.

A l'avenir, souvenons-nous des mots de Jésus, cités par St Jean (13:35): "Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples". Il continuera à nous guider dans l'avenir.

(Rev.) E.N. McColl

Voici un article paru dans le Carillon du 25 janvier, 1978 à l'occasion de l'ouverture de la Semaine oecuménique qui s'est tenue du 22 au 28 janvier, 1978. L'ouverture a été célébrée en l'église St-Grégoire de Vankleek Hill.

“UN IMPRESSIONNANT RASSEMBLEMENT”

“L’ouverture de la semaine œcuménique a été un impressionnant rassemblement”. Telle est l’expression employée par la porte-parole du comité de Liturgie de la paroisse St-Grégoire de Vankleek Hill, Soeur Jeanne Ouimet.

“Cette célébration a eu lieu dimanche après-midi, en l’église St-Grégoire. Plus de 175 personnes étaient rassemblées à l’ouverture de cette semaine de prière pour l’unité des chrétiens, sous la direction de neuf curés des paroisses environnantes, ainsi que de cinq pasteurs.

“Ce sont l’abbé Fernand Carrière, l’hôte de la paroisse St-Grégoire, le secrétaire du conseil d’œcuménisme chrétien dans Prescott et Russell, l’abbé Gérard Labrosse de la paroisse St-Eugène, le président du même conseil, l’abbé Luc Ricard de la paroisse St-Alphonse de Liguori à Hawkesbury, l’abbé Jean Fairfield de la paroisse L’Ascension de Hawkesbury, l’abbé Louis Verreault de la paroisse St-Bernardin, l’abbé Jacques Poirier de la paroisse St-Dominique à Hawkesbury, le chanoine Allen Kemp de la paroisse St-Joachim de Chute-à-Blondeau, l’abbé Alexandre Plamondon de la résidence Prescott et Russell, le père Herlihy OMI de la paroisse St-Jude de Hawkesbury et le Rév. McColl de la paroisse Anglicane de Vankleek Hill, le Rév. Robert Martin de la paroisse Knox Presbytérienne de Vankleek Hill, le Rév. Newman de la paroisse de l’église Unie de Vankleek Hill et St-Eugène, le Rév. Wendy Dulloch, de la paroisse de l’église Unie de Hawkesbury, et le Rév. Wayne Quirk de la paroisse Baptiste de Vankleek Hill.

“La cérémonie comprenait des prières, des lectures bibliques, des chants d’ensemble, des chants des groupes de jeunes ou “offrandes musicales”, et des impressions de deux laïcs sur le thème “Toi, moi, ...Etrangers?”

“Ce sont M. Wyman Bradford, directeur de l’école secondaire de Vankleek Hill, et M. Bernard Bélanger, psychologue au Conseil des écoles catholiques de Prescott et Russell. Ces derniers se sont exprimés en anglais et en français.

“M. Bradford, a débuté son impression de la définition du mot unité (qualité de ce qui forme un tout) en mon-

trant comment les gens devaient travailler à développer l’unité, la paix, et l’harmonie en soi, dans la famille, le milieu et le pays, le Canada, à tous les niveaux de la vie. Il s’est dit fier de témoigner sa foi en Dieu le père et en Jésus-Christ.

“Il a souligné que personne ne pouvait considérer avoir atteint son idéal chrétien. “Nous sommes toujours en cheminement vers une vie plus semblable à Jésus-Christ”, a-t-il précisé.

“A son tour, M. Bélanger a continué dans le même sens que M. Bradford, en démontrant comment les gens sont appelés à faire l’unité dans leur personnalité, puisque chacun est un être complexe.

“Plus nous allons essayer de faire l’unité en soi, plus nous pourrons bâtir cette unité avec les autres”, a-t-il ajouté. “En Jésus-Christ, nous sommes tous unis, tous enfants du même Père, et nous devons chercher à répondre au grand commandement de Dieu qui nous demande de nous aimer les uns les autres, de nous accepter les uns les autres, tels que nous sommes”, a continué M. Bélanger.

“Il a fait remarquer que si les efforts étaient mis en commun sur le plan des affaires social et éducatif, il serait normal de mettre en commun les valeurs spirituelles.

“Selon Soeur Ouimet, un esprit fraternel et une chaleur humaine se dégagent du groupe. Le sentiment de solidarité et d’unité s’est fait le plus sentir au moment où les personnes ont récité le Notre Père en se tenant la main pour ne faire qu’un tout.

“Les jeunes ont chanté et ont fait chanter la foule en donnant un élan de dynamisme à l’ensemble. Les chants étaient dirigés par M. Jacques Tardif, accompagné à l’orgue par Mme Germaine Sauvé, et aux guitares et à la trompette par une équipe de jeunes.

“Une rencontre d’échanges a terminé la cérémonie, à la sacristie, autour d’un goûter préparé par les dames du Conseil paroissial.

“Le député fédéral de Glengary-Prescott-Russell, M. Denis Ethier, a participé à la journée de rassemblement, de même que des personnes de toutes les paroisses avoisinantes.”

CORPORATION

TOWN OF VANKLEEK HILL

P.O. Box 40,
Vankleek Hill, Ont.
K0B 1R0

PIERRE PERREAULT,
Mayor

GERARD SAUVE,
Clerk Treasurer.



MESSAGE DU MAIRE

A l'occasion du centenaire de notre paroisse Saint-Grégoire-de-Nazianze de Vankleek Hill, je suis heureux, à titre de maire et au nom de mon conseil municipal, d'exprimer ma fierté de citoyen et de paroissien. Unis autour d'un clocher depuis un siècle, on a vécu avec un sens de solidarité qui est tout à notre honneur, créant ainsi des liens si étroits que l'avenir ne saurait être perçu qu'avec confiance.

Il faudrait souligner que cette paroisse est unique sous certains aspects car elle réunit en une même église des gens d'origines française, anglaise, irlandaise et écossaise, ce qui est un exemple appréciable de co-habitation harmonieuse et de fraternité chrétienne.

It is time to celebrate with joy and a sense of pride the accomplishments of this parish where different ethnic groups, such as French, Irish, English and Scottish cultures have congregated for a century in a same church. Thanks should be given to God and to those who in the past and in the present days have contributed to maintaining our religious beliefs and traditions. This being a time to celebrate, we wish that all may proudly rejoice and take part in all the festivities.

Ce livre nous offre un historique de la paroisse et des photographies-souvenirs qui en feront rêver plusieurs. Nous aimerions donc vous inviter à participer avec une joie et une fierté enthousiaste aux activités qui viennent couronner le centenaire de notre paroisse.

A handwritten signature in cursive script that reads "Pierre Perreault".

Pierre Perreault
Maire de Vankleek Hill

CHAPITRE V

LA VIE POLITIQUE

Avant 1897, Vankleek Hill faisait partie de la municipalité de Hawkesbury-Ouest. Le dernier maire à avoir dirigé les destinées de Vankleek Hill à l'intérieur de cette municipalité fut Donald McLeod, accompagné de quatre conseillers. En 1897, Vankleek Hill fut incorporé comme ville. Don Shields, aussi accompagné de quatre conseillers, fut élu comme premier maire de la nouvelle ville.

À la première réunion du conseil municipal, le 17 mai, 1897, on présenta une motion pour l'embauche d'un secrétaire pour la nouvelle ville. On choisit M. Fred Thistlewaite qui accepta un salaire de \$50 par année. Aujourd'hui, M. Gérard Sauvé remplit les fonctions du secrétariat.

Voici l'énoncé des deux premières lois municipales votées à l'incorporation de la ville de Vankleek Hill:

Première:

"That all shops (excepting Blacksmith, Carriage Makers, Harness Makers, Butchers, Bakers, exempted from the Ontario Shops Regulation Act of 1888-1889) shall be closed and remain closed between the hours of eight o'clock in the afternoon and six o'clock in the forenoon excepting Saturdays and the two weeks preceeding the fifteenth day of January."

Deuxième:

"By law on Dogs: one dollar for every dog; two dollars for every bitch."

L'état des choses a bien changé. Au lieu de tracer une liste de différents conseils municipaux de la ville de Vankleek Hill depuis 1897, nous avons préféré présenter la vie politique actuelle à Vankleek Hill. L'histoire n'est pas constituée seulement du passé mais aussi du présent. Nos descendants nous regarderont comme nous regardons nos ancêtres. Ils seront aussi avides que nous de connaître le passé qui est aujourd'hui notre présent. Seront-ils donc intéressés à connaître le genre de vie vécue en 1978.

Voilà pourquoi, nous présentons ici le conseil municipal de Vankleek Hill en 1978. Il est question de la structure du gouvernement canadien dont fait partie le gouvernement municipal et des pouvoirs de ce dernier; par la suite, les membres du conseil municipal seront présentés avec les tâches qui leur ont été assignées; enfin, sera donné un compte rendu des divers projets du gouvernement municipal actuel.

Le conseil municipal de Vankleek Hill (1978)

1. Sa structure et ses pouvoirs

Trois paliers différents constituent le gouvernement canadien: les paliers fédéral, provincial, et municipal. Le gouvernement municipal, tel qu'il existe au Canada, joue un double rôle: il s'occupe de légiférer en ce qui a trait aux affaires d'ordre local et il agit comme agent du gouvernement provincial dans la répartition des tâches d'ordre civil. On confie certains pouvoirs gouvernementaux à la municipalité afin de mieux servir les citoyens qui y habitent, et dans le but d'exercer les fonctions du gouvernement au sein de la communauté en général.

A municipality can only act through a body elected to represent it and act on its behalf. In Ontario the legal governing body is the Municipal Council. The Municipal Council is the custodian of the powers of the Municipality and, with the exception of certain statutory officers and boards of commission, is the sole agency whereby such powers may be exercised. Municipal Councils combine both legislative and administrative functions. As the legislative body of the municipal corporation, the council evolves policies and adopts by-laws and resolutions based on such policies within the ambit of its statutory powers.

2. Ses membres

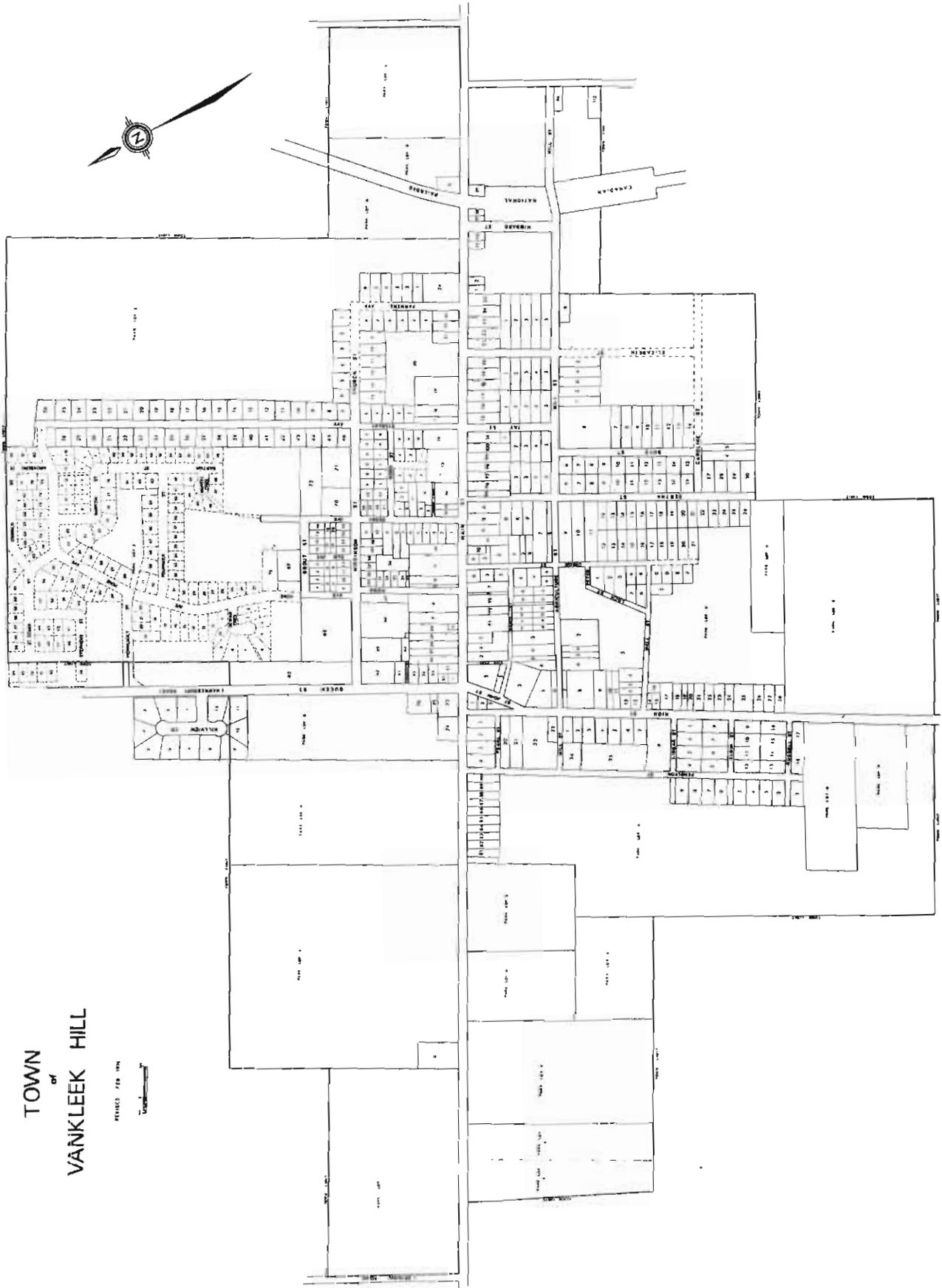
The current governing body for the Town of Vankleek Hill is composed of a Mayor, Reeve and six Councillors.

Monsieur le maire Pierre Perreault est le président du conseil exécutif de Vankleek Hill. Il s'engage à recommander au conseil certaines mesures qu'il croit nécessaires afin d'améliorer les domaines de la finance, de la santé, de la sécurité, de la propreté, du confort et de l'embellissement de la municipalité. Le maire préside toutes les réunions du conseil et il peut convoquer une réunion spéciale du conseil en tout temps. À titre de "chef du conseil", il est à la fois un membre "ex-officio" de tous les comités du conseil municipal, c'est-à-dire du comité des finances, du comité de la protection du peuple et des propriétés, du comité de la voirie et de l'environnement, du comité des services sociaux et de la planification communautaire. De plus, en tant que membre des conseils administratifs locaux (Commission de l'Hydro électrique de Vankleek Hill, et comité de la bibliothèque municipale), il peut ainsi faire connaître les opinions de ceux-ci à son conseil municipal.

Monsieur Perreault est à son troisième mandat consécutif comme maire de Vankleek Hill. Depuis déjà onze

TOWN
of
VANKLEEK HILL

REVISED FEB. 1974





Le conseil municipal élu à l'automne 1976. Son mandat se termine à l'automne 1978. De gauche à droite, 1ère rangée: M. James Oswald, M. Lynn St-Denis, M. le maire Pierre Perreault, M. Gérard Sauvé, secrétaire; 2e rangée: M. Garnet Stephens, M. Paul-Emile Duval, M. Gary Barton, M. Norman Dewar, M. Philip Kronberg.

ans, il travaille au sein de la politique municipale. Depuis trente-trois ans, Monsieur Perreault est un employé de la "Canadian Refractories Limited". Monsieur le maire et son épouse, Jane, parents de deux enfants, demeurent au 63 de la rue Stanley.

Monsieur Lynn St-Denis, conseiller et préfet municipal, représente Vankleek Hill au conseil des Comtés Unis de Prescott-Russell. Au niveau du comté, M. St-Denis est aussi un membre de l'Hôpital des Enfants de l'Est de l'Ontario ainsi que du comité ad-hoc de la restructuration des Comtés-Unis. Ce même préfet, au niveau municipal, est élu comme président du comité des services de la voirie et de l'environnement; il est aussi membre du comité de la planification communautaire et du comité des services sociaux. M. St-Denis entreprend sa huitième année au sein de la vie politique municipale; il est propriétaire de l'Hôtel Windsor; son épouse, Mireille, et lui-même sont les parents de deux garçons.

Councillor Gary Barton, who is presently the Chairman of the Recreational and Community Services Committee, is also a member of the Community Planning and Social Family Services Committee. Mr. Barton has been re-elected for three consecutive terms on Municipal Council, is also the recently appointed principal of the Plantagenet Public School. Gary and his wife Jean have four children and are presently residing at 193, Main Street East.

Councillor James Oswald, residing at 37, Jay Street, has been a member of the Municipal Administration for

three consecutive terms. Chairman of the Community Planning and Social Family Services Committee, Mr. Oswald is also a member of the Recreational and Community Services Committee as well as the Transportation and Environmental Services. Councillor Oswald has also been appointed to the Lower Ottawa Valley Planning Board, a special body established to provide guidance and direction for the location and type of all future developments within the Town of Vankleek Hill, the Township of West Hawkesbury and the village of L'Original. Councillor Oswald is an employee of Bell Canada and he and his wife Joye have four children.



Le nouvel hôtel de ville construit à la suite de la démolition de l'ancien hôtel de ville. Cette construction représentait un projet de la ville à l'occasion du centenaire de la Confédération canadienne (1967).

Considered by everyone as the "Senior alderman" of our municipal administration, Councillor Philip Kronberg is presently in his eighth year of local government politics. Mr. Kronberg, who has recently retired from Norda Limited where he was Plant Manager in Vankleek Hill for thirty-two years, has also served the local electorate during the years 1949 to 1961 when he was a Trustee for the Vankleek Hill Public School Board. Chairman of the General Government and Protection to Persons and Property Committee, Councillor Kronberg is also a member of the Transportation and Environmental Services and the Community Planning and Social Family Services Committees. Mr. Kronberg and his wife Jean have four children.

Norman Dewar, conseiller, résidant au 125, rue High a été élu à trois mandats consécutifs. Il travaille à la "Canadian Refractories Ltd" à Marelau, P. Q., en qualité de contremaître. M. Dewar siège au comité du gouvernement général, au comité de la protection du peuple et des propriétés de la municipalité ainsi qu'au comité des services de la voirie et de l'environnement. Le conseiller Dewar et son épouse Simone ont trois enfants.

Residing at 37, Union Street, where he has operated a Horse Racing Stable since 1952, Councillor Garnet Stephens is currently in his second consecutive term on Municipal Council. Councillor Stephens is a member of the General Government and Protection to Persons and Property Committee as well as the Recreational and Com-

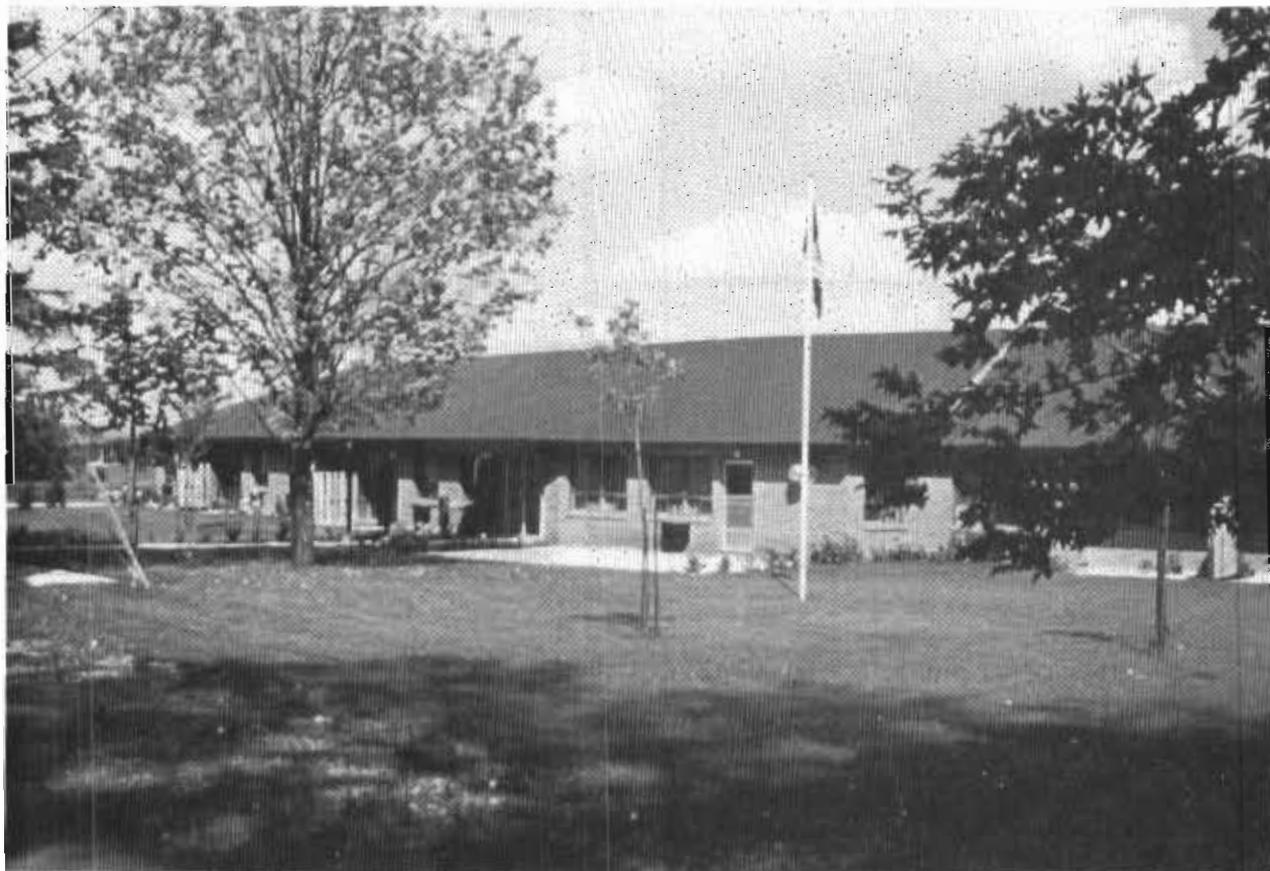
munity Services Committee. Garnet and his wife Theresa have three children.

Le conseiller Paul-Emile Duval, élu au mois de janvier 1977 au conseil municipal, assume ses responsabilités en tant que membre du gouvernement général, du comité de la protection du peuple et des propriétés de la municipalité ainsi que du comité des loisirs et des services communautaires. M. Duval est "lineman" à l'Hydro Ontario. Son épouse Mary Lou et lui-même demeurent au 89 de la rue Barton.

3. Ses projets

Depuis cinq ans, le conseil municipal actuel a été responsable directement ou indirectement des améliorations récentes effectuées à l'intérieur des limites de Vankleek Hill.

On August 22nd, 1975, the long awaited Sanitary Sewage Project was finally completed. The result of eight years of negotiations with the Provincial Government, the Sewage Project at a cost in excess of two and a half million dollars, finally eliminated the need for septic tanks within our town's limits. One year later, on August 9th, 1976, Council again having approached the Province for the required approvals and subsidies, saw the final extension on its Waterworks System completed. Both of these major projects, financed largely by the Federal and Provincial Governments, have provided Vankleek Hill



Résidence pour personnes âgées, située au 69 de la rue Derby; ce projet de \$259,000.00 dessert la population de Vankleek Hill.



Nouveau centre communautaire dont la construction s'est répartie en quatre étapes. La construction débuta en 1974 et se termina en 1978. Ce projet, sur le site de l'ancien centre (rue Mill), est évalué à plus de \$600,000.00. Subventionné en grande partie par les gouvernements provincial et fédéral, le reste fut défrayé par la population au moyen de diverses organisations: marchethon, campagne de souscription, danses, soirées récréatives, etc.

residents with proper water and sanitary conditions. As well, the establishment of these essential services have "opened the possibilities" for future growth, both Commercial and Residential, in our municipality.

En 1972, le conseil demanda au ministère ontarien du Logement de mener une enquête à Vankleek Hill afin de déterminer les besoins de logement des familles à faible revenu ainsi que des citoyens âgés. A la suite des négociations entreprises par le conseil, le ministère du Logement, de concert avec le gouvernement fédéral, approuva le projet au montant de \$259,000.00 pour citoyens âgés situé sur la rue Derby. L'ouverture officielle eut lieu le 29 novembre, 1976 et les résidents jouissent actuellement d'excellentes installations.

The year 1978 will also mark the opening of the Geared to Income Housing Development on Boyd Street East. Constructed at an estimated cost of \$340,964.00, six semi-detached housing units will provide additional housing for twelve families on a rent-to-income basis. Both the Senior Citizens Project and the geared to income dwellings were financed by the Federal Government under the National Housing Act, and the Provincial Housing authorities under the Ontario Housing Corporation Act and the Ontario Housing Development Act. Operating deficits, if they occur on these accommodations, are shared 50 percent by the federal government, 42 1/2 percent by the Province of Ontario and 7 1/2 percent by the municipality.

In the early 1970's Council was informed by the Department of Labour that the Vankleek Hill Arena, constructed in the early 1950's, was no longer structurally sound. The building was subsequently torn down and plans were prepared to reconstruct a new complex on the same site as the old Arena. Phase I of the new Community

Centre began in 1974 with the erection of the blockwalls and the outer shell structure. Phase II, completed in 1976, consisted of building a Zamboni and machine room at the south end of the building and the installation of an artificial ice plant and skating surface in the main Arena section of the building. Construction on Phase III of the Project began in August of 1977 and included all work required to complete the main lobby, dressing rooms and the Community Hall located on the second floor. The recreational complex, to be finally completed by early February 1978 at a cost that will exceed \$600,000.00, will have been financed largely by the Federal and Provincial Governments through the various grants and subsidies received on the project. This newest facility will provide residents of Vankleek Hill and the surrounding area with a multi-purpose communal building capable of sustained year round operation.

During the years 1976 and 1977 Council was also preoccupied with the reconstruction of High Street, St. John Street and Queen Street in what was commonly referred to as the "Connecting Link" project. This rebuilding of Highway 34 within our municipal boundaries was financed by the Ministry of Transportation and Communications at a cost of some \$560,000.00.

En plus d'avoir obtenu l'aide financière des gouvernements fédéral et provincial pour subventionner tous les projets ci-haut mentionnés, le conseil en 1972 fonda la Pré-maternelle sur la rue Derby à proximité des appartements pour citoyens âgés. De plus, en 1974, le conseil introduisit le système de numérotation des propriétés de la municipalité de Vankleek Hill. Enfin, en 1976-1977, le conseil mit en oeuvre le projet de logement "Parkwood Hills Development" qui devrait être complété au courant de l'été 1978.

CHAPITRE VI

L'éducation

Dans nos recherches sur les différentes écoles à Vankleek Hill, nous avons souvent remarqué que cette municipalité a toujours joui d'une renommée au niveau de l'éducation qui y était donnée. Les écoles ont toujours fait la fierté des citoyens de Vankleek Hill.

Nous vous présentons ici l'histoire des écoles secondaire et primaire ainsi que des écoles d'entraînement et de pédagogie plus communément appelées les écoles modèles.

Ecole Secondaire Régionale de Vankleek Hill

Sûrement serez-vous surpris d'apprendre qu'il existe à Vankleek Hill une école secondaire depuis 1847. Nous sommes tellement habitués à lire, 1890 sur l'écusson de l'école que nous oublions qu'il s'agit du "Collegiate Institute" (V.C.I.). De 1847 à 1890, l'école était connue sous le nom de "Vankleek Hill High School".

1847-1890

Voici ce que Lucien Brault, dans son livre "Histoire de Prescott et Russell", raconte sur le "Vankleek Hill High School".

"D'après la loi scolaire datée du 18 septembre 1841, tous les districts du Canada-Ouest (Ontario) pouvaient ériger une école secondaire et recevoir un octroi de £200 du gouvernement, si la population du lieu souscrivait un

montant égal et s'engageait à maintenir la dite école. Celle-ci devait être construite au chef-lieu. On pouvait aussi en ériger d'autres à plus de six milles de la première, pour 50 élèves. En plus de l'école secondaire de L'Orignal, le 6 juillet 1847, le bureau de l'Instruction publique du district d'Ottawa désire ouvrir une autre école secondaire à Vankleek Hill et le gouverneur se rend à sa requête. Joshua Hall Johnson est choisi instituteur; Alexander McNaughton lui succédera en novembre 1849. L'enregistrement cette même année s'élève à 41 étudiants, à qui l'on enseigne les sujets suivants: arithmétique, grammaire anglaise, géographie, tenue des livres, histoire, composition, éloquence, philosophie, algèbre, latin et grec. Le 23 décembre 1848, on demande l'octroi de £50 du gouvernement pour le paiement du salaire de l'instituteur. L'hôtel de ville construit en 1876 servit d'école modèle et d'école publique pendant plusieurs années.



"Vankleek Hill Collegiate Institute" construit en 1890. Cet édifice, sur le site du nouveau curling, servit d'école secondaire jusqu'en 1954 alors que l'école fut aménagée dans de nouveaux locaux sur la rue Queen.

“En 1890, on érige sur un autre site l'école secondaire de 60 pieds de longueur par 34, de largeur, avec une aile de 37 pieds par 32.

“A l'assemblée du bureau de l'Instruction publique le 22 octobre 1850, on approuve la demande du village de Hawkesbury pour l'établissement d'une école secondaire à cet endroit, et il est décidé de séparer la somme d'argent de l'école secondaire octroyée par le gouvernement entre Vankleek Hill et cette nouvelle école qui sera érigée et ouverte en janvier 1851. Cependant le 15 de ce mois, le gouverneur annonce au bureau de l'Instruction publique qu'il ne peut recommander l'école de Hawkesbury parce qu'il en existe déjà une additionnelle dans le district, à Vankleek Hill. En 1850, cinquante et un étudiants fréquentaient les deux écoles secondaires; en 1872, il y en avait soixante-seize; et en 1896, on en comptait 250”.

1890-1966: The Era of V.C.I.

Le texte suivant parut dans “The Eastern Ontario Review” du 12 janvier, 1967. Quelle éloquence!

“The Collegiate Institute in Vankleek Hill began in a gentler age. The men who planned and directed the construction of the first V.C.I. building in the late 1880's lived in a world almost unbelievably far removed from the world in which the present building, its planners and directors, play their part. Separated in terms of chronological time by only a fleeting historical instant, they are nevertheless separated by aeons in terms of changed values, changed modes of living and changed technology. The period of history from 1890 when the first V.C.I. was built, to the present day, has witnessed a thousand times more advancement in technology, in man's knowledge of his natural surroundings, and in his ability to control and bend to his own purposes his natural environment than all of the preceding years of history from the dawn of time. All of these tremendous changes occurred within the lifetime of many still living.

“The first Collegiate Institute building in Vankleek Hill was built in 1890 and occupied in 1891. What kind of world did it open its doors upon then? A gentler world, a quieter world, a slower, more ordered world, a world of more permanence and stability. In Vankleek Hill the tanner, the harnessmaker, the blacksmith, the wheelwright and the flour miller still plied their trades. Asphalt had not yet made its appearance. The Model T Ford was still more than twenty years in the future. Mr. Edison's electric lamp had yet found its way into common usage. Mr. Bell's telephone was still largely a laboratory curiosity. Mr. Marconi's radio and the heavier-than-air flying machines of the brothers Wright were unheard-of marvels still many years from perfection. Queen Victoria reigned in England and cast an aura of settled permanency over the social values of the time. The first of the two great twentieth century world cataclysms which were destined to change all of this — radically and forever — was still twenty four years in the future.

“Incredibly, this brief instant of history spans a time which witnessed a change from the horse and carriage to the space ship as a means of transportation. It saw the

change from writing or word-of-mouth being the primary means of communication, to the ubiquitous eye of television. It has seen the world shrink from a myriad of small, self-sufficient, inward-looking communities to a single terrestrial community — still very much divided in its parts, but nevertheless accessible one to the other as never before, and interdependent as never before. It has also seen man's capacity for self-destruction refined to almost the ultimate — that of the planet itself.

“In a world of such fantastic change man still finds a degree of permanency and continuity in some of his institutions — amongst the most important of which are those providing education to succeeding generations. Fulfilling its allotted role as one of these institutions as it has since 1890 is the Vankleek Hill Collegiate Institute.

“One can easily imagine the spirit that motivated the builders of the first V.C.I. to be extant today — unchanged in a changing world — in the community which saw fit to redesign and renew the old institution, to fit it to meet the challenges of the new world in which it survives. The same values that motivated their predecessors in that bygone age are held to be still valid by the community leaders of today. These values have withstood the test of time: an abiding belief in the value of increasing knowledge, passed on from generation to generation; a belief that this knowledge will contribute to the enlargement and enrichment of each successive generation as well as to the betterment of its physical lot on earth; a willingness to sacrifice to provide the facilities for this survival and increase of knowledge; a willingness to cooperate within the community to effect a practical realization of its convictions; a determination to ensure that the institution will adapt and improve to stay abreast of changing times and changing challenges.

“A history of the Vankleek Hill Collegiate Institute must, of necessity, be incomplete. Many of the names and deeds of her graduates, her teachers and her administrative boards have been lost in the mists of time. What follows then, tells the story only to the extent that the facts are available, and does justice only to the names of those who are remembered. There are probably as many more that are just as deserving of being added to the list, but are lost to history.

“Some reference is made in what follows to the general course of Canadian educational history and philosophy in order to help to place the Vankleek Hill Collegiate Institute in its proper historical context.

“The Vankleek Hill Collegiate Institute was built in 1890 and opened its doors first to students in 1891. The original building consisted of a main structure sixty feet long by thirty-four feet wide with a wing thirty-seven feet long and twenty-two feet wide. It had two storeys above the basement and the latter housed the latest in locker and washroom facilities. A large, two-storey gymnasium-auditorium was added in 1898-99. In its time it was an extremely imposing building, and considering the rural nature of the community and the lower population density of the day, it was a most impressive undertaking. It demonstrated a great faith in the future growth, success and prosperity of the district.

"The first pupil enrolled in the new school was Robert Jamieson. The first Principal was Mr. T. Jamieson and the teachers at that time included: Miss Sawle, Mr. L. Might, Mr. R. Sheriff, and Mr. Gowel. The initial enrollment was approximately one hundred and thirty-five — which gave a teacher-to-student ratio of one to twenty-seven. Two teachers of outstanding reputation in the last decade of the nineteenth century were Mr. Gowel and Mr. Clothier, and it was due to people of their calibre that V.C.I. quickly began to build an outstanding academic reputation.

"The first Chairman of the V.C.I. Board was Mr. John MacLaurin. At that time the responsibilities of the Board were to build and maintain schools, to engage and pay teachers who met the necessary professional qualifications and to employ such other personnel and provide such other services as their electors deemed desirable. This was much as it is today. Only the scope of responsibility, the size and nature of the problems and the variety of education and services provided have changed.

"The original V.C.I. was built near the end of a century of change and transition in the Canadian educational system. In pioneer days common schools had been established by people of local communities. Although they received some financial assistance, starting early in the nineteenth century, from central governments and strong direction from provincial authorities dating from the middle of the century, they remained essentially schools of the people in their separate communities. The establishment of free, tax-supported schools did not come about until the third quarter of the nineteenth century. Much of the credit for this noteworthy achievement is due to men like Edgerto Ryerson who was provincial Superintendent of education at that time. He did much to overcome the bitter opposition of those who objected to paying for the education of other men's children.

"The philosophical approach to education in 1890 when V.C.I. first opened its doors was vastly different from what it is today. By the end of the third quarter of the nineteenth century the schools had become tax supported and organized under a strong central authority, but standards of building, equipment, curriculum and teaching were still woefully low by today's standards. Children attended schools for four or five years — but on a very irregular basis. They left school with some ability in reading, writing and arithmetic but their mastery of even the barest skills was extremely uncertain.

"During the last quarter of the nineteenth century however, a determined effort was made to improve the professional qualifications of secondary school teachers, curricula were upgraded, secondary school entrance examinations were introduced and capable Department of Education Inspectors began to supervise the operations of the schools. School Boards throughout the populated parts of the Province expressed the new spirit of the age by erecting massive school buildings and it was in harmony with just such a spirit that the School Board of Vankleek Hill erected the first V.C.I.

"Also in harmony with the prevailing concept of secondary education at the time — that secondary educa-

tion must consist of academic or intellectual studies required for entrance to University — V.C.I. offered academic education through Grade Thirteen, considered to be the equivalent of the first year in a pass Arts course in University. The secondary school curriculum was linked to that of the University and the program was frankly designed for an intellectual elite who were selected by written examinations.

"Gradually however with the further growth and development of tax-supported schools the concept grew of the secondary school as an institution to provide for young people of ordinary ability an education related to the needs of ordinary life, and V.C.I. while continuing to maintain high academic standards, has adapted over the years to the new concept of the role of secondary schools.

"Principals of the Vankleek Hill Collegiate Institute who have followed Mr. Thos. Jamieson are: Mr. Ed Dur-nin, Mr. M.R. Pentland, Mr. W.A. Rand, Mr. J.C. Minns, Mr. R.B. Tanner, Mr. H.D. Eberlee, Mr. J.L. Michner, Mr. A.T. Ashley, Miss M.H. Rutherford, Mr. H.D. Trudel, Mr. R.C. Collins. To this list of outstanding and dedicated teachers could be added such names as Miss H. Briffett, Miss Emily Armstrong, Miss Agnes Ennis, Miss B.J. Smith, Mr. Louis Cadieux, Mr. R. Kinchsular, Mr. K.R. Duff and many others, who over the years contributed in a large measure to the outstanding academic reputation of V.C.I.. The large number of her graduates who have gone on to achieve distinction in academic, government, professional and business careers bears eloquent witness to the quality of early education which has always been provided by V.C.I.

"Over the years V.C.I. has been served with great competence and selfless devotion by many men of the community who have voluntarily assumed the burden of operating the School Board. In the early years such men as John R. MacLaurin, Fred Thistlewaite, W.T. Sylvester, P.T. Saucier, Donald McInnis, Dr. A.R. Metcalfe, James Taylor, Dr. G.D. McIntyre, Abraham Poirier, Jos. St. Denis, Paul Jousse, John A. McKinnon, Dr. McColl Metcalfe, B.H. Day, Jos. Deguire, Dr. A. MacDonald, A. Boyer, Donald Fraser, A. Matte, and many others gave of their time and efforts unstintingly in furthering the interests of V.C.I. During this era which lasted until 1947, the V.C.I. Board was administered solely by the town of Vankleek Hill. Students came from as far away as Navan to the west, the Quebec border to the east, Glensandfield, Dalkeith, and Glen Robertson to the south, and Green Lane to the north.

"Through the years many changes have taken place both in the administrative structure of secondary schools and in their academic programs and V.C.I. has kept pace with these changes. By the 1940's it was universally recognized that the academic Program required for University entrance was not all that secondary schools should be providing and, in fact, was far removed from the needs and interests of many high school students. It has long been taken for granted that the normal boy and girl should expect to enter high school. In fact, compulsory attendance laws made it mandatory for the child to be in school until 15 or 16 years of age. However, until then, only the larger centers of population had the

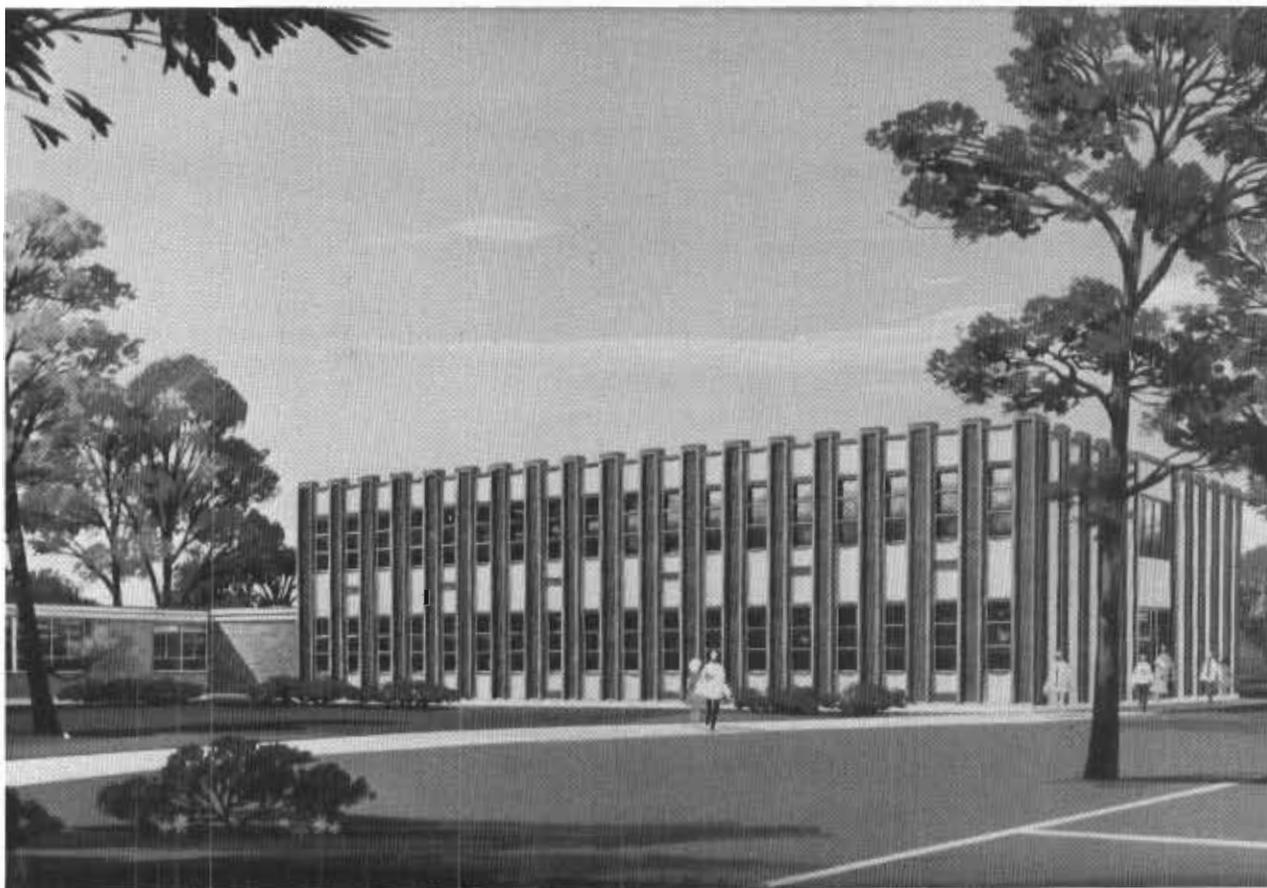
resources to offer any alternative to academic training to students without academic ambitions or interests. To offer the advantages of the option of vocational courses to pupils in rural areas, concerted efforts were made to replace smaller secondary schools with regional high schools capable of providing a more varied curriculum and some choice of courses.

"This centralizing tendency required a shift in the basis of financial support for secondary schools and the creation of larger units of local administration has been matched by the increase in financial responsibility assumed by the central authorities. Between 1936 and 1950 the average of local school costs assumed by nine provincial governments rose from 11 percent to 35 percent. This shift was beneficial in helping to equalize educational opportunities throughout the province and in preventing excessive taxation on real estate.

"V.C.I. was first affected by this centralizing policy when, in 1947, it was made a District High School and the East Prescott High School Area Board was formed. Mr. L.P. Cecile, later a Minister in the Ontario Cabinet was Chairman of that Board from its inception until 1949. He was replaced by Mr. Clifton C. McKinnon from 1949 to 1951. Others who served on the Board at that time include Mr. Fred Lafrance, Mr. A.L. Allison, and Mr. Raymond Labrosse of St. Eugene, Mr. Russell Newton and W.A. Newton of Vankleek Hill.

"In line with the plans then being formulated to offer a more varied program of secondary school instruction in larger schools serving consolidated school districts the decision was made that the old V.C.I. building would have to be replaced with a new structure providing for vocational instruction in the technical, commercial and home economics areas as well as the academic field. In 1951 the Vankleek Hill High School District Board was formed to build and operate the new V.C.I., replacing the old East Prescott High School Board. At this time A.L. Allison was elected Chairman, W.J. Séguin, Vice-Chairman, and Board members elected were Robt. Rutherford, Jos. St. Denis, Dr. E. Auger, Ed. Martin, Russell Newton and Clifton McKinnon. J. H. Allison who was appointed Secretary-Treasurer at that time has since carried out the administrative details involved in planning, financing and operating the new school. Other men who gave their time and talents to the service of the School Board in this period were James McPhee, D.J. Lalonde and Roland Pilon.

"A site for the new V.C.I. was selected on the Northern limits of the town and construction was started in 1953. When finished, it provided ten class-rooms, the administrative office, principal's office and teacher rooms, a room for heating equipment, and was opened in September 1954. A second construction phase provided, 4 class-rooms, a gymnasium-auditorium, cafeteria, science labs, Home Economics, Commercial, and technical facilities and was ready for occupancy in September 1961;



1968: Quatrième et dernière section ajoutée à l'Ecole Secondaire Régionale de Vankleek Hill juste avant la création du nouveau Conseil d'Education Prescott-Russell (1er janvier 1969).

a third phase provided a storage room, three class-rooms and a machine shop and opened in September 1964.

“Built to the most exacting specifications, utilizing the most modern techniques in design and material, embodying every modern facility for secondary school education, and staffed by highly qualified and dedicated personnel, the new V.C.I. stands as a monument to progressive community endeavour.

“An era ended when the old V.C.I. building was dismantled in 1956. It was only a building — but it stood through all the years as a symbol of the richness of spirit of the community which created it and which it served. The new V.C.I. set in its spacious surroundings, its front exposure dominated by a proud memorial to the sons it gave to the defence of the community's traditions in two World wars, its playing fields waiting to receive the future generations, bears eloquent witness to that spirit and promises well to preserve it unspoiled through the years.”

1966-1978

En 1968, l'école connut une quatrième transformation: la cafétéria fut agrandie (avec scène pliante et entrepôt pour les manuels); s'ajoutaient une bibliothèque avec salle de travail, bureaux, salles de séminar, une salle pour les professeurs, quatre salles de classe ainsi qu'une salle moderne de Pratique de Bureau, et enfin un entrepôt pour les ressources audio-visuelles.

Depuis septembre 1970, l'administration de l'école est composée de M. Wyman Bradford, directeur et de M. René Bélanger, directeur-adjoint.

De septembre 1962 à septembre 1971, l'école offrait les cours suivants, conçus selon le programme Robarts:

1) Le cours d'Arts et Sciences: un cours de 5 ans pour les élèves qui ont l'intention de poursuivre leurs études au-delà du cours secondaire (par exemple: Université ou institut de technologie et de commerce).

2) Le cours Affaires et Commerce: ce cours de 4 ans a comme but de préparer l'élève à trouver sa place dans le monde du travail ou à poursuivre des études spécialisées dans un institut de commerce ou dans le monde de l'industrie.

3) Le cours d'initiation au travail: il offre un entraînement dans divers travaux pratiques, tels que “atelier de bois”, “mécanique d'auto”, “arts ménagers”, etc. Ce cours dure 2 ans et l'élève peut ensuite apprendre un métier ou se faire embaucher par une firme.

En septembre 1972, l'école secondaire régionale de Vankleek Hill introduisait le “système de crédits” offrant ainsi aux élèves la possibilité de choisir des cours qui répondent à leurs intérêts et qui, en même temps, les aident à acquérir une instruction générale et spécialisée. Cette éducation les prépare plus adéquatement au monde du travail ou à des études post-secondaires.

A la fin d'une année scolaire, un crédit est octroyé à l'élève qui réussit à répondre aux exigences du cours

suivi. Pour obtenir un diplôme d'école secondaire, il doit acquérir un minimum de 27 crédits. Un diplôme d'études supérieures est décerné à l'élève qui accumule six crédits additionnels au niveau supérieur (13e année).

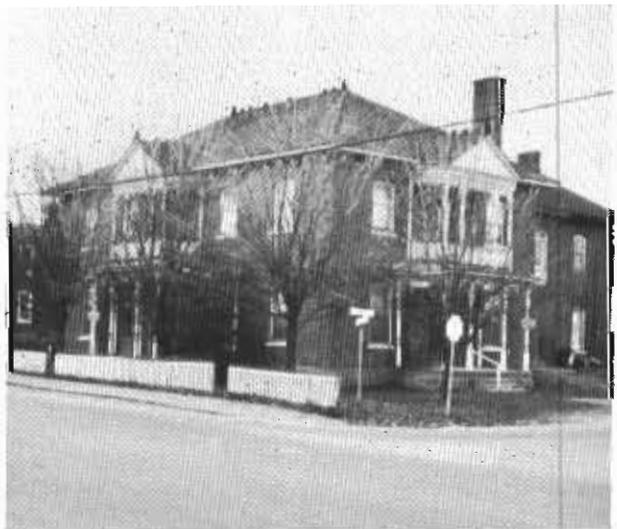
C'est en 1966-1967 que les premiers cours de géographie et d'histoire furent offerts aux francophones dans leur langue maternelle. Auparavant, les élèves francophones devaient suivre tous leurs cours en anglais, à l'exception du français naturellement. Aujourd'hui, en 1978, tous les cours sont offerts dans les deux langues si l'inscription des élèves le permet.

En 1966, le pourcentage d'élèves francophones était de 60% (269 élèves francophones sur un total de 337). Cette même année, 44% des professeurs pouvait enseigner en français (11 sur 25 professeurs). Quelques années plus tard, la situation a changé énormément: 63% des élèves est de langue française (en 1972, 337 sur un total de 554) tandis que 83% des professeurs (30 sur 36 en 1977) peut enseigner en français.

Ecole d'entraînement et de pédagogie

Au milieu du 19e siècle, la province d'Ontario offrait aux écoles existantes des professeurs soit de première ou de deuxième ou encore de troisième classe. Toronto et Ottawa s'assuraient de la formation des professeurs des première et deuxième classes avec leur école normale neutre. Quant aux professeurs de troisième classe, ils devaient fréquenter l'école modèle de leur comté respectif.

Ces écoles d'entraînement et de pédagogie dans les comtés pour la préparation des instituteurs de troisième classe ont été permises par une loi scolaire en 1850, alors que le gouvernement s'aperçut du manque d'entraînement des professeurs pour l'enseignement. Le 16 octobre, 1877, à Vankleek Hill, s'ouvrirent les portes d'une école modèle pour les enseignants qui se destinaient à l'enseignement primaire dans les écoles anglaises.



Ecole modèle anglaise à l'angle des rues Principale et Home. Cette école aurait aussi occupé les locaux de l'ancien hôtel de ville démoli vers 1965.



Le groupe des pensionnaires de l'année 1914 du couvent des Soeurs de Sainte-Marie.

Un peu plus tard, plus précisément au début de la crise scolaire ontarienne (Règlement XVII), le gouvernement désire régler le problème en coopérant davantage à la formation des professeurs de langue française. En effet, peu de francophones avaient fréquenté les écoles modèles anglaises dans les comtés. La plupart ne "poursuivaient pas leurs études au delà de l'école primaire... parce que les autorités religieuses s'opposaient à la fréquentation des écoles neutres secondaires ou normales. Donc pour obtenir des institutrices pour nos écoles bilingues ou françaises, il fallait donc avoir recours à la population et aux ordres religieux de la province de Québec qui nous envoyaient parfois des sujets ignorant l'anglais." (L. Brault, "Histoire de Prescott-Russell")

L'école modèle de Plantagenet ouverte en 1890 donnait l'enseignement de l'anglais aux instituteurs de langue française. Malheureusement, en 1901, elle dut être aménagée à Ottawa étant donné qu'elle ne pouvait pas trouver de remplaçant à son directeur, David Chenay.

En 1908, le gouvernement ontarien constate le nombre toujours grandissant d'instituteurs de langue française qui enseignent sans formation adéquate et sans diplôme. Afin de les aider à garder leur poste d'enseignant, puisque le gouvernement embauchait de préférence des professeurs diplômés, le Ministère fonde une autre école modèle bilingue dans les locaux de l'école Guigues d'Ottawa. Mais, quelques Canadiens français ne tardent pas à crier au scandale et à l'anglicisation lorsqu'ils apprennent

que dans cette école l'enseignement aux religieux est offert par des professeurs protestants de langue anglaise.

Aussi, le gouvernement jugea bon d'ouvrir une autre école modèle à Vankleek Hill (en plus de celles d'Ottawa et de Sturgeon Falls.) Le Devoir de Montréal, le 28 juin 1912, annonce l'ouverture d'une école modèle bilingue "où les instituteurs de langue française pourront se qualifier et obtenir un certificat de troisième classe pour les écoles bilingues..." Cette école était établie dans le couvent des Soeurs de Sainte-Marie de Namur. Le gouvernement ontarien désirait y voir venir des professeurs brevetés du Québec pour y apprendre l'anglais. Pour les encourager à s'inscrire à l'école modèle de Vankleek Hill, le ministère d'Éducation leur payait trois dollars de pension par semaine ainsi que leurs dépenses de voyage à partir de la frontière ontarienne; en retour, ces professeurs s'engageaient à enseigner trois ans en Ontario.

Il est intéressant de noter quelques jugements faits à l'époque sur la qualité de l'enseignement qui y était donné ainsi que sur le comportement des élèves. Voici une lettre adressée, au mois de décembre, 1924, au Révérend Père René Lamoureux, O.M.I. de l'Université d'Ottawa qui prenait une part active dans les causes de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario (ACFEO); l'expéditeur de la lettre est inconnu.

"Les renseignements suivants pourraient être utiles à votre cause :



1921-1922: Elèves de l'école modèle bilingue au Couvent des Soeurs de Sainte-Marie; de gauche à droite, 1ère rangée: Laurette Quesnel, Marie Clément, Alice Daoust, Jeanne Bouthilier, Marie-Anne Ranger, Yvonne Bissonnette, Léontine Pitre, Anne-Marie Bélanger; 2e rangée: Evéline Filion, Emma Lapensée, Dora Lajeunesse, Laurette Séguin, Antoinette Labrosse, Laurette Larocque, Virginie Charbonneau; 3e rangée: M. Cholette, Berthe Chartrand, Cécile Chatelain, Cécile Duchesne, Marie Blais, Eulalie Larivière, Léa Brunet, Marie St-Denis et M. John Hartley, le professeur.

1. Les commissaires d'écoles de Vankleek Hill s'opposent à ce que les élèves de l'Ecole Modèle donnent si souvent l'enseignement aux enfants; cet enseignement est considéré comme nul et est au détriment des élèves.

2. L'Ecole modèle est dite bilingue, et cependant on n'accorde qu'une heure au français: grammaire, littérature. Tout le "reste" est enseigné en anglais. Le professeur ne sait pas le français.

3. Le professeur est un fervent protestant, il prêche dans différentes églises: tout le monde admire sa doctrine; "He speaks so well." Il est franc-maçon; ses élèves l'ont vu portant les insignes de la loge à des funérailles.

4. Ses élèves, catholiques toutes, lui parlent quelquefois de leur vocation. Il a déjà répondu: "After the married woman the next higher call is the nun."

5. L'Ecole se tient au couvent. Il n'est pas rare de voir les jeunes filles de l'école flirter avec les garçons du High School, situé en face. Le professeur ne croit pas que la surveillance soit nécessaire."

Une circulaire publiée par l'ACFEO, le 14 mars, 1923, et adressée aux Canadiens français d'Ontario dénonce "les graves dangers que courent, au point de vue moral, un bon nombre d'élèves de quelques-unes de ces écoles" et annonce fièrement la fondation à l'Université d'Ottawa de l'Ecole de pédagogie qui octroiera des diplômes des 1ère et 2e classes de la province d'Ontario.

"Aux Canadiens français de la province d'Ontario:

"Dans notre circulaire du 10 janvier dernier, sur les écoles de formation pédagogique bilingue établies à Vankleek Hill, Ottawa, Sturgeon Falls et Sandwich, nous vous avons montré les très graves dangers que l'organisation et le fonctionnement actuels de ces institutions créent pour notre futur personnel enseignant, pour nos écoles bilingues, et pour le développement intellectuel et moral de nos enfants. "En effet, écrivions-nous, une étude minutieuse des programmes, de la direction de ces écoles et des résultats obtenus, nous permet d'affirmer qu'elles manquent totalement leur but: elles forment des instituteurs et des institutrices qui, à moins qu'ils ne s'y préparent par des études personnelles, sont incapables

d'enseigner selon les méthodes bilingues préconisées par la science pédagogique. De leur propre aveu, les instituteurs formés dans ces écoles, ne peuvent donner l'enseignement que selon les méthodes absurdes du Règlement XVII. Il en résulte généralement que, sans le savoir, les instituteurs ainsi formés dans ces écoles, changent totalement la physionomie de nos écoles bilingues, en font des écoles dans lesquelles le français est relégué à la dernière place, quand il n'est pas totalement négligé. La conséquence est que le développement intellectuel des enfants canadiens-français est très gravement compromis."

"Et nous signalions un peu plus loin "les graves dangers que courent, au point de vue moral, un bon nombre d'élèves de quelques-unes de ces écoles." La majorité des jeunes filles qui se présentent à ces écoles ne sont pas, de fait, d'un âge où l'on peut généralement présumer que la fermeté de leurs convictions morales et religieuses, leur maturité d'esprit et leur expérience de la vie, leur soient une sauvegarde suffisante. L'on conviendra assurément que à cet âge — quinze ou seize ans — un enseignement puisé dans des manuels inspirés des véritables principes chrétiens et donné par des professeurs de leur nationalité, de leur mentalité et de leur croyance, est pour ces jeunes filles un auxiliaire précieux pour la conservation et le développement de leurs convictions morales et religieuses, tandis qu'un enseignement tout autre ou même neutre peut leur être très nuisible, sinon néfaste. C'est le cas des écoles de formation pédagogique actuelles, où sont forcés d'aller les futurs instituteurs de nos écoles bilingues. En effet la direction et la plupart des professeurs de ces écoles de formation ne sont pas de notre croyance. L'enseignement est soi-disant neutre. Les manuels de pédagogie mis entre les mains des élèves énoncent des doctrines philosophiques qui, à notre point de vue, sont pernicieuses. Aussi, les jeunes institutrices ne peuvent fréquenter ces écoles sans que leurs convictions morales et religieuses ne risquent de s'affaiblir considérablement. On ne nous reprochera certes pas d'insister sur ce dernier point alors que des organisations protestantes de la province et des pédagogues de marque de tous les pays, quelles que soient leurs croyances, réclament avec instances que l'enseignement moral ou religieux ait sa place dans l'éducation des enfants..."

"C'est pourquoi, justement alarmée des désastreuses influences que ces écoles de formation pédagogique exercent sur les instituteurs auxquels seront confiés nos enfants, et d'un autre côté, convaincue que ces écoles ne sont pas organisées de façon à préparer ceux qui les fréquentent à donner un véritable enseignement bilingue, l'Association, après avoir épuisé les moyens de faire opérer dans ces écoles les réformes nécessaires, a dû recourir ailleurs afin d'éviter les obstacles très sérieux qu'elles mettent à l'avancement intellectuel et à l'éducation bilingue et religieuse de nos enfants.

"Nous avons donc instamment prié l'Université d'Ottawa de fonder une Ecole de pédagogie qui octroierait des grades et des brevets aux instituteurs de nos écoles. Favorable au projet, qu'elle a officiellement accepté dès 1920, l'Université ne pouvait s'imposer, dans le temps, les dépenses annuelles très considérables qu'exige le fonctionnement d'une telle école. Aujourd'hui, grâce à de

nouveaux concours gracieusement offerts et hautement appréciés, l'Université peut réaliser, dès septembre prochain, le projet élaboré en 1920.

"Pour assurer le succès de l'oeuvre, elle compte agréger à cette école des professeurs de haute compétence pédagogique.

"Les futurs instituteurs y recevront une culture bilingue et une formation morale qui les rendront aptes à remplir avec honneur le rôle d'éducateur dans nos écoles.

"Les brevets octroyés, au début, seront équivalents aux diplômes de 1ère et 2ième classes de la province d'Ontario. L'Université distribuera le programme du cours à ceux qui en feront la demande.

"La fondation de cette Ecole de pédagogie est une des nouvelles les plus heureuses que nous ayons le plaisir de communiquer à nos compatriotes d'Ontario. Nous avons la conviction qu'elle sera accueillie avec enthousiasme par tous. Les parents canadiens-français se feront un devoir de diriger vers cette école les garçons et filles qui se destinent à l'enseignement. De leur côté, les commissions scolaires soucieuses de donner aux enfants de leurs localités respectives le meilleur enseignement bilingue et religieux possible, se hâteront de retenir les services des instituteurs formés dans cette institution..."

Et, le 18 mai, 1926, l'honorable N.A. Belcourt, président de l'ACFEO, faisait parvenir une lettre à la Révérende Mère Emmanuel, supérieure provinciale des Soeurs de Ste-Marie de Namur de Vankleek Hill, lui adressant ces quelques mots au sujet de l'éventuelle fermeture de l'école modèle bilingue de Vankleek Hill:

"...Si les origines de l'école modèle de Vankleek Hill sont moins bonnes que celles d'Ottawa, la demande contenue dans la lettre s'impose d'autant plus. Du reste, nous avons le très grand plaisir de savoir que vous avez déjà exprimé le désir de voir cette école disparaître de votre maison. Les constatations que vous avez faites de la déformation à tout point de vue des élèves qui fréquentent l'école modèle de Vankleek Hill, vous feront apprécier à sa juste valeur la décision de l'Association..."

Et un mois plus tard, le 21 juin, 1926, Mère Emmanuel répondait au Sénateur Belcourt "qu'ils admettraient pour un an les élèves de la classe modèle à faire de l'enseignement dans les différentes classes de l'école sous leur contrôle..."

Ecole St-Grégoire

Célébrer un centenaire c'est un peu faire un examen de conscience. On dit qu'un peuple se fait valoir par le développement culturel et éducatif de ses membres. A Vankleek Hill, on a compris cela et, dès les débuts de la fondation, on s'est appliqué à l'accroissement formidable de la clientèle scolaire.

Au cours des cent dernières années, l'éducation à Vankleek Hill s'est transformée d'un privilège accordé à quelques-uns en un droit pour tous. Les petites écoles de bois rond ont cédé la place à des édifices valant plusieurs millions de dollars.

Au début de la fondation, peu d'étudiants faisaient leur cours secondaire. Avec étonnement, nous lisons les rapports de juillet 1885 du Rév. P.J. Brady à son Eminence Mgr J. Thomas Duhamel, évêque du diocèse d'Ottawa :

"Combien y a-t-il d'écoles séparées dans votre paroisse? Il n'y a pas encore d'école séparée. Combien d'écoles publiques? Il y a un "High School" et six écoles publiques situées dans les limites de la paroisse. Il y a également cinq autres écoles publiques dont les arrondissements renferment une partie de ma paroisse. Combien d'écoles publiques où les élèves catholiques sont en majorité? Dans l'école no 4 et dans celle de Denis Hurley, les enfants catholiques sont en majorité. Combien de jeunes dans les collèges aux hautes études? Il y a Jean Routhier — âgé de seize ans en syntaxe latine à Ste-Thérèse et John Harkin qui, adolescent, entre au cours commercial au Collège de Rigaud. Il n'y a point de jeunes filles au cours secondaire." D'après les rapports de salaire, un professeur d'école publique de 1ère classe recevait \$600.00 par année au primaire comme directeur et les autres \$250 avec une 2e classe et \$180 avec une 3e classe. Le directeur du High School avec un diplôme universitaire recevait \$900 et son aide, \$600.

On indique également que le catéchisme est enseigné dans aucune des écoles de la paroisse. On note que sur

deux cent quatre-vingt-deux enfants d'âge scolaire, la pauvreté empêche le tiers d'y assister.

Dans le rapport du 11 décembre, 1887, l'abbé Brady est fier d'annoncer que la première école séparée fut organisée sous la direction des Soeurs de Ste-Marie. Dans un rayon de trois milles de l'école, on pouvait assister aux cours. Il y avait cent soixante élèves. On raconte qu'il y avait vingt-trois élèves catholiques sur vingt-sept à l'école Denis Hurley. Les salaires variaient de \$200 à \$350 annuellement. La religion s'enseignait au début, suivant le règlement, quinze minutes par jour au couvent. Ceux qui supportaient l'école versaient un certain montant annuel pour l'entretien; la majorité donnait de \$50 à \$200 ce qui était très charitable pour l'époque.

On constate qu'en 1891 sur deux cent vingt élèves inscrits à l'école no 4, la moyenne d'assiduité était cent vingt. Cette même année, Jean Routhier finissait son cours classique à 22 ans. Il y avait aussi John et Arthur Matte qui suivaient le cours classique à Rigaud. Pour la première année, quatre jeunes filles poursuivaient leurs études. On encourageait beaucoup plus les jeunes garçons à s'instruire. La majorité à l'école modèle anglaise était protestante — il n'y avait que trois catholiques qui se préparaient à l'enseignement. Vers 1894, on cite Hormidas Labrosse et Arthur Boyer qui suivaient des cours en commerce, ainsi que Georges Boyer, Zéphyrin



Une salle de classe dans le couvent des Soeurs de Ste- Marie (1920).
Détails à remarquer: l'éclairage et l'épaisseur des calorifères.



Ecole St-Grégoire construite en 1939. Se sont ajoutées trois autres sections (1951, 1961, 1969) pour répondre aux besoins de la population écolière grandissante.

Labrosse et Ignace Labrosse. Les noms français émergeaient graduellement, quoique l'on avait toujours qu'une école séparée française sur six publiques en plus du High School et de l'école modèle anglaise.

Enfin en 1907, le rapport du curé Rév. Dusserre indique avec fierté que la paroisse de Vankleek Hill compte présentement deux écoles séparées dont le couvent et l'école no 3 à Laflamme's Corner qu'une trentaine d'enfants fréquentent. Dans les six écoles publiques, 40 élèves sont catholiques; ils n'ont pas le choix car la distance les empêche de faire autrement.

Il est intéressant de lire dans les archives de l'école no 1 de Caledonia qu'en 1924, le salaire de l'institutrice qui enseignait les huit cours, était de \$480 par année. Les frais pour le ménage de l'école étaient de \$6.00 annuellement. Les enfants balayaient tous les jours. Nous réalisons avec surprise que deux balais coûtaient \$1.00 et une boîte de craies 60 cents. Les dépenses totales pour célébrer la Ste-Catherine étaient \$1.46. De 1924 à 1925, le budget scolaire était de \$1,231.28. Les problèmes économiques se réglaient plus vite qu'aujourd'hui.

Remarquez bien que l'institutrice était payée à Noël, à Pâques et en juin; pourtant elle ne s'en plaignait pas trop. Ah! sans doute, certaines ont dû souffrir de maux de ventre surtout lorsque la petite toilette du fond de la cour se bloquait de neige ou de glace durant certaines tempêtes.

Comment aimeriez-vous, jeune homme, vous rendre à l'école à 7:30 a.m. pour chauffer à blanc le "box stove" qui ronronnait à tout casser pour \$8.00 par année? On

payait \$2.00 la corde pour du bel érable et la chaleur qui s'en dégagait était supérieure à l'air chaud qui assèche notre système respiratoire. Il est vrai que près des murs c'était un réfrigérateur et que près du poêle, on se faisait roussir.

Pas d'électricité, pas de lampe, combien de soirs à l'automne ou vers la fin de juin, on enseignait jusqu'à 5:30 p.m. pour ceux de huitième année afin qu'ils réussissent, avec honneur, leurs examens d'entrée. Le salaire supplémentaire, on ne le connaissait pas. C'était la satisfaction qui faisait l'orgueil du professeur. Combien d'élèves reconnaissants avouaient le dévouement des professeurs à l'égard de leur succès. Cela valait plus que l'argent.

Le couvent des Soeurs de Ste-Marie offrait l'enseignement académique jusqu'en 12e année.

De plus en plus de pensionnaires arrivaient de partout même du Québec pour suivre des cours bilingues. Les locaux devinrent trop restreints; alors certains élèves suivaient des cours au sous-sol de la salle de quilles, mais le ministère de la santé condamna ce local trop humide. C'est alors que le comité responsable dont le président M. Raoul Labrosse, et Messieurs Joseph St-Denis, Défrid Théoret, Russell Mercier et Arthur Martel décidèrent de construire l'actuelle école St-Grégoire en 1939, au coin des rues Higginson et Home. Il n'y avait que quatre classes dont une anglaise et deux salles au sous-sol pour garçons et filles. L'ouverture se fit en janvier sous la direction de la Rév. Sr Jean Marie. Ce fut l'abbé Gérald Labrosse, remplaçant l'abbé Desjardins, qui bénit les locaux.

En 1940-1941, Sr St-Irénée l'a remplacée jusqu'en 1945. Sr Rita fut directrice de 1945 à 1948; ensuite Sr Marie Reine la remplaça jusqu'en 1954.

A cause du surcroît d'élèves, on construisit en 1951 une annexe de 4 classes, un gymnase, des toilettes et un bureau de directeur. Cette construction était sous la surveillance de Messieurs Fernand Ouimet, Edouard St. Denis, Ernest Théoret, Roméo Théoret, Omer Besner, Napoléon Sauvé et Dorima Lalonde. Onze professeurs, y compris les religieuses du couvent, constituaient le personnel enseignant. Les salaires variaient de \$1,500 à \$2,500 suivant le diplôme. De 1954 à 1957, Sr Berchmans assumait la direction; ensuite de 1957 à 1967, Sr St-Irénée revint comme directrice.

En 1963, l'école séparée no 1 de Caledonia s'annexa à St-Grégoire. C'est pourquoi, on a dû agrandir de nouveau de quatre classes, d'un bureau pour la garde-malade, d'une salle à dîner pour répondre aux besoins des écoliers. Les responsables étaient Messieurs Fernand Ouimet, Albert Martel, Lionel Mercier, D'Assise Rozon, Aubert Séguin, Raymond Ouimet, sec.

En 1965, l'école séparée no 11 décida de se grouper à l'école St-Grégoire; ensuite, en 1966, ce fut l'école no 3 d'Hawkesbury-Ouest qui s'annexa également. Encore une fois, il fallait de la place pour loger tous ces nouveaux

venus. Donc en 1967, les responsables Messieurs Aubert Séguin, D'Assise Rozon, Florian Ravary, Albert Martel, Lionel Mercier, René Levac et Gérard Toupin voient à agrandir une troisième fois avec un jardin d'enfants, une belle bibliothèque moderne, un bureau pour l'orienteur, un autre pour le directeur et une salle avec cuisine pour les professeurs. L'ancien bureau du directeur est à la disposition de la secrétaire.

A cause des exigences des lois scolaires et du nombre croissant de classes, M. Jacques Tardif fut nommé directeur en 1967.

En 1968, les religieuses se retirèrent de l'enseignement à St-Grégoire car elles avaient trop à faire dans leurs nombreux couvents.

Jusqu'à vers les années quarante, les programmes étaient fortement orientés vers l'enseignement religieux sur lequel se greffaient les leçons de lecture, d'écriture et d'arithmétique. Graduellement, on ajouta les sciences, la culture, les divers métiers, l'audio-visuel, les arts, les sciences domestiques, l'orientation, l'éducation physique, les cours par correspondance et l'éducation des adultes. C'est à cause de ces demandes que le ministère a décidé de centraliser les écoles de rang. Ainsi, il était plus facile d'équiper certaines écoles avec le nécessaire et l'équipement requis pour prodiguer tous ces éventails de cours.



Personnel enseignant de l'école Saint-Grégoire 1977-1978; Première rangée, de gauche à droite: Mme Yvonne Séguin 4e; Mme Carole Brunet 5e; Mme Lucille Desjardins, classe spéc.; M. Jacques Tardif, directeur; Mme Lorraine Wathier 7-8; Mme Monique Desjardins, classe spéc.; Mme Monique Brunet 1ère; Deuxième rangée, de gauche à droite: M. Philippe Leroux, con-

cierge; Mme Ginette Gauthier, aide-jardinière; Mme Jeannine Lefebvre, Jardin; Mlle Albertine Gougeon, bibliothécaire; M. Robert Lanthier 7e; Mme Marie-Claire Brunet 6e; Mme Thérèse Boyer 2e; Mme Thérésienne Geneau 3e; M. Pierre Joly 8e. N'apparaissent pas sur la photo: Mme Réjane Gougeon, récupération; Mme Marie-Paule Boisvenu, secrétaire.



Ecole publique de Vankleek Hill construite en 1901 et démolie en 1972.



Nouvelle école publique Pleasant Corners construite en 1970. Celle-ci reçoit maintenant tous les élèves du secteur public de Vankleek Hill, de Hawkesbury et des environs.

C'est alors que nos écoles de rang durent fermer leurs portes et les élèves furent transportés dans des centres plus peuplés et mieux équipés. Le transport se fait depuis avec les autobus de M. Jean Rhéal Martel.

L'école St-Grégoire dut être agrandie trois fois comme vous le remarquez pour répondre aux besoins de la classe scolaire. M. Tardif demeure toujours en 1978 le directeur de l'école.

Pleasant Corners Public School

Vankleek Hill's first public school was erected in 1901 and in 1903 another public school was erected in Hawkesbury. Each of these schools had its own school board.

In 1966, Pleasant Corners Public School was first conceived by the Prescott County School Area Board (one of the first county boards in the Province of Ontario.) The site was obtained and plans developed by this board — the eventual building was erected by the Prescott and Russell County Board of Education (formed January 1st, 1969.)

The south wing of the school contains six pods of three classrooms each and a special education pod of two adjoining and one self-enclosed classroom. These classes are all located about a central hub opening to the learning resource centre. Specialized areas in the north wing include a double kindergarten, gymnasium, lunch room, science room, art room, music room and administrative area. As of mid-May 1971, 685 pupils called this fine facility "home."

The school is located on Highway 34 between the towns of Hawkesbury and Vankleek Hill on a 71-acre tract of land originally known as "The Kirby Farm."

On Tuesday, January 26th, 1971, Pleasant Corners Public School welcomed its first pupils (kindergarten). Other pupils from Vankleek Hill and Hawkesbury Public Schools then moved to the new school in four stages with the last move taking place Tuesday, May 3rd, 1971.

La pré-maternelle de Vankleek Hill

La pré-maternelle de Vankleek Hill a pu voir le jour grâce à l'initiative d'une poignée de citoyens soucieux du

développement de leurs enfants. En 1971, le gouvernement de la province d'Ontario offrait, par l'entremise du Ministère des Services Sociaux et Familiaux, des subventions spéciales aux municipalités qui ouvriraient des pré-maternelles. En effet, 100% du coût d'achat du terrain, de la rénovation ou de la construction de la bâtisse de même que l'achat du mobilier et du matériel éducatif allait être payé à la municipalité si l'école était complétée avant le 31 mai, 1971. Par la suite, 80% du coût d'opération allait être défrayé par la province ne laissant que 20% à être comblé par la municipalité. Le comité s'affaira et après avoir trouvé le local adéquat, parlementé avec les autorités municipale et provinciale, rencontré les membres de la commission scolaire Prescott-Russell et consulté la population, le long processus de fonder une école s'amorça. L'achat du matériel, le choix des meubles, des jouets, etc., et l'embauche d'un personnel qualifié s'en suivirent. Quelques mois plus tard, l'école accueillait ses premiers élèves. Depuis 1972, cette école, un endroit de rencontre pour les parents et les enfants, s'efforce de développer chez chacun des petits de 1 1/2 an à 5 ans, la camaraderie, la bonne entente, le partage des jeux, la coordination, l'équilibre et la formation physique et psychologique.

C'est l'endroit idéal pour apprendre à se socialiser, à se valoriser et à découvrir les besoins et les exigences des "amis." Si l'on en croit le témoignage de nombreux parents, la pré-maternelle a atteint son but: le développement psycho-moteur de l'enfant d'âge pré-scolaire et l'apprentissage à sa future vie d'écolier, le tout dans une atmosphère détendue.

Approximativement, 328 jeunes enfants ont fréquenté la pré-maternelle depuis sa fondation en 1972. Le nombre d'inscriptions ne cesse d'augmenter à chaque année:

1972-1973: 35	1975-1976: 68
1973-1974: 52	1976-1977: 58
1974-1975: 53	1977-1978: 62

Le personnel enseignant se compose de deux dames: Mme Margaret Seaman est la directrice-enseignante depuis l'ouverture de l'école en 1972; elle fut assistée de Mme Bernice Jackson de sept. 1972 à juin 1974; Mlle Johanne Sauvé remplaça celle-ci de sept. 1974 à juin 1976; depuis les coupures budgétaires du Ministère en sept. 1976, Mme Seaman n'a qu'une seule aide, Mme Patricia Groulx, au service de la pré-maternelle depuis 1973.



La pré-maternelle de Vankleek Hill ouverte en 1972.

CHAPITRE VII

Les communications

Les communications du début de Vankleek Hill étaient très rudimentaires; limitées à quelques moyens seulement, elles parvenaient tout de même à établir le contact entre les gens d'ici et le monde extérieur. Ces moyens de communication faisaient partie d'un monde plus calme; le mode de vie de cette époque était plus lent qu'aujourd'hui et c'est normal! L'homme était encore loin de la conquête de la lune, loin des mass média tels que la télévision et la radio, loin du monde de l'ordinateur, loin des satellites qui ont rapproché les différents continents du globe terrestre.

Vankleek Hill s'est doté de divers moyens de communication au fur et à mesure que les besoins se faisaient sentir; il y eut la poste en 1827; les chemins de fer à la fin du XIXe siècle, le téléphone en 1890 et les journaux au cours du XIXe siècle.

La poste

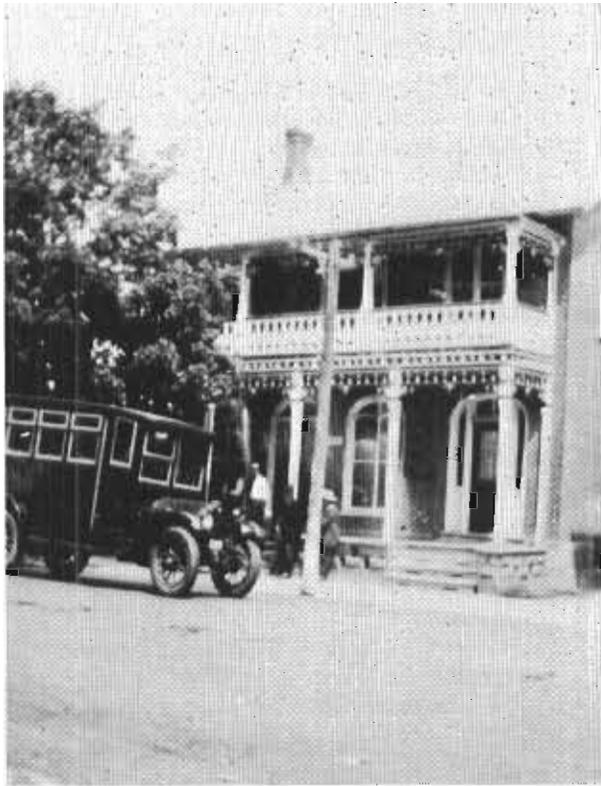
Dès 1827, un bureau de poste est construit à Vankleek Hill. Il est d'ailleurs, paraît-il, le plus ancien bureau de poste de tout le comté de Prescott. M. Neil Stewart agit comme premier maître de poste.

Au début de la colonisation, la Poste servait à mettre la population souvent isolée en contact avec l'extérieur. Imaginez toute la joie et le réconfort procurés aux pionniers lors de la réception, par le courrier, de lettres venant de parents et amis éloignés.

Le transport du courrier était assez rudimentaire: par bateau et à cheval en été et par traîneau en hiver. Lucien Brault raconte dans son livre "Histoire de Prescott et Russell" les exigences du nouveau service postal inau-



Bureau de poste actuel construit en 1938.



Ancien bureau de poste construit au 19e siècle.

guré en 1855 entre Ottawa et Carillon: "Le parcours de 79 milles devait se faire à une vitesse minimum de cinq milles à l'heure. A tous les jours, sauf les dimanches, le départ d'Ottawa devait se faire à 4 heures du matin. En passant par Cumberland, Clarence, Plantagenet, Caledonia Springs, L'Orignal, Hawkesbury, Petit-Rideau, et Pointe-Fortune, où, à chaque bureau de poste, il devait faire le service du courrier, le postillon devait arriver à Carillon à 7 heures de la soirée du même jour. Pour le retour, il suivait la même route et partait de Carillon peu après 7 heures de la soirée, ou peu après son arrivée ou plus précisément immédiatement après l'arrivée du courrier venant de Montréal et de Grenville; il devait arriver à Ottawa le lendemain à midi, soit 17 heures plus tard. Le contrat était pour quatre ans."

En 1903, dans une édition spéciale du Review (Holiday Number), voici ce qu'on dit du bureau de poste existant: "The Post Office is in connection with the residence of the Post Master, Mr. Wm. McAdam. It is a neat office, quite modern in its equipments and furnished with private lock boxes of the very latest pattern. There is some talk of the Government erecting a new office building in the Town, but for the present, Postmaster McAdam has made everything convenient and comfortable for the Public."

Les maîtres de poste

Duncan McDonnell	1874 à 30-9-1876
P. R. McLaurin	1-10-1876 à 28-11-1902
W. MacAdam	7-1-1903 à 29-7-1911
Mme Hattie MacAdam	3-10-1911 à 16-4-1923
Frederick Wm. MacAdam	15-9-1923 à 17-3-1945
Mlle Mariette Sauvé	19-3-1945 (int.)
Jack Bernard Hurley	16-9-1946 à

M. Jack Hurley demeure toujours le maître de poste de Vankleek Hill.

Les chemins de fer

CNR

"On June 23rd, 1887, a few stout souls had incorporated the Prescott County Railway Company to build branch lines on either side of the Ottawa-Coteau spine. One such branch would take off from Glen Robertson and run northward to Hawkesbury, whence a sub-branch would be built westward to Caledonia Springs..."

"For two years, nothing happened, and in 1889, in the hope of attracting wider support, the project was renamed the Central Counties Railway. The Ontario legislature provided \$100,000 in subsidies and in September 1891, when construction had no more than got under way, the Booths (who had a sawmill at Hawkesbury) leased the Glen Robertson-Hawkesbury branch for 999 years. This line, 21 miles in length, was opened for traffic on January 4th, 1892..."

"On September 14th of that year, it was placed under long lease to the Canada Atlantic..." (Stevens, J. R., *Canadian National Railways*, Vol. II — "Towards the inevitable", Toronto, Clarke-Irwin, 1962, p. 367.)

D'après cet auteur, la voie ferrée du Canadien National, à l'est de Vankleek Hill, a été complétée en 1892. Toutefois, elle a souvent changé de nom: d'abord, elle fut connue sous le nom de "United Counties Railway"; ensuite, elle devint la propriété de "Canada Atlantic Railways" avant même qu'elle ne soit complétée en 1892; cette voie ferrée du "Canada Atlantic Railways" s'étendait de la Baie Georgienne jusqu'à la frontière américaine en passant par cette région du pays; en 1914, le "Grand Trunk Railway" s'appropriera ce chemin de fer; enfin, le 30 janvier, 1923, le Canadien National amalgama toutes les petites compagnies que le gouvernement national voulait sauver de la faillite.

Vers 1945, quotidiennement, circulaient 3 trains de marchandises et 1 train de voyageurs. Même, cette compagnie organisait des voyages spéciaux tels que des excursions annuelles à l'exposition agricole de Vankleek Hill qui se tient toujours pendant la saison estivale.

Aujourd'hui, la gare du CNR est démolie, et même le chemin de fer est presque chose du passé.

CPR

L'autre chemin de fer, le Canadien Pacifique, au nord de Vankleek Hill, aurait été construit vers 1896. Déjà, vers 1908-1909, il y aurait eu beaucoup de compétition entre le CPR et le CNR (à ce moment, il s'agissait du Grand Tronc); c'est pourquoi, afin d'attirer plus de clients, le Canadien Pacifique construisit différents modèles de trains qui parcouraient la distance Ottawa-Montréal en moins de temps. Paraît-il, vers 1916-1917, il y aurait eu par jour jusqu'à 16 trains de voyageurs sur la voie ferrée du CPR passant par Vankleek Hill, en plus des trains de marchandises. Un témoin oculaire se souvient aussi des trains bondés de Chinois pendant la Première Guerre Mondiale:

ces Chinois s'étaient rendus par bateau à Vancouver, ensuite se dirigeaient en train jusqu'à Halifax afin de rejoindre l'Europe par bateau pour combattre sur les champs de bataille.

Il se souvient aussi des excursions organisées par le CPR à l'exposition d'Ottawa; le train, comprenant parfois jusqu'à 17 wagons, quittait Vankleek Hill à 9:00 a.m. et y revenait vers 11:00 p.m. après le spectacle en soirée.

Les gens pouvaient aussi faire des pèlerinages à Rigaud; le train quittait Ottawa et passait par Vankleek Hill pour s'y rendre.



La Gare du Canadien Pacifique construite vers 1896.

La gare du CPR, aujourd'hui presque délaissée (les gens voyagent avec leur auto; il n'y a que deux trains par jour: l'un vers Ottawa, l'autre, vers Montréal,) vibrait aux émotions des voyageurs de toutes sortes: excursions spéciales, pèlerinages, voyages de noces, voyages d'affaires, etc.

Le téléphone

L'apparition du téléphone à Vankleek Hill remonte à 1890, quatorze ans après l'ingénieuse invention d'Alexander Graham Bell (1876). Il a joué un rôle très important dans le développement de la vie commerciale et sociale de Vankleek Hill.

En 1890, le téléphone était un des sujets de conversation les plus répandus; on s'est émerveillé autant devant un appel téléphonique logé à Ottawa ou à Montréal que devant la télédiffusion du premier pas de l'homme sur la lune.

Dans l'édition du 16 août, 1962 du E. O. Review, on raconte: "In many homes across the province, it was not unusual to see a small bag of camphor decorating the telephone set as an added precaution, or so it was thought, against the spread of disease..."

By the summer of 1890, a fine web of lines had caught up Vankleek Hill, Hawkesbury and L'Orignal.

The following year, further developments occurred. P. I. Saucier succeeded Mr. Beaudry as local Bell

representative and a direct line from L'Orignal to Vankleek Hill was opened.

Aux débuts de la "vie du téléphone" à Vankleek Hill, les professionnels tels que les Docteurs A. McDonald et D. J. McIntosh étaient les premiers à vouloir profiter de ce nouveau service. L'idée d'avoir un téléphone plut à la population: déjà, en 1897, dix-neuf foyers en avaient un.

Recalling a characteristic of the old-time telephone apparatus a notice in the directory stated: "Face the transmitter with the mouth about two inches from the opening. Speak naturally, distinctly and not too rapidly." Another footnote warned subscribers: "Do not use the telephone during a thunderstorm."

On compléta en 1902 un circuit interurbain entre Vankleek Hill et la communauté avoisinante de Rigaud.

Deux ans plus tard, soit en 1904, le pharmacien, M. Edward Elvidge, fut nommé gérant local et aménagea le bureau central à l'arrière de sa pharmacie.

On pouvait rejoindre la standardiste pendant les heures suivantes: de 8 a.m. à 9 p.m. sur semaine; de 2 p.m. à 4 p.m. les dimanches; et de 9 a.m. à 11 a.m., 3 p.m. à 4 p.m., 7 p.m. à 8 p.m. les jours de congé.

Informality highlighted the early exchange. It served many purposes. It was a means of neighborly chatting, and efficient method of business communication and a fast way to bring help in case of fire, illness or other



Le premier tableau-commutateur "switch-board" pour les téléphones BLAKE c'est-à-dire les téléphones à manivelle.



Fin du XIXe siècle: Voici un exemple des bureaux d'une "centrale téléphonique" situés dans les établissements commerciaux, ou les magasins ou encore dans les résidences des petites municipalités de l'Ontario. On y aperçoit le gérant local, la téléphoniste et le "commis-messager" au travail.



A l'extrême gauche sur cette photo apparaît l'édifice qui abritait les bureaux du téléphone (1904-1961).

emergencies. The operator knew everybody by name and everybody knew her. She was the town's alarm clock. She woke subscribers for work, to catch an early train and to give them an early start in the hunting season.

Mlle Clara Lajeunesse débuta sa carrière comme téléphoniste en 1907 et elle travailla à la "centrale téléphonique" jusqu'à sa retraite en 1945. Elle fut une des premières téléphonistes à Vankleek Hill.

En 1911, le nombre des abonnés s'éleva à 50, et un an plus tard, Vankleek Hill compta 100 abonnés. En 1930, on avait plus de 200 téléphones branchés au standard.

In 1937, Edgar Brown bought Mr. Elvidge's drugstore and took over management of the telephone office. His wife, Helen, assisted him both in the store and at the switchboard and was appointed chief operator in 1944. That year the exchange was converted from agency to company operation which meant that its administration became the direct responsibility of the Bell rather than of local agents who had formerly operated the office under contract.

Mme Helen Brown devint téléphoniste en chef jusqu'à sa retraite en mai 1962. Mme Priscilla Milner la remplaça dans ses fonctions.

Looking after the telephone requirements of over 600 customers in the town in 1962 is chief operator, Mrs. Milner, and a staff of eight with operator, Mrs. Lorraine Mooney, Mrs. Kay Hurley, Mrs. Jean Barton, Mrs. Esther



Nouvel édifice du Bell Téléphone, sur la rue Home, construit vers 1961.

Miller, Miss Lucienne Paquette, Miss Isobel Campbell, Mrs. Marie Wathier, and Miss Laura Duffy.

A further step in the progress and development of Vankleek Hill took place when dial telephone service opened in 1962 bringing to this community a communication system as modern as any on the continent.

Les journaux

"The Economist"

"The Economist" fut en 1857 le premier journal publié à Vankleek Hill ainsi que le premier hebdomadaire

régulier publié dans les comtés unis de Prescott-Russell. Il était la propriété de son rédacteur, l'Honorable Rupert Hill, un habile journaliste et homme politique, président de l'Assemblée législative à Toronto durant quelques années.

"The Economist" s'est avéré une excellente publication; soigneusement rédigée, elle se consacrait à l'intérêt du Parti Réformiste et publiait des articles très intéressants autant sur les nouvelles locales que provinciales. Par exemple, en 1859, "The Economist" rapporte "qu'à la suite d'un référendum remporté par une majorité de 21 voix, un règlement municipal était adopté pour défendre la vente de boissons alcooliques dans le village de Hawkesbury." (L. Brault)

Encore, un éditorial de 1859 protestait fortement "contre l'augmentation de 50% que les députés se votaient pour recevoir 6 dollars par jour au cours de la session de l'Assemblée législative." Et M. Brault ajoute: "Que dirait cet éditeur en apprenant que les députés fédéraux en 1963 se sont augmenté leurs rémunérations de 80% pour en faire un total de \$18,000 par année, dont \$6,000 non imposables?"

"The Eastern Ontario Review"

Malheureusement, "The Economist" ne vécut qu'un peu plus d'un an. Vankleek Hill ne verra pas d'autres publications de journaux avant 1893 alors que M. S. I. Jones dotera le village du "Eastern Ontario Review", un hebdomadaire qui, en quelques années, assurera sa survie grâce à l'excellence de son contenu.

Le E. O. Review devint ensuite la propriété de M. L. W. Shannon, un jeune homme très habile et très énergique.

Au mois de mai 1898, M. Shannon vendit son journal à M. H. Carl Jones qui en deviendra aussi l'éditorialiste.

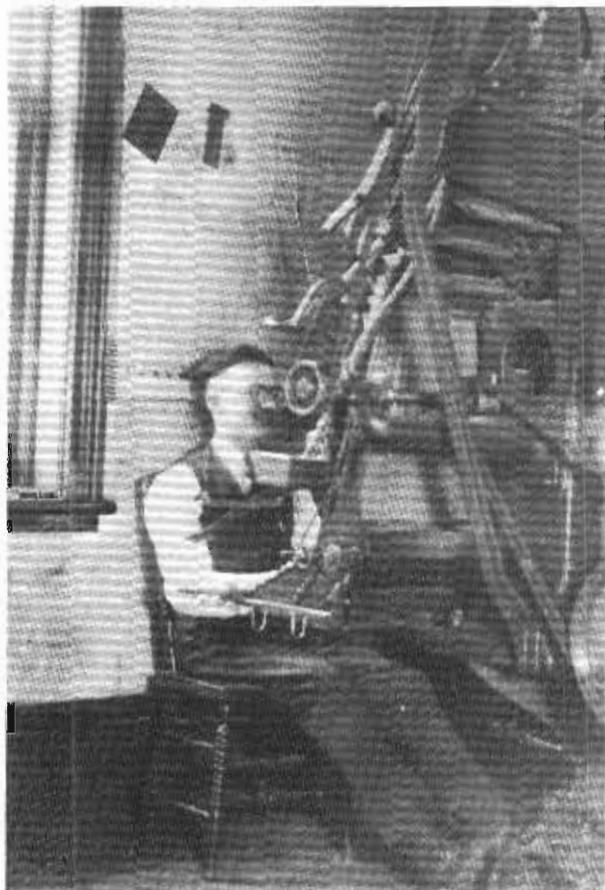
Dans l'édition spéciale de 1903 du "Prescott's Leading Newspaper", tel qu'on appelait le Review à l'époque, il est mentionné: "In 1899, the old Washington hand press was discarded and the modern cylinder press introduced. The paper was enlarged from a five to six column paper and an entirely new dress of type used.

"Since that time various improvements were introduced until this year the demands upon the business necessitated the introduction of a Modern Gasoline engine. The best in Canada was purchased from the John Gillies Estate of Carleton Place. It is a beautiful engine and works like a charm. Mr. C. S. Bennett is the local agent.

"As an idea of the progress of the "Review" it may be remarked that a circulation of 425 in 1898 now amounts to nearly eleven hundred (1903)."

On July 30, 1920, W. J. Duncan, bought the E. O. Review from Mr. H. Carl Jones. The Review office then situated at 20, Main Street East since already 18 years, (where Clare Flowers and Gifts is now today) moved on Nov. 4th, 1927 to their present quarters at 41, High Street.

This is how it was described: "The removal proceedings began at 9 a.m. Friday morning and at 8 p.m. Monday night our plant was in running order in our new home which we had recently purchased from McLaren Estate. Our plant consists of three cold type presses, stitcher, model K linotype, baler, type composing stones, stationery stock ...We have now one of the best newspaper plants in Ontario and our subscription list is one of the largest in the Ottawa Valley (2,200 subscribers)..."



M. André Boyer au travail derrière le "linotype" — modèle K, machine qui servait à transcrire les textes qui allaient paraître dans le journal.

Le 12 avril, 1929, M. W. J. Duncan vendit le Review à un de ses employés, M. André Boyer. Immédiatement, M. Boyer effectua plusieurs changements à son imprimerie. Cinq personnes constituaient alors le personnel du Review.

M. Boyer demeura propriétaire du Review pendant 45 ans. Il est, sans contredit, une des personnalités remar-

quables de la ville de Vankleek Hill. Voici en quelques mots comment le Review le présente dans son édition du 7 mars, 1973 alors qu'il prenait sa retraite: "Andrew became Editor/publisher and owner of the E. O. Review on April 15, 1929 and has been at the helm ever since. He is a past president of: the Hawkesbury Rotary Club ('39-40), the Glengarry-Prescott Progressive Conservative Association, and of the Ontario Good Roads Association. For 29 years, he served as Reeve and member of the council of the Town of Vankleek Hill. Andrew is a rare 3-term Warden of the United Counties of Prescott and Russell — 1938, 1954 and 1969!"

Toute la presse de l'est ontarien fait l'éloge de M. Boyer lorsqu'il prit sa "retraite bien méritée" en 1973. Le "Glengarry News" d'Alexandria intitule son article "He served his community well" — "A friend of long standing and a compatriot in the weekly newspaper publishing field, Andrew Boyer was honored at Vankleek Hill, one night last week. We are privileged to be in on the party and it was a joy to see Andy getting some of his just desserts.

"The local Junior Chamber of Commerce recognized him as his town's man of the year for 1972 and we were present primarily to see him receive an award from the Canadian Community Newspapers Association. The Sydney R. Stone Trophy was in recognition of service to his community beyond the sphere of his publishing business..."

Le journal n'a jamais cessé d'apporter des améliorations à son équipement. Le 15 novembre, 1962, le Review annonce: "the purchase of a new Elliott Newspaper Addressing Machine. It will speed up the process of addressing the papers. It will make possible the maintenance of an up-to-date mailing list. By using this machine for the mailing of the Review each week, it will eliminate the possibility of the old style posted addressed label coming off the paper before it reaches the subscriber."

Le 12 avril, 1972, le Review annonce qu'à l'avenir le journal sera imprimé selon le processus "offset."

Le 31 juillet, 1974, M. André Boyer vendit son commerce à ses deux fils, Jean-Paul et Bernard, qui publient depuis cette date le journal. Les frères Boyer ont modernisé les bureaux de l'imprimerie avec de toutes nouvelles machines électroniques, des nouvelles presses "offset", etc.

Aujourd'hui, 17 employés forment le personnel du Review distribué à plus de 4,200 abonnés.

CHAPITRE VIII

La vie commerciale

Si nous en jugeons d'après un article paru le 20 octobre, 1894 dans le "Saturday Globe" de Toronto, la vie commerciale de la fin du XIXe siècle à Vankleek Hill était beaucoup plus florissante qu'elle ne l'est aujourd'hui. Il a déjà été mentionné auparavant que Vankleek Hill était à ce moment le centre nerveux du comté de Prescott; la population de la ville n'était pas tellement moins nombreuse mais elle jouissait au niveau industriel d'une prospérité remarquable qui dépasse de beaucoup celle d'aujourd'hui: on y retrouvait de tout pour subvenir aux besoins d'ordre physique des gens (nourriture, vêtements, confection des matériaux de construction, etc.)

"VANKLEEK HILL: THE COMMERCIAL AND MERCANTILE CENTRE OF COUNTY OF PRESCOTT

A MOST ATTRACTIVE SPOT FOR MANUFACTURERS

"Very few who live a distance from and have not seen this part of the Province have any idea of the wealth of soil, the advanced state that farming has reached, or the prosperous condition of this section of our country, of which Vankleek Hill is the natural centre. A more intimate knowledge of the different parts would facilitate this, and today's subject of illustration is presented with that object in view. Few, if any, of the most prosperous portions of the Province can excel it. In every direction those signs of prosperity in a farming community, good houses, capacious barns and well kept stocks are visible. As to its actual financial stability, an examination of the records in the Registry Office reveal that it is almost free from mortgage debt. In fact it is stated that per capita the Township of West Hawkesbury, of which Vankleek Hill forms a part, is one of the wealthiest and the freest from debt of any in the Province.

"As a further evidence of the prosperity of this section, a glimpse of the enormous stocks carried by the merchants, and the immense business which is done in Vankleek Hill, should be convincing, especially when it is rated as one of the best towns for business on the road by all the commercial travellers.

"Vankleek Hill is a town today prosperous, progressive and fast expanding into a place of importance, because of this local wealth-producing power.

"The Hill", as it is popularly known throughout this section, has since the first days of the pioneers, been the natural trading centre for this county and a large section of the Counties of Russell and Glengarry, in Ontario, and Vaudreuil and Soulanges in Quebec, and as a consequence

the stores, many of them unassuming in outward appearance, have done a business that would compare with any of the average city stores. The merchants are men of splendid business ability, and being fully alive to the importance of retaining this leading position in the county, have imported their foods direct from the land of production, and thus been able to compete successfully with their rivals in Ottawa and Montreal, and the people as keen for the best results have been content after many experiments to continue to save money by doing business at the old stand on "The Hill."

"As the result of this prosperity and the ever-increasing wealth-producing power of the surrounding country, Vankleek Hill ranks today as one of the most progressive towns in Eastern Ontario.

"It has fine churches, good stores, comfortable homes, large hotels, and splendid schools for all denominations, flourishing side by side, for here in the midst of this mixed community you hear less about that "bane" to our country, "The Race Cry", than in almost any other place in Ontario.

"Protestants and Catholics, English and French, Scotch and Irish are working together in harmony for the advancement and prosperity of themselves and their country.

"The extent and diversity of manufacturing has not kept pace with the general prosperity of this section, but as it is "The Hill," has its roller flour and carding mills, sash and door factories, and all the smaller industries usually found in a town of this size.

"It is situated on a branch of the Canada Atlantic Railway, and hopes before another year to have the C.P.R. passing through its suburbs, as the line has been located and grants made for its construction by both Federal and Ontario Governments.

"It is lighted by electricity, and has telephone and telegraph connections with the rest of the world.

"Situated as it is then, with its increasing wealth around it, the best part of the country being only in its infancy, it may be safely surmised that before another decade has passed it will be as busy a manufacturing town as it is now a mercantile centre.

"Everything would warrant manufacturers who depend on a rich farming country for their support to give this place more than a passing notice."



Vankleek Hill Manufacturing Company Ltd, établi en 1883 sur le site du Centre Communautaire actuel.

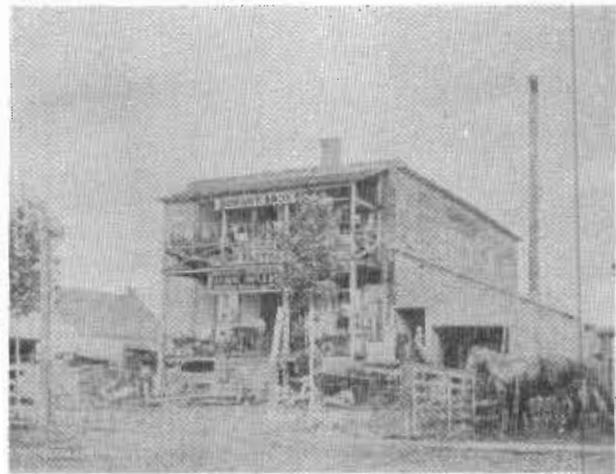
Quels genres de manufactures et de magasins existait-il à cette époque? Le "Saturday Globe" de 1894 en donne une très bonne description.

The Vankleek Hill Mfg. Co. Ltd.

"This business was established eleven years ago under the firm name of Cheney, Dunning & Co., and was changed to its present form four years ago, when it was established as a limited joint stock company, with Malcolm McCuaig as president, Wm. McAdam as secretary-treasurer, and Albert G. Cheney as manager. They manufacture all kinds of sash, doors, blinds, mouldings and house-finishings, making a specialty of turning and scroll work. They have a saw mill in connection, and manufacture a large portion of their own lumber, excepting pine. They ship large quantities to outside points and have established a reputation for excellent workmanship and using the best of material. They have several very large projects on hand, among them being the wood-work for the extensive improvements being made in the Catholic Church."

Durant Brothers (Noah and Alvah)

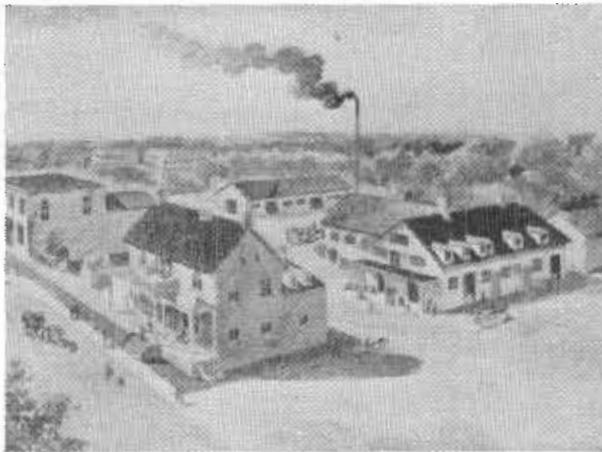
"One of the most successful and important industries of The Hill is that of the pump factory and machine agency of this well-known firm. Since 1875 they have been making pumps suitable for all purposes. They supply the wholesale trade largely, and are gradually working out of



Durant Brothers (Noah and Alvah)., Ce commerce fabriquaient des pompes et des machines à laver dès 1875.

the retail portion of their trade, owing to the increasing demand among the dealers for their goods.

"They sink wells in clay or rock. They also manufacture a very popular washing machine, also an excellent wheelbarrow. Besides manufacturing, they are agents for all kinds of farm machinery, musical instruments and sewing machines. They also have a chopping mill and feed grinder in connection with their factory, which is a great convenience to the farmers."



F. Routhier & Sons, fondeurs de fonte et forgerons. Cette fonderie fut fondée en 1870 par le Major Félix Routhier, élu député conservateur à la Chambre des Communes en 1878.

Routhier & Sons Foundry and Machine Shops

“Commenced in 1870 with horse-power as its motive force, it continued to work upwards until Oct. 1873, when it was burned down. It was soon rebuilt and continued to run on with horse-power until 1882. Then steam-power supplanted the equine lever, and the business of the concern increased. A machine shop was added, and work of all sorts was undertaken.

“Shortly a new firm was organized between Mr. F. Routhier and his two sons. New machinery and improved

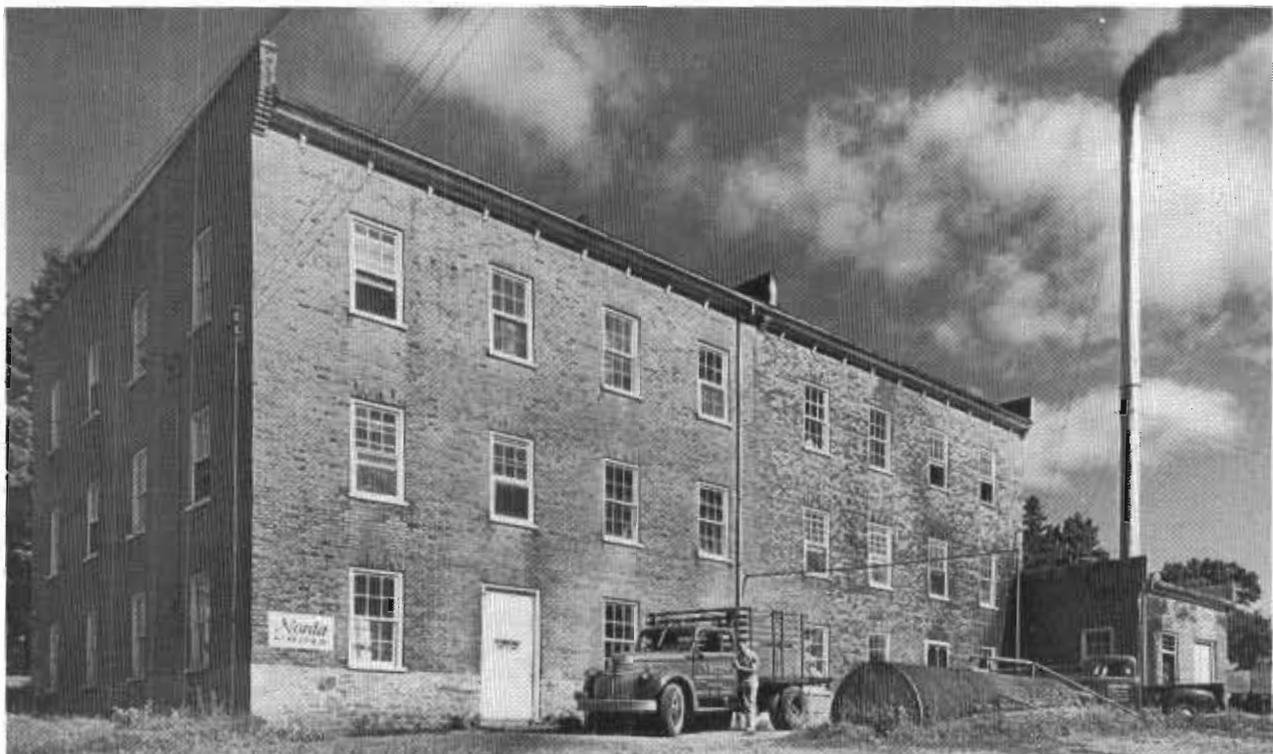
methods were introduced, which have made it the largest concern of its kind between Montreal and Ottawa. Stoves and castings of all kinds are made and finished on the premises. They put steam-heating furnaces in public or private buildings. They do all kinds of mill work. They have also a large coal shed at the station, and supply the neighbourhood with coal at lowest market prices.”

The Phoenix Roller Mills W. C. Sylvester & Sons

“This splendid mill was built by W. C. Sylvester in 1881, and is one of the most convenient and best equipped mills of the capacity (75 barrels per day) in Canada. Besides the roller process for flour they have three runs for feed and provender. They also manufacture a very pure grade of corn meal. They handle all kinds of meals,



Moulin à farine construit en 1881 par W.C. Sylvester.



Aujourd'hui la "Norda Ltd" occupe l'édifice. On y fabrique des ingrédients de base pour les aliments, les produits boulangers, les soupes, les eaux gazeuses etc. tels que les extraits d'épice et des concentrés de vanille. Norda Ltd est le seul producteur d'extraits d'épice au Canada.

cracked wheat, bran and the several grades of flour. They have two sets of cards and buy immense quantities of wools, which they exchange for tweeds and blankets. They manufacture a considerable quantity of homespun, hand-woven tweeds for tourists, and the popular outing suits."



McCuaig, Cheney & Co.'s (1864), magasin général très florissant à l'époque. Il occupait les locaux de la propriété de Mme Grace Cameron sur la rue Principale est, à côté des appartements Saint-Denis.

McCuaig, Cheney & Co.

"Among the most successful of the mercantile enterprises on "The Hill" is that of the firm, which was established 30 years ago by Malcolm McCuaig, and was taken possession of by the present firm six years ago. Besides handling every class of merchandise, from the best of silks and the latest fabrics in dress goods to a pound of nails or a bag of salt, they buy all kinds of grain, wool and farm produce, and are interested in several cheese factories in the neighbourhood. They have at present an exceedingly fine stock of all kinds of dress goods, tweeds, furs, carpets, oil cloths and window shades; heavy and shelf hardware of every description, and a full assortment of groceries; with boots and shoes enough, you would think, to boot the country."



Manufacture de voitures N. Matte. Noé Matte y fabriqua des voitures dès 1877.

Matte's Carriage Works

"Among the largest industries of The Hill is that of Noé Matte. Mr. Matte started in the Village of Plan-

tagenet nineteen years ago; but after two years moved to this place. His factory is fitted with the newest style of machinery and he manufactures the very latest designs, and finds a ready sale for them."



Northcott Bros., magasin général (1892), aujourd'hui l'épicerie Séguin Discount Store au 143, Principale est.

Northcott Bros., General Merchants

"This is the youngest mercantile firm of the town, having only started two years ago. They do general business, and buy all kinds of produce. Their line of boots and shoes are worthy of special mention, while those of ready-made clothing, overcoats and dress goods are well assorted."



Hurley Bros. (vêtements pour hommes) et Robert A. Roberts, tailleur (1894), aujourd'hui les appartements Kothe sur la rue Principale.

Hurley Bros., Gent's Furnishings

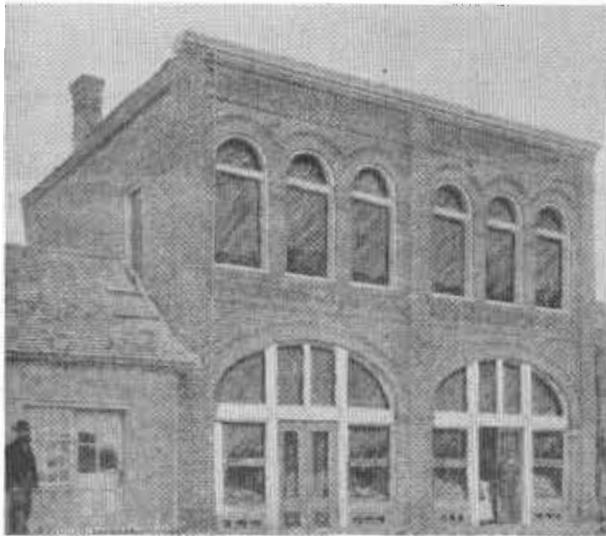
"The most popular spot in town for gent's furnishings, hats, caps, boots, shoes, clothing and newest and noblest neckwear is the store of the Hurley Bros. They do business on the strictly cash basis, and carry it out at both ends, and their motto is: "No accounts make long friends."

Robert A. Roberts, Manufacturing Tailor

"Mr. Roberts occupies the other half of the store with Hurley Brothers. He is the town's most popular and busiest tailor. He keeps ten hands constantly employed, the majority of them men. He does manufacturing only for the merchants of the town and for those who bring their own cloth."

The Electric Light Co.

"This company was organized to furnish light and power to any who should require it. They have considerable surplus power to spare, and are prepared to give power to any manufacturing enterprise that may require it upon most favorable terms."



Magasin E.Z. Labrosse (1894) sur la rue St. John, aujourd'hui Magasin Emile Méthot.

E. Z. Labrosse

"Mr. Labrosse carries on a general grocery, provision and liquor store on High Street. When the question was asked who is considered the most enterprising of the Vankleek Hill merchants the reply was invariably Labrosse."

Other Things

"Besides these the town has many other places of business and five good hotels, four of them three-storey brick buildings, a cheese box factory and several other minor industries."

Nous traçons ici une liste des marchands de Vankleek Hill, qui, pour leur publicité, se servaient du journal local, le E. O. Review. L'année qui apparaît à côté du nom n'est pas nécessairement l'année de l'ouverture du commerce; elle est plutôt l'année pendant laquelle une annonce publicitaire est parue dans le journal. L'astérisque (*), à côté du nom, indique que le commerce existe toujours à Vankleek Hill.

Here is a list from the E. O. Review files of the merchants who were advertising in the local paper during the year mentioned beside their names (not necessarily the year they went into business.) The asterisk (*) beside the name signifies that this business is still in operation today.

Ameublements — Furniture

J. Borrett, 1893
J. A. Holmes, 1903
Howard Durant, 1905, (aussi épicerie)
Noah Durant, 1906, (also machinery)
D. Courville, 1907, (aussi quincaillerie)
D. A. McRae, 1909, (aussi entrepreneur de pompes funèbres)
Z. Labrosse, 1913, (aussi épicerie et quincaillerie)
Geo. R. Dupuis, 1922, (also cutters and sleighs)
Henri J. Levac, 1946
Léo Séguin, 1953
*Roch Levac, 1958

Auberges — Public Houses

En 1904, Vankleek Hill avait quatre excellents hôtels:

*The Windsor
Grand Central (68, Principale est)
Dominion House (11, St. John)
Commercial House (41, rue High)
(The three first named were large brick structures and the Commercial, a neat frame building.)
St. Lawrence Hall (113, Principale est)

Avocats — Barristers

C. E. Gillan, 1895
J. A. MacInnes, 1902
W. S. Hall, 1913
Raoul Labrosse, 1915
Hall & Hall, 1922
John Maxwell, 1922
Fred W. Thistlethwaite, 1925
Macdonell's & MacDonald, 1946
René Marin, 1962
Paul Lalonde, 1967

Barbiers — Barbers

Arthur Aspeck, 1904
J. Londeau, 1904
J. Labadie, 1904
J. Leroux & Son, 1920
John Sauvé, 1929
W. Trottier, 1930
A. Secours, 1930
Arthur Themens, 1931
*A. Ayotte, 1934
W. Vogan, 1934-1976
Roméo Théoret, 1938
Pierre Groulx, 1967-1970
*Théo Lenoir, 1977

Bijoutiers — Jewellers

F. Groulx (ensuite Groulx & Pommier), 1901
P. T. Saucier, 1902

Paul Jousse, (rue Principale), 1902
J. L. Browne, 1920, (Main & Derby)
H. M. Gauthier, 1946
Filion Jewellers, 1957
Levac Jewellery & Gifts, 1961

Bouchers — Butchers

James Cheney, (rue Union), 1893
Antoine Boyer, (rue Principale), 1903
Jean Desjardins, 1913
J. W. Waite, 1915
Deguire & Dallaire, 1915
Octave Vallée, 1927
F. McVicar, 1930
Albert Ravary, 1934
Eddy Desjardins, 1935
Hervé Ravary, 1967

Boulangers & confiseurs — Bakers and confectioners

Wood Bros., 1893
I. Labrosse, 1904
E. Valley, 1906
O. Théoret, 1906
Fred Campbell, 1908

Wm. W. Bradley, 1912
Pilon's Bakery, 1932
Thos. Brazeau, 1932
Léo Séguin, 1949
*Ambrose & Bill Pilon, 1971



Boulangerie Pilon (1978) au 26, Principale est.



Boulangerie Wood Bros. (1892), aujourd'hui appartements au 161, Principale est.

Cordonnerie et Confection d'harnais — Shoemaker and Harness work

Rod H. McRae, 1904
John Jean Louis, 1904
James Shea, 1905
Rod H. McRae, 1904
J. P. Farmer, 1909
L. Jacobson, 1918
E. Roderick, 1933
Georges Séguin, 1938



Restaurant White Palace (à gauche); magasin B.H. Day (à droite) aujourd'hui Barbier Ayotte.

F. Cadieux, 1949
H. A. Brown, 1956
Maurice Sauvé, 1975

Coupons — Remnants Stores

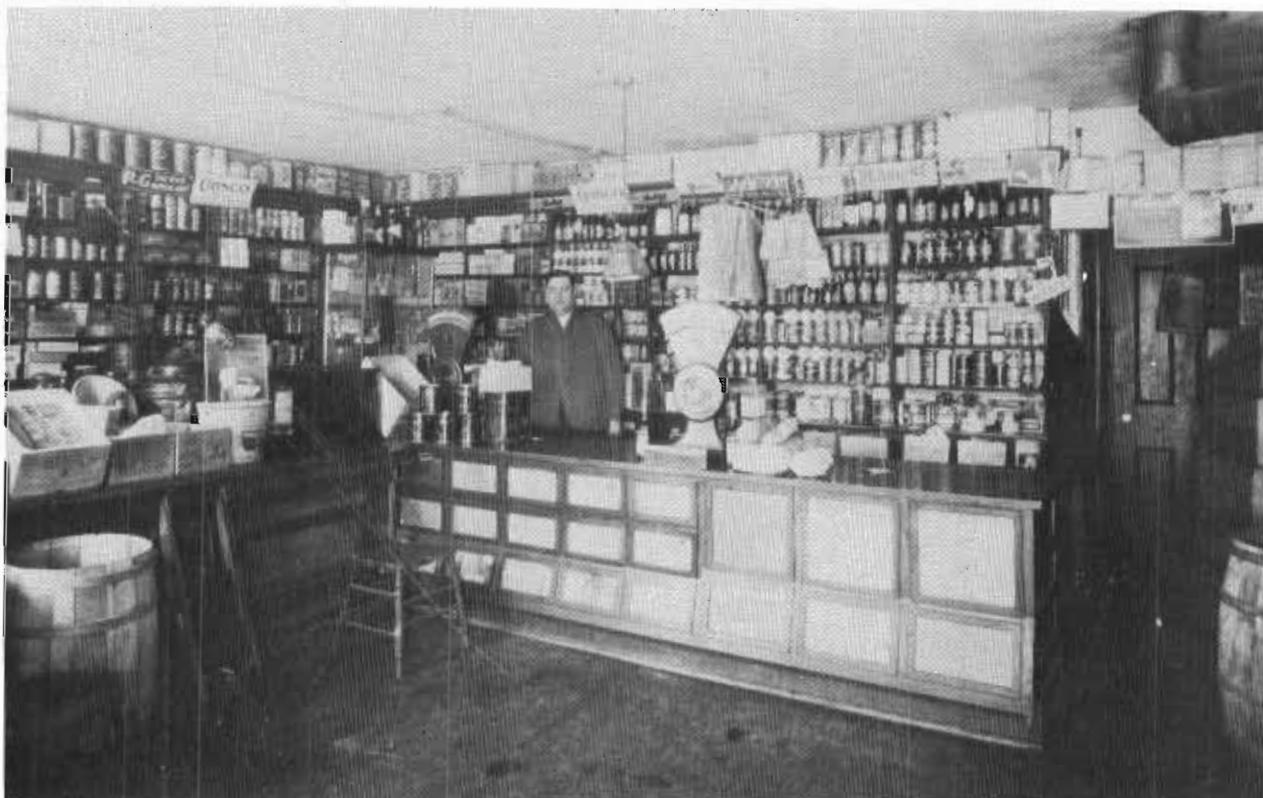
Mme J. P. Sabourin, 1948-1974
Mme Philippe Bélanger, 1966-1975
*Gerda's Remnants, 1975

Entrepreneurs de pompes funèbres — Undertakers

D. A. McRae, 1902
John McCallum, 1902
E. Z. Labrosse, 1917
Vankleek Hill Funeral Home,
*Hillcrest Funeral Home, 1967
*Liddycoat Funeral Home, 1967

Epicerie — Groceries

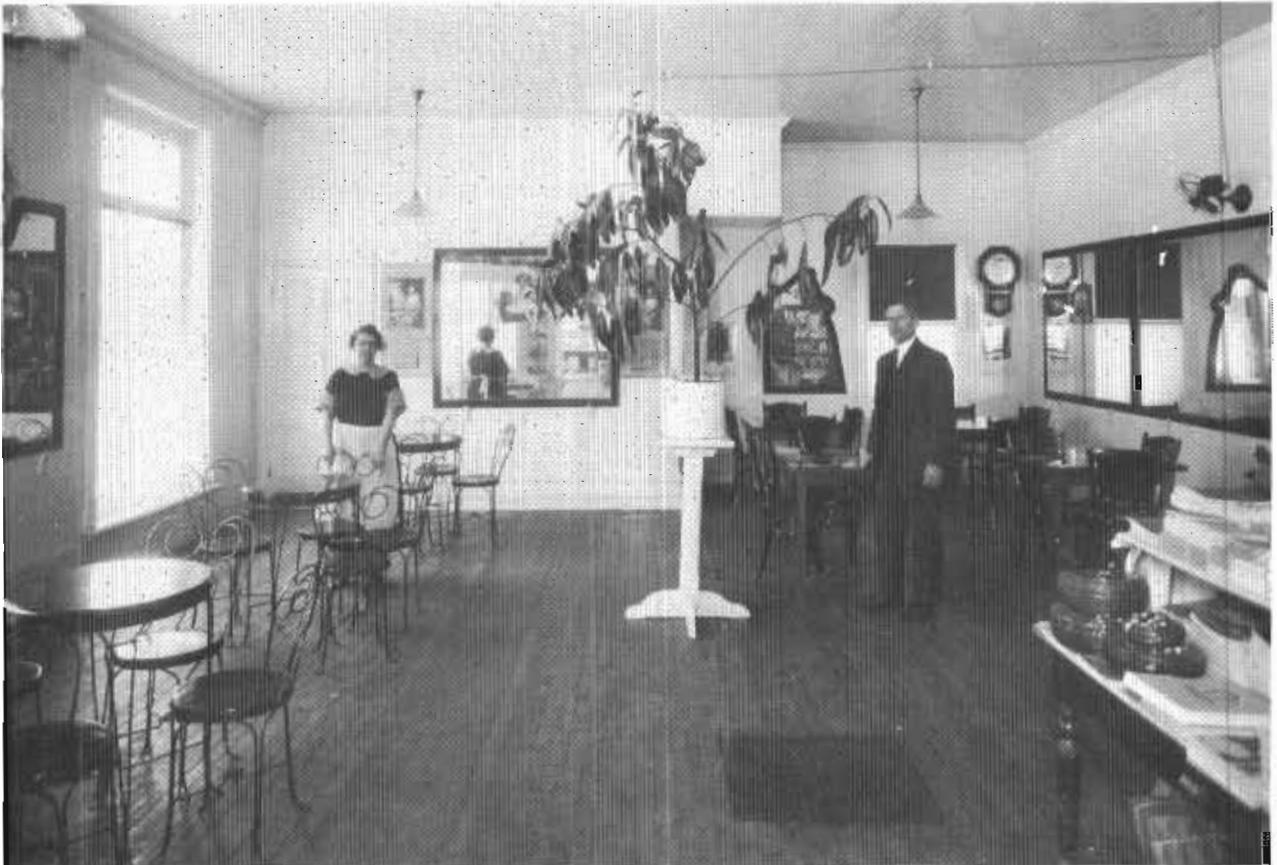
Peter A. McLaurin, 1893
A. X. Labrosse, (also dry goods), 1896
McDonald's Fruit Store, 1897
Geo. Chalmers, (confectionery and fruits), 1901
D. A. Steele, 1903
E. Z. Labrosse, 1904
A. J. Williams, 1904
Clark & Bertrand, 1906
O. Théoret, 1906, (also restaurant and bakery)
Geo. Constantineau, 1908
Joseph Séguin, 1909
J. W. Thompson, 1909
Joseph M. Sabourin, 1912



Vue de l'intérieur du magasin B.H. Day vers 1920.



Vue de l'intérieur du restaurant et du magasin White Palace (1918) de M. et Mme Abraham Poirier.



Alex Boyer, 1918
 A. Poirier, (White Palace), 1918 (also lunch room)
 B. Day, 1919
 E. V. Durant, 1922
 Dominion Stores (Bob Quinton) 1924
 L. J. Guindon, 1930
 Herbert Délorme, 1932
 Georges Martel, 1934
 Ross Fraser, 1936
 Eugène Séguin, 1939-1963
 H. J. Labrosse (White Palace), 1946-1958
 *Ernest Théoret, 1948
 MacGillivray's Grocery, 1949
 Roméo Théoret, 1952
 Albert Martel, 1954
 Rozon Bros., 1954-1974
 Henri Séguin (White Palace), 1957
 Touchette I.G.A., 1961
 Lacroix Bros., 1963
 *Léo Séguin, 1965
 *Pierre Séguin, (White Palace), 1966
 Lavoie Red & White, 1970
 *Métro, 1973

Ferblantiers — Tinsmiths

Holmes Tin Shop, 1902
 F. Gaudreau, 1903, (rue Principale)
 Henri E. Cheney, 1904
 Deslauriers & Jamieson, 1906, (Mill & High)
 J. Deguire Bros., 1906, (Main & High)
 Jas. A. Jamieson, 1909
 J. J. Ladouceur, 1919, (rue High)
 Alphonse Séguin, 1913, (rue Principale)
 Lawrence Séguin, 1962

Forgerons — Blacksmiths

Wm. Blackwell, 1899, (rue Principale)
 A. McLaughlin, 1904
 D. McCrimmon, 1904
 H. Labrosse, 1904
 Nelson Mercier, 1880
 Albert Séguin, 1931
 *Hermas Séguin, 1967



Garage Willis sur la rue St. John, aujourd'hui garage Calex.

Garages

J. A. Robertson, 1912, Ford
 Geo. Themens, 1915, Ford
 Labrosse Bros., 1916, Maxwell
 Wilson & Anderson, 1916, Chevrolet
 Tweed & Bertrand, 1916, Saxon Six
 Walter H. Crooks, 1917, Gray Dort
 G. N. Clermont Ltd., 1917, Ford
 H. M. Mooney, 1919, Overland
 Thos. D. McConnell, 1922
 John Wilson, 1923, Chevrolet
 United Garage, 1923, Studebaker
 W. G. F. Barton, 1924
 E. J. Bond, 1929-1972
 L. Gates, 1929
 Mooney & Wood, 1930, Studebaker
 Dan Cadieux, 1932
 Henri Girouard, 1933
 Euclide Turpin, 1936
 Art. Wilson, 1938-1971
 W. R. Willis, 1938
 F. Lefebvre, 1940-1961
 René Sauvé, 1945
 Willis & Wood, 1949
 *A. Paquette, 1957
 *Martin's Tire Shop, 1958
 *Fina (Delbert Barton), 1958
 *Calex (Claude Emond), 1968
 *Arthur Duval, 1972
 *L & M Automotive, 1977

Magasins généraux — General Stores

John McCallum, 1893
 Northcott Bros., 1893
 McCuaig, Cheney & Co., 1893
 F. X. Bertrand & Co., (High & Mill), 1895
 C. S. Northcott, 1897
 John Northcott, 1897
 Donald McLeod, (rue Principale), 1898
 McCormick & Wilson, 1902
 John Wilson, 1902-1918
 C. A. McNown, 1906
 Cameron & Downing, 1908
 J. L. Brown, 1908
 Meredith & Church, (rue Principale), 1917
 Goulet & Lanthier, 1924
 J. H. Méthot, 1932
 A. L. Achbar, 1938
 *Emile Méthot, 1950

Manufactures de voitures — Carriage Makers

Noé Matte, 1877
 A. Mercier, 1861
 Félix G. Matte, 1910
 Onésime Sabourin, 1931 (also furniture upholstery)

Modes — Millinery

Mrs. Anderson & Grace, (rue Union), 1893
 Mlle McColl, (rue Principale), 1893
 Mlle McCullough, (rue Principale), 1896
 Mme H. Saucier, (rue Principale), 1900

Mlle M. Scott, 1904
 Mme O'Neil, 1909
 Mme M. B. Serviss, 1913
 Yvonne Lalonde, 1932

Monuments:

J. L. Bates, 1902
 Nap. Martel, 1911
 Martel & Cummings, 1915
 Martel & Son, (Jean Rhéal) 1945
 Martel & Son Inc. (Jean Rhéal et fils, Michel), 1976



Monuments Martel & Son Inc. (1976) sur la rue Queen.

Outils — Implements

Taylor Bros., (machinery & foundry), 1899
 D. I. McLean, 1899
 A. McInness, 1904
 P. Biggin, 1904
 S. Albright, 1904
 A. Durant & Son, 1906
 W. H. Crooks, 1906
 Edward Towe, 1935
 *Coon's Farm Supply, 1959
 *Milkovic Farm Equipment, 1970



H. Duncan's Drug Store (1891) pharmacien et commerçant de bicyclettes. Aujourd'hui cet édifice est la résidence de Mme Lucille Martel au 115, Principale est.

Pharmaciens — Druggists

H. Duncan, 1893
 McIntosh Drug Store, 1893
 E. H. Elvidge, 1904
 Frank Davey, 1929
 E. C. Brown, 1938
 L. Matte & Son (Roger), (Patent medicines), 1960

Photographie — Photo Studios

H. R. McGibbon, 1901
 P. T. Saucier, 1895
 J. L. Browne
 A. M. Hardy, 1930-1950

Quincailleries — Hardware

J. A. Robertson, 1898
 C. J. Campbell, 1936
 Stuart Hardware, 1949
 Kothe's Hardware & Decor, 1970
 *Anderson's Hardware, 1958

Radio et accessoires / and accessories

James B. Taylor, 1925
 W. C. Wood, 1937-1969, (aussi appareils électriques)
 Simmonds & Garrett, 1947
 J. L. Garrett, 1948
 Binette Radio & TV, 1955
 Desjardins Radio & TV, 1959
 *Len's Radio & TV

Restaurants

O. Théoret
 E. E. Valley
 A. Poirier, (White Palace)
 Nap. Martel
 New London Cafe
 Roméo Théoret
 Nap's Snack Bar
 *René & Mme Célima Théoret
 Matte's Restaurant
 Jim Baron
 Jos. Legroulx
 Hervé Dupuis
 Milner Dairy Bar
 Clarence Lacroix Snack Bar
 *Salvador
 Aurèle Lacroix
 *Les 2 frères
 *Butler
 *Kandila

Salons de coiffure — Hairdressers

Mrs. A. Themens, 1932
 Simone Deschamps, 1943
 *Mrs. Bernadette Séguin, 1950
 Mrs. Charman, 1953
 *Frances Roy, 1954
 *Simone Bourdon, 1956
 Mimie Berry, 1965
 *Wall Beauty Salon, 1977

Tailleurs — Tailors

Blanchard & McLeod, 1893
Robert A. Roberts, 1894
McLeod & Matte, 1896
D. N. McLeod, 1898
G. Sanders, 1901
J. M. McLean, 1901
J. E. Blanchard, 1903
A. Matte, 1904
J. A. Cadieux, 1906
Bertrand Bros., 1906
J. Cliff, 1908
P. Matte, 1922
*Gérald Matte, 1955

Taxis

T. P. Wylie
W. A. Cameron
Ernie Moore
Louis Délorne
Laurent Guindon
Donald MacDonald
Hervé Dupuis
B. Proulx
Clarence Milner
Léonard Bond
Bill Millar
*Lawrence Lacombe
R. St. Denis, 1969-72
*H. Cuerrier
John Conway

Triage des oeufs — Egg grading

D. J. Lalonde, 1944
F. A. Fyke, 1946
Léo Séguin, 1953

Vêtements et chaussures — Ready-to-wear and footwear

D. J. Jamieson, 1893
Hurley Bros., 1893
John R. McLaurin, 1893
Wm. Barr, 1898
A. J. Périard, 1898
A. C. McNab & Co., 1898
M. Markson, 1899
Mrs. J. B. Taylor, 1900
John Brown, 1902
Greenspon's, 1904
Tweed's, 1904
T. Betrous, 1904
Flood & McLennan, 1909
Dakour & Sirhan's, 1917
Matte Bros., 1918
A. Sir Hal, boots and shoes, 1918
Mrs. Thos. Flood, 1920
Matte & Lanthier, 1922
Nick Assaly, 1931-1950
*Ken MacKenzie, 1935
John Assaly, 1938
Ralph Kronick, 1938
*Nap. Sauvé, 1949



Magasin Kronick sur la rue Principale
(aujourd'hui Magasin Stedman's).

Proulx Ladies' Wear, 1949
Juliette Shoppe, 1950-1977
Phil Beauchamp, 1950
Lévesque's Ready-to-wear, 1952
J & G Canon Regd., 1959
*Marianne Séguin, 1975

Vétérinaires — Veterinarians

Dr. J. D. Irvine, 1895
Dr. A. R. Metcalfe, 1904
Dr. MacMaster, 1922
Dr. A. W. McLeod, 1929
Dr. A. Irvine, 1929
Dr. K. G. Paul, 1949
*Dr. D. G. MacLeod, 1973

Autres — Others:

Neil Fraser & Son, (manufacturier de fromage cheddar depuis 1890)
Sylvester Roller Mills, 1893
Vankleek Hill Manufacturing Co. Ltd., (scierie), 1893
Durant Bros., (wholesale and retail manufacturers), 1893
F. Routhier & Son, (coal, iron, blacksmith supplies), 1893
J. L. Chénier, (cleaner & dryer), 1900
*Banque d'Hochelaga, 1888, — achetée par la Banque Canadienne Nationale en 1924
*Bank of Ottawa, 1902 — achetée par la Banque de Nouvelle Ecosse en 1920
W. C. Sylvester & Sons, (wool carding & spinning), 1902
Black Bros., (upholstering), 1903
Sing Lee, (buanderie), 1904
J. Lacroix, (home-made candies), 1904
Herb Tracy, 1904
J. E. Frith, (pianos & orgues), 1904
Cains Limited, 1907
Edwin Steele, (briques), 1909
W. G. McCauley, (gramophones), 1910
Archibald & MacIntosh, (buggies, tires, harnesses), 1916
E. G. Whiteside, (music parlor), 1919
Arthur Gauthier, (flour & feed), 1922
Nap. Martel (Georgiana & Isabelle) (Variety Store), 1925



Banque d'Hochelaga (1888), achetée par la Banque Canadienne Nationale en 1924. Cet édifice fut démoli en 1976 pour faire place à la nouvelle banque BCN.



Neil Fraser's Transport, (daily service to Montreal), 1928

McLaurin & Sinclair, (charbon), 1930

Mooney & Wood, (grinding mill), 1932

Albin Jousse, (optician), 1938

McDonald's Mill, 1936

J. Legroulx & Son, (Beatty washers), 1938

John A. Sinclair, (saw & planing mill), 1938

W. A. Cameron, (flour & feed), 1938

*Norda Ltd., 1944

Wm. Ewing Co. Ltd., (seed cleaning plant), 1945

R. A. Beamish Stores, (Variety Store), 1946

Roger Taylor, (machine shop), 1946

J. A. Guindon, (valet service), 1946

*Sinclair Supply Co., 1948

E. Philip, (dry goods), 1952

*Vankleek Hill Co-op, 1953

*Welden Refrigeration, 1953

*Farmers Supply Co., 1958

*Clare Flowers & Gifts, 1964

*Jean-Louis Roy, (book-keeping), 1965

*Skykeesh Industries Ltd., 1968



Skykeesh Industries Ltd. — fabrication de pièces électroniques pour l'aéronautique.

*Stedman's (W. Kothe), 1973

*Nadio Ltd., 1974 (manufacture de lingerie)

*Caledonia Crafts (I. Hepburn), 1974

*Gerry's Refrigeration, 1975

*MTM Bargain Store, 1977

*K & H Flooring & Decor, 1977

*B & D Sport Shop, 1977

*Vankleek Gallery, 1977

*Ontario Hydro (bureau construit en 1958)

*Bureau de poste (construit en 1938)

*Centre médical (construit en 1974)

*Liquor Control Board of Ontario (construit en 1963)

Médecins — Doctors

Previous to 1843 there were no medical practitioners on the Hill, but during that year Dr. Sterling from Caledonia took up residence here and lived until his death in April 1859. Three years later Dr. O'Neil arrived and remained for two years. Dr. Desjardins came about 1861, but stayed only two years. In 1863, Dr. Segers came and stayed three years. Then Dr. James McIntosh came to the Hill in 1866 and practised until his death which took place in February 1891. His brother, Dr. Donald McIntosh, set up practice on the Hill the same year and enjoyed a good practice for a number of years. Since then, Vankleek Hill has had Dr. R. P. Pattee 1893, Dr. Harkin, Dr. McKinnon, Dr. James McIntosh, Dr. Wm. McDermid 1893, Dr. J. H. Chipman 1902.

Dr Alexandre MacDonald, un diplômé de l'Université McGill en 1889, vint s'établir à Vankleek Hill où il se dévoua sans cesse pour ses patients. En 1912, il ouvrit son hôpital. En 1947, après 58 années de pratique médicale, il

prit sa retraite. Le 1er mars, 1952 mourut Dr MacDonald à l'âge de 92 ans.

After many years of practice here, Dr. McColl Metcalfe went to Toronto where he died on June 23, 1969 at the age of 78 years.

Dr. G. D. MacIntyre came to Vankleek Hill in the fall of 1919 and continued his practice here until Dec. 31, 1968, when ill health forced his retirement.

Dr Eugène Auger vint s'établir à Vankleek Hill en 1940 et y demeura jusqu'en 1955. Le Dr Maley de Kilmar ouvrit ici un bureau en 1952. Ensuite, Dr Hampshire oeuvra ici en 1957-1958. Dr Lopez-Perez resta à peine quel-

ques mois. En 1965, arrive Dr Frans Manouvrier qui quitte Vankleek Hill en 1970. Il fut remplacé en 1971 par Dr Jacques Thériault qui laisse à son tour en 1974. Son successeur, Dr J. D. Fitzpatrick, aménagea son bureau dans le Centre Médical (rue Mill) en 1974.

Dentistes — Dentists

Dr. E. R. Howes, 1895

Dr. E. Fitzpatrick, 1895

Dr. Howes & Mooney, 1902

Dr. F. McIntosh, 1903

Dr. W. L. Durant, 1920

Dr. E. A. Mooney, 1922

Dr. D. S. McPhee, 1923

*Dr. R. Tornow depuis 1977



Intérieur de l'hôtel Windsor vers 1910.

CHAPITRE IX

Événements, institutions et lieux historiques

Ce chapitre consacre quelques pages à la présentation d'événements, d'institutions et de lieux historiques. Il ne faut pas croire que seuls les éléments suivants sont d'ordre historique à Vankleek Hill; plusieurs autres ont été mentionnés ailleurs dans ce volume; nous présentons ici quelques faits historiques que nous n'avons pu intégrer à d'autres chapitres.

Partisans de la Révolution des Patriotes (1837) à Vankleek Hill

Lucien Brault, dans son volume *“Histoire de Prescott et Russell”* raconte qu'il y avait à Vankleek Hill des partisans de la Révolution des Patriotes en 1837.

“Dès ses origines, la population des comtés de Prescott et de Russell s'est intéressée à la politique générale du pays. Lors des troubles de 1837-1838, par exemple, elle demeura loyale en général à la Couronne britannique. Le futur juge Peter Friel fit à cette occasion un grand discours patriotique à L'Original. Avec beaucoup d'emphase il déclara: “There is such an immeasurable distance between reform and rebellion, the one leading to the preservation, and purification of our institutions; the other to their local subversion — the one leading to everything that is good and salutary, the other to anarchy, confusion and blood shed.”

“Cependant à Vankleek Hill il se trouvait des partisans de la révolution de 1837. Plusieurs colons d'origine américaine dans la région conservaient des souvenirs et des attaches sentimentales envers la république voisine, de qui Papineau espérait recevoir de l'aide de toutes sortes. Charles Waters, député de Prescott à l'Assemblée législative haut-canadienne, s'opposait au “Family Compact” à Toronto, et sans être un admirateur de William Lyon MacKenzie, le chef de la révolution dans le Haut-Canada, il était imbu des principes qu'il préconisait. Sous son patronage une société se forma et se nomma la “Young Men's Political Association of Vankleek Hill.” A plusieurs assemblées, des membres de cette association se déclarèrent ouvertement en faveur de se joindre aux “Patriotes.” Par contre, d'autres membres, non moins désireux du succès de la cause rebelle, proposèrent d'agir prudemment et d'attendre plutôt des résultats plus définitifs, afin de se trouver du bon côté à la fin des hostilités.

“A cette occasion le gouvernement promit d'envoyer de Glengarry 100 fusils pour armer les miliciens de Hawkesbury. Deux compagnies se rendirent de Vankleek Hill à Kirk Hill pour recevoir et garder les armes qui arrivèrent après quelques jours d'attente escortées d'une compagnie d'artillerie. Le colonel George Hamilton, à la tête de sa compagnie de milice, perquisitionna les maisons de ceux qu'il soupçonnait de déloyauté envers la Couronne britannique, mais il ne trouva rien autre chose que la constitution de l'association des jeunes gens à la résidence du député Waters.”

“Vankleek Hill Agricultural Society”

Cette société d'agriculture appelée “County of Prescott Agricultural Society” fut fondée en 1844. Les plus vieux registres de la société agricole racontent les circonstances de la fondation de la société: “Agreeable to public notice a meeting was held at the Court House in the village of L'Original in the District of Ottawa, on the 17th day of February, 1844, for the purpose of forming an Agricultural Society, in and for the said district when Charles P. Treadwell was appointed chairman and Wm. Z. Cozens, Secretary-Treasurer...”

Une telle société avait comme but d'activer le développement de l'agriculture, puisque les défrichements et l'établissement du district étaient accomplis. C'est pourquoi, s'organisaient des concours de labours, des expositions d'animaux, de produits laitiers, etc.

Le 24 mars, 1847, la Société obtient la permission du gouverneur responsable d'organiser à Vankleek Hill une exposition bi-annuelle, soit en mai et en octobre.

Le rapport financier de 1872 démontre comme solde un total de \$37.52. Il est aussi mentionné: “Your directors would beg to draw attention to the fact, that, in order to improve the Society, and place the same on a permanent basis, grounds and buildings for exhibition should be acquired for the use of the Society. Suitable grounds have been presented for the purpose by James Boyd, Esq., of Vankleek Hill at Vankleek Hill, and the Counties Council of Prescott and Russell have been very liberally granted the sum of four hundred dollars towards the improving of the grounds, and provision has already been made and the contract given, for enclosing the same, but respecting the

erection of a suitable building nothing conclusive has been arrived at..."

In 1886, the Society purchased the present grounds from Levi G. Bancroft for \$1,625.00.

In 1894, a Grandstand was erected at the cost of \$1,060.00

Between 1894 and 1913, the Society's name was changed to "The Vankleek Hill Agricultural Society."

In 1944, on the centennial year, the fair was held on Sept. 6, 7 and 8. It was officially opened by Dr. G. H. Barton, Federal Deputy Minister of Agriculture on Sept. 7.

In recognition of 100 years of Services to Agricultural and Rural Life, a \$1,000 grant was given by the Ontario Department of Agriculture on condition that the Board erect a suitable centennial memorial. This was done, the choice being a flagpole, mounted on a substantial stone base and pylon, with bronze tablet inscribed:

**"VANKLEEK HILL AGRICULTURAL
SOCIETY
1844-1944**

**Presented by the Ontario Department of Agriculture
in recognition of 100 years of Service
Sept. 8, 1944."**

The presentation was made by Hon. Geo. H. Doucett, Minister of Highways for Ontario and accepted by our President — Dr. D. A. Irvine.

This was a happy and memorable occasion. The excellent attendance, good weather, and the Society now free of debt, plus \$500.00 to the good helped to make it so.

In October, 1948, a fire destroyed the Old Grandstand.

A new Grandstand was completed by July, 1949. Henri Dubeau was the builder. The cost was \$4500.00 with extra for wiring.

The fall of 1948, drilling of the well was completed. 176 1/2 ft. and a good supply of water obtained.

The Horse Barn south of the Grandstand was built in 1948. For completing these improvements the President, Leslie Nixon was tendered a vote of thanks by the Board for work well done, on March 15, 1949.

Tour d'observation et d'astronomie

Le Colonel Thomas Higginson, un des pionniers de Vankleek Hill et une personnalité des plus remarquables dans différents domaines (la milice, la politique, la littérature, l'éducation, etc.) s'établit en permanence à Vankleek Hill en 1829 après être demeuré quelque temps à Plantagenet et à Hawkesbury. Il se distingua chez nous en prenant une part active dans l'établissement de la lumière électrique à Vankleek Hill; il investit de fortes sommes d'argent dans cette compagnie appelée "Electric Light Company."



La tour d'observation et d'astronomie de M. Higginson située à côté de l'église anglicane.

Tellement passionné par l'astronomie, il érigea un observatoire astronomique dans une tour que son père avait fait construire à Vankleek Hill. C. Thomas dans "History of the Counties of Argenteuil and Prescott" raconte le fait suivant:

"...He has also taken much interest in the promotion of schools, and made no little effort to have the High School equipped with a telescope and a good supply of philosophical apparatus. He has a great liking for the study of astronomy, and has given much of his leisure to it since his retirement from public life. The stone windmill erected by his father, never having proved a success, the Colonel has added another story to its height, and placed in it a telescope, thus making it not only an astronomical observatory, but a place from which visitors can obtain an extensive view of the surrounding country. The Colonel claims to have discovered that the Belts of Jupiter are nothing more nor less than shadows cast by his satellites, and supports his theory by reasoning that has been endorsed by many prominent scholars."

Pique-nique à Vankleek Hill (1877)

Vers 1867, lors de la Confédération, il y eut une entente dans le comté de Prescott entre John Hamilton et le curé Antoine Brunet par laquelle "Anglais et Français s'engageaient à attribuer la représentation à la Chambre des communes à Ottawa aux Canadiens-français et celle de l'Assemblée législative à Toronto aux Anglais." (Lucien Brault, "Histoire de Prescott-Russell"). Cependant, une infraction à cette entente fut commise lorsque Albert Hagar, un député de langue anglaise, fut élu à la première élection fédérale sous la Confédération. Il représenta Prescott jusqu'en 1878.

Les campagnes électorales ne pouvaient pas avoir recours à la radio et à la télévision, inexistantes à l'époque; les assemblées politiques se faisaient lors de grands pique-niques. En effet, le 28 septembre, 1877, le journal "The News" de L'Orignal publia l'invitation des Conservateurs de Vankleek Hill à tous leurs partisans d'aller à un pique-nique. Des grandes personnalités y étaient:

Charles Tupper, dans un grand ballon rempli de gaz, y fit son ascension; sir John A. MacDonald, le chef du parti conservateur, prononça le discours de résistance. Ce dut être un spectacle féerique: on décora la route entre Hawkesbury et Vankleek Hill d'arches en branches de cèdre.



Major Félix Routhier, député de Prescott à la Chambre des communes, 1878-1882.

Le succès de ce pique-nique était indéniable: le parti conservateur était victorieux à l'élection du 10 septembre, 1878 avec la présentation du candidat canadien-français, Félix Routhier. Voici comment le présente le "Saturday Globe" de Toronto, le 20 octobre, 1894: "Major Routhier is the senior member of the firm of F. Routhier & Son and has been a prominent figure in the history of "The Hill" for the last 25 years. He represented this county in the House of Commons from 1878 to 1882, and is one of the old school of Conservatives. Although he is seven years beyond the three score he retains much of his early vigor and takes the active management of the mechanical part of their rapidly extending business. He earned the title of Major by promotion by years of active service in the militia, having been connected with the regiment of the Two Mountain district since its first organization. He was born at St. Placide, May 21, 1827."

La Saint-Jean-Baptiste à Vankleek Hill en 1884

Alors que Vankleek Hill s'apprête à devenir l'hôte des fêtes de la St-Jean 1978, il est intéressant de noter qu'il joua le même rôle en 1884. Voici ce que Lucien Brault nous raconte.

"En 1884, la Saint-Jean-Baptiste était célébrée avec enthousiasme à Vankleek Hill. La messe y fut chantée par



Maison de Mlle Simone Bourdon construite en 1886 à l'angle des rues Union et Mill.



Maison de Mme Arthur Berlinguette construite en pierres des champs à Pleasant Corner au début du XIXe siècle. Elle aurait servi d'auberge de relais entre Cornwall et L'Orignal à l'époque du transport par diligence.



Maison de M. Ken Brock à l'angle des rues Loch et Wall. Elle fut construite vers 1880.



Maison de l'avocat David Shelley construite sur la route vers St-Eugène en 1802.



Résidence de J.R. McLauren, propriétaire du moulin à scie qui était situé au bord d'un petit lac au centre du village. M. J.R. McLauren s'établit à Vankleek Hill vers 1815.



Maison du Colonel Thomas Higginson qui s'établit à Vankleek Hill en 1819.

le vicaire-général Joseph-Onésime Routhier et le sermon de circonstance fut prononcé par l'éloquent abbé Avila Labelle, âgé de 26 ans et futur curé d'Aylmer. Il était le frère du notaire François-Albert-Amable Labelle, de Hull, et fils de Paulhus Labelle, de Saint-Placide. D'éloquents discours patriotiques pour la circonstance ont été prononcés au cours du rassemblement dans le bosquet avoisinant l'église, par Alfred Evanturel et par L.-O. David, auteur de plusieurs ouvrages dont celui intitulé "Les Patriotes de '37".

"On remarquait sur l'estrade les membres du clergé du comté de Prescott, dont les noms suivent: les abbés Joseph-Onésime Routhier, O. Bérubé, de L'Original, J.-H. Lecourt, de la rivière Scotch, Louis-Amable Lavoie, d'Alfred, J. Brady, de Vankleek Hill, F. Towner, de Saint-Eugène, Elzéar Couture, de Hawkesbury, W. Thomas McCarthy, de Plantagenet, et Avila Labelle, vicaire de Saint-Henri de Montréal."

Corps de cadets no 57 de Vankleek Hill

Les origines des Corps de cadets

En 1862, la Milice permet que l'on forme des Associations qui auraient comme but l'entraînement militaire. Des professeurs et des élèves des universités, des écoles et des autres institutions publiques feront partie de ces Associations. Dans les écoles, elles deviennent le prototype des Corps de cadets actuels de l'armée canadienne. L'appellation "Corps de cadets" devient officielle en 1898.

En 1861, le collège Bishop a l'honneur de former le premier Corps de cadets; ensuite, en 1863, d'autres Corps de cadets furent fondés par le collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, le "Upper Canada College", le collège de Notre-Dame de Lévis et le collège des Trois-Rivières.

D'autres furent organisés en 1864 tels que ceux de "St-Francis College" de Richmond, du collège de Ste-Marie de Monnaix, de l'école normale McGill et de l' "English Cathedral School." Ces dernières institutions sont les premières à adopter l'appellation "Cadet Corps Drill Association."

En 1879, l'Ontario compte 34 Corps de cadets, le Québec en a 24, les provinces Maritimes, 2, et la Colombie Britannique, 1.

En 1887, on impose des règlements uniformes et explicites et on fixe les budgets des compagnies militaires dans les écoles. Avec ces règlements, on fournit les armes et les uniformes nécessaires aux Corps de Cadets (dans le but d'entraîner les élèves de douze ans et plus) pourvu que:

- 1—l'école se rende responsable du retour de l'équipement;
- 2—une pièce convenable serve de magasin d'armes afin que l'équipement soit bien entretenu;
- 3—une liste des noms, signée par les élèves-membres du Corps de cadets, soit remise à toutes les années;
- 4—des personnes responsables soient nommées "officiers";

5—les membres du Corps de cadets soient toujours en uniforme convenable;

6—l'exercice et l'entraînement militaire fassent partie de l'éducation, et que des heures spécifiques soient vouées à cet entraînement.

Le Corps de cadets de Vankleek Hill vit le jour en 1895 et ne cessa d'exister depuis ce temps; aujourd'hui, il compte 130 membres; M. Jean-Louis Diamond, professeur à l'école secondaire régionale de Vankleek Hill, en est le principal responsable.

Déjà, tous les garçons qui fréquentaient l'école secondaire de Vankleek Hill étaient obligés de faire partie du Corps de cadets. Quelques-uns de ces cadets se portèrent volontaires de l'armée pendant les deux guerres mondiales "1914-1918" et "1939-1945" et plusieurs y laissèrent leur vie. Aujourd'hui, les membres décident par eux-mêmes de leur participation. Ce n'est que depuis 1975 que les filles ont le droit de faire partie du Corps de cadets.

Les activités du Corps de cadets No 57—VKH

Durant toute l'année, les cadets se rencontrent une fois par semaine pour participer à des exercices de tir, de premiers soins, d'orientation et aussi afin de pratiquer les différentes parties musicales de la fanfare.

Leurs fins de semaine sont consacrées à des projets spéciaux tels que des excursions, des "dansethons" pour ramasser des fonds; ils participent à la vente des coquelicots (pour aider à leurs commanditaires—les Légionnaires de Hawkesbury) de même qu'aux parades de l'Armistice. Ils organisent aussi des dîners à l'occasion des fêtes ou des événements spéciaux, des excursions de ski de fond, de patinage, de natation, ainsi que des compétitions de manoeuvres (drill), etc.

A l'été, ils ont le choix d'aller à un camp militaire; la première année, après avoir passé deux semaines d'en-



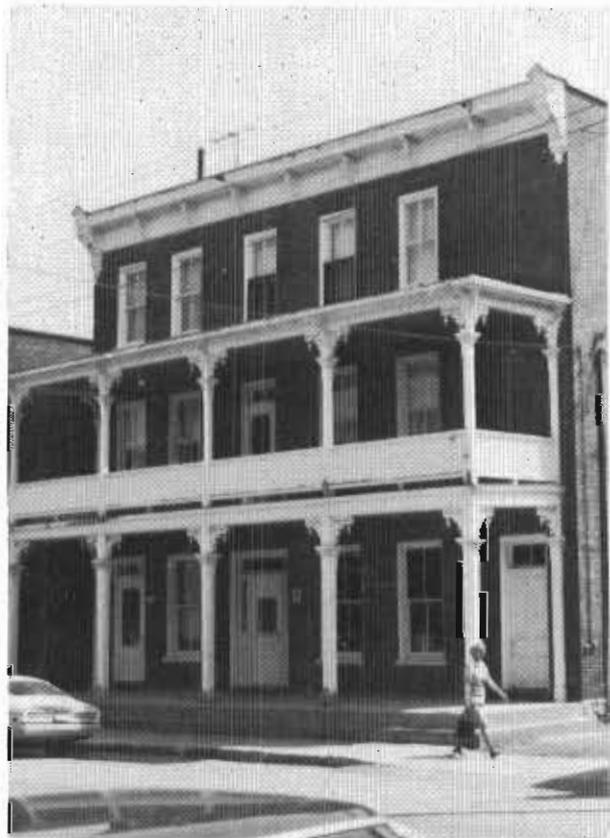
Maison de M. John Armitage au 151, Principale est. Construite en 1863, elle fut la résidence du Dr McKinnon à la fin du XIXe siècle, et du Dr Frans Manouvrier en 1965.

traînement, le cadet reçoit le titre de "cadet junior"; la deuxième année, il se qualifie comme "chef cadet"; à la troisième année, après un stage de six semaines dans un camp militaire, il devient instructeur; ensuite, à la quatrième année, ils peuvent être choisis pour aller passer un été à Banff, en Alberta ou encore (avec le programme d'échange) être choisis pour passer l'été dans un pays du Commonwealth, comme par exemple la Jamaïque ou la Grande-Bretagne; la cinquième année, ils peuvent faire partie du personnel d'un camp militaire.

Deux des cadets de Vankleek Hill, Philippe Kostuck et Estelle Brabant, ont été choisis pour faire partie de l'équipe canadienne de tir qui se rendra en Angleterre participer à une compétition.

Les commanditaires du Corps de cadets No 57—VKH

La commission scolaire a commandité le Corps de cadets jusqu'en 1975. Par la suite, ce fut la Légion canadienne-succursale No 472 de Hawkesbury. Elle s'occupe des finances du Corps de cadets et lui fournit le matériel.



Grand Central Hotel (68, Principale est). Auberge de grande réputation construite durant le dernier quart du XIXe siècle et fermée durant l'Acte de prohibition de 1911. Elle ne fut jamais réouverte par la suite comme auberge. Cet édifice fut transformé en appartements; le propriétaire actuel est M. Hermas Séguin, forgeron dans l'ancienne écurie transformée en boutique de forge en 1938 par son père, Albert Séguin.

CHAPITRE X

Nouvelles et anecdotes

Les anecdotes révèlent plusieurs aspects plus ou moins connus de la vie quotidienne de nos ancêtres. En voici quelques-unes que nous avons insérées dans ce chapitre de petites nouvelles de l'époque, de poèmes, de descriptions, etc.

Le texte suivant est un extrait d'une entrevue à Vankleek Hill avec M. Joseph Lacombe âgé d'environ 80 ans. Remarquez tout le naturel avec lequel il s'exprime; nous avons tenté de reproduire intégralement sa langue qui est à l'image du langage des bons Canadiens-français de l'est ontarien.

"On était quinze dans ma famille...mon père y faisait toutes sortes d'affaires! J'ai jamais été à l'école...jamais



M. Joseph Lacombe, vétéran de la 1ère guerre.

vu la chance; j'ai commencé à travailler à neuf ans pis je travaille depuis c'temps-là...toutes sortes d'ouvrages — j'ai travaillé à la "yard"; j'avais treize ans; j'ai ben travaillé dans le bois avec mon père: on s'gréait d'une team de "jouaux"; on coupait du bois, pis on vendait du bois partout.

"Je me suis marié à 28 ans; j'ai eu huit enfants...un de mort...J'ai travaillé à Vankleek Hill dix-huit ans, chez Sinclair Supply, au moulin. J'ai lâché là, pis je suis allé à la mine de Kilmar, à Marelan; quand j'ai eu soixante-cinq, y m'ont lâché.

"Ça fait vingt-sept ans qu'on demeure dans c'maison icitte...

"J'ai fait la première guerre, la 14; j'ai été blessé deux fois; je me suis marié pas mal plus tard après...

"Dans c'temps-là, c'était les "jouaux" qu'on avait pour délivrer le charbon, le bois, la slabe, toute ça là...dix-huit ans à charrier ça!...

"J'ai toujours gardé une vache, des cochons, des poules...avec les pistolets qu'on avait (famille)...ah! ah!...on gardait toutes sortes d'affaires!...

"J'ai travaillé au moulin moé-même pour cinq piastes par semaine...dimanche aussi!...On avait quatre enfants dans c'temps-là...dans les années '30-35...pis j'avais pas de maison dans c'temps-là...je payais loyer: cinq piastes par mois. ...pis on n'avait pas de commodités-là; pas d'eau...on charriait toute au sciau...pis un grand jardin...Aujourd'hui 'y ont toute, pis 'y kick pareil...le temps est bon-là...le stuff est cher mais on a l'argent pour payer pour, là...

"Le CPR...y débarquait toute du train le monde...La peanut (CNR) en bas-là...on allait chercher le charbon à pelle-là, avec la team de "jouaux"...dans les chars...

"La santé était bonne...jamais été malade; c'tait pas comme asteure, tu poignais le rhume pis tu prenais quelque chose de fort pis ton courage...l'onguent, c'est la même chose; on faisait nos remèdes nous autres-mêmes. Y avait trois, quatre docteurs: McIntyre, McDowne,...y



Hôpital MacDonald (rue Bertha) ouvert en 1912 par le Docteur A. Macdonald. Aujourd'hui, cette propriété de Mme Anita Paquette sert de résidence pour personnes âgées.



Maison du Docteur A. MacDonald construite vers 1889.

avait un hôpital... y opérait pour les amydales, quarante-huit ans passés... Pour les enfants, les docteurs y vena à maison... les femmes avaient les enfants à maison; pis des fois, les enfants arrivaient trop vite pis le docteur y était pas là... comme pour Louis... qui est mort là... y avait ma tante Bedda... Mme Turcotte... qui était "bonne-femme" dans c'temps-là... a fais le tour avec le docteur McIntyre... y éta pas pressé lui... quand la guerre est finie, y s'est en venu icitte, lui...

"Pis la clôture de roches autour du cimetièr anglais, c'est moé pis mon père qui a fait ça!..."

"Y ava plus de magasins dans c'temps-là qu'aujourd'hui..."

"J'ai été à Montréal, à Hawkesbury...souvent en "jouaux"... ça faisait toute en "jouaux"!..."

"On était huit filles et sept gars..."

"Asteure, le temps a jamais été meilleur... y laisse personne pâtir asteure... dans notre temps, fallait que tu voéyes à toé-même... Nous autres, on était quinze chez nous... pis ma mère éta morte... pis mon père nous a toujours gardés..."

"La salle paroissiale... quossé le bowling asteure... c'est le curé Desjardins, c'est lui qui a donné c'te salle-là... le sous-sol, c'éta fait pour des classes, pis en haut, pour les concerts..."

"J'ai rencontré ma femme à Côte... dans c'temps-là, y ava des danses partout; quand on allait veiller au corps, on rencontrait du monde aussi... c'est là que je l'ai rencontrée... ça fait 53 ans!..."

"Quand chu r'venu de la guerre, on m'avait faite un gros party... on a retiré pour six mois après qu'on éta revenu de la guerre... je faisais \$1.10 par jour... j'envoyais à mon père, vingt piastes par mois."

Voici deux articles sous forme de poème parus en 1933 dans le E. O. Review lors du championnat de l'équipe de hockey de Vankleek Hill. Remarquez le comique mêlé à l'originalité du style; il dénote l'esprit de bonne entente et de camaraderie.

Season 1932-33

The Vankleek Hill Hockey Team (By J. Howard Allison)

A bunch of the boys from the old home town
Are eager to play hockey and win renown
They got Jim Taylor to make a rink
And can set a pace that would make you blink.

Between the goal posts stands little Pat
While Harold he plays point, as nimble as a cat
"Goo" Brock plays at cover, and a mighty man is he
He chews his gum like blazes, but keeps busy as a bee.

Roch Cadieux holds down centre, with Parker at right wing
They make a very snappy pair, and their shots have lots of sting
Harold Willis plays the boards on the left side of the pond
And with his winsome features, the girls are very fond.

As to the bunch of subs, there seems to be no end
All standing there and waiting, a helping hand to lend.
There's some are tall and some are not while some have lots of weight
And I'm sure could play fair hockey if they could only skate.



L'équipe championne de Vankleek Hill au hockey (1932-33). De gauche à droite, 1ère rangée: René Bolduc (assis); 2e rangée: Parker McIntosh, Rupert Riley, Yvon Labrosse, Harold Willis, Patrick St-Denis, Harold Hurley, Leigh Willis, Lawrence St-Denis, Roch Cadieux, James Brock; 3e rangée: Cecil MacLaurin, Wm. Hall, Mansel Mooney.

The crowds out in the treetops, are loyal too of course
 They never pay a nickel, but they cheer until they're
 hoarse
 The trainer and the coach are there, each pleading for a
 goal
 While the players struggle bravely on, with all their heart
 and soul.

Now be sure and listen boys, when Don Oswald gives
 advice
 Don't ever sass him back, but be polite and nice
 For we have played together, in the merry days of yore,
 And I know he knows his hockey right to the very core.

Season 1932-33

HOCKEY

(By Elsie E. Taylor)

Just a few lines to the tune of my pen
 To give friend Howard some recommend
 Your poem last week was a surprise to all
 It shows your talent in the poetry call.

The hunch of boys from our home town
 Are not only anxious to win renown,
 But at times when their tempers get in full blast
 We sometimes wonder how long they'll last.

But that is not fair, our boys are game
 The visitors are treated with fairest aim
 They take their defeats and their games alike
 For being good sports, both bring delight.

If you happened to be at the game last week
 You would see a crowd with chattering teeth,
 But the game was so fair and so square to the spot
 That the crowd heeded not the hites of Jack Frost.

Now friends, your advice is held in esteem
 The boys are striving to get up more steam,
 Then, why would they not seek advice from your friend?
 Whom I'm sure they won't sass or care to offend.

The crowd from the Treetops have now changed their
 mind
 They no longer want the title of "the dishonest kind",
 Last week they came repenting, said "they knew it wasn't
 square",
 And from now on they are striving to play the game and
 play it fair.

What more is there in life for the rich or for the poor
 Than a bit of honest sport, to bring happiness allure.
 Now friends, if sport is what you seek and find so hard to
 gain,
 Just come to see the hockey match and shout with might
 and main.

The following poem, written by an anonymous author,
 tells us the heart-warming story of the "Elm Tree" at
 Vankleek Hill. Let us listen with pride to this pleasant
 tale:

The Elm Tree at Vankleek Hill

A solitary elm tree stands
 Before the house of Pete Delorme;
 With deepening root, it still withstands
 The raging of the North West storm.

Before the blast it proudly bows
 And firmly stands through tempest beat;
 And high aloft the giant boughs
 Extend across the busy street.



Cet orme gigantesque fut la source d'inspiration d'un poème paru dans le E.O. Review. Vers 1931, on dut l'abattre à cause de sa présence devenue encombrante au milieu du chemin (route 34).

And scars around its trunk are seen,
Cut by the woodman's wanton blows;
Among the leaves, so thick and green,
The wild birds sing and take repose.

And under its wide spreading limbs,
Glengarry's thrifty farmers pass,
With heavy loads and spanking teams,
To buy and sell, and take their glass.

On Sabbath days, beside it pass
To Church the pious and devout,
To bear the Gospel, go to Mass,
Or with their girls to walk about.

The bridegroom and his charming bride
Have passed beneath its spreading boughs,
The day nuptial knot was tied,
When they assumed their solemn vows.

And oft beneath the elm tree's shade
Was borne with sorrow to the tomb,
The once loved form, now cold and dead,
While mourning friends were filled with gloom.

Where'er the village boys may roam,
They live in hope to see thee yet;
Still twine thy name with thoughts of home;
And never can thy form forget.

Majestic elm! may you stand,
In summer's heat, and winter's cold;
In soundness may your size expand,
A pleasing sight to young and old.

Author unknown



Magasin général et bureau de poste de MacAlpine détruits par le feu en 1949.



Hôtel Victoria de MacAlpine également détruit par le feu en 1949.

MacAlpine

MacAlpine, cette petite localité à trois milles de Vankleek Hill, fait partie de la paroisse St-Grégoire. Le 16 décembre, 1949, le feu détruisit presque au complet cette petite communauté:

— le magasin général comprenant aussi le bureau de poste avait été construit en 1882; il était la propriété de M. Napoléon Carrière, l'oncle de M. Omer Besner de Vankleek Hill;

— l'hôtel Victoria construit en 1878 appartenait à M. Antoine Levaque, le grand-père de M. Omer Besner et l'oncle de toutes les familles Levac vivant actuellement à Vankleek Hill;

— de plus, furent aussi détruites la maison privée et la boutique de forge de M. E. Bériault.

— avec la gare CP, la petite communauté de MacAlpine était complète; seule la gare fut épargnée de l'élément destructeur de 1949.



M. et Mme Antoine Duval.

Voici une entrevue avec M. Antoine Duval de Vankleek Hill, décédé en 1977. Il a connu beaucoup de métiers (comme c'était l'habitude chez nos ancêtres) afin de survivre durant les temps difficiles. Nous reproduisons les expressions telles que dites par M. Duval.

“V'là trente-cinq ans qu'on est icitte...c'est pas mal loin en arrière ça...les deux maisons de briques en arrière-là, j'ai refusé ça pour \$1,000 chacune, mais le monde, y'en avait pas d'argent dans c'temps-là. Celle-là en avant...\$600; l'autre à côté...\$600 aussi. On était trop pauvre pour les acheter!

“Dans le nord-là, on a commencé à travailler dans le bois avec notre père; ça payait pas fort, mais on vivait toujours... Mais quand j'ai vu seize ans, j'm'engageai pour la drave...Là, j'ai dravé le lac des Sables — le Lac des Plages qui appelle aujourd'hui là — deux ans;...la Petite Rouge, la Nation, pis on arrêtait à Thurso, j'ai passé un été là...C'est là qu'on séparait les billots pour les jeter sur la rivière. On était cinq compagnies...Chevrier de St-André, Dansereau-Côté de Grenville, Ryden- Edward...pis l'autre de Montebello...Chaque compagnie avait une gang d'hommes...Là, après qu'on est parti de là, on s'est en allé au lac Supérieur; on a été là cinq mois et demi; nous autres là, notre job, c'était de couper des billots et pis l'hiver, les coupeurs de billots, c'était des chargeurs. Ça fait que là, on coupait des billots toute l'automne, pis on a chargé toute l'hiver. A un voyage à Chapleau, un voyage de billots, y'avait 12,065 pieds de bois sur une “team de jouaux”...y avait des “bunks” chargés de douze pieds de large, chargés de seize rangs de haut. La team de “jouaux” qui était là, a pesa 2,100 livres chaque, y était blanc comme la neige. Là, on s'est enr'venu, on s'est engagé à Fort-Coulonge pis on a fait la drave là, c'te année-là...c'était la troisième année. La quatrième année, on s'est engagé sur la rivière Noire...moé, j'ai fait quatre draves, sept hivers de chantier, ça, c'est à part des hivers que j'ai faites icitte depuis qu'on est marié, pis on a faite ben des hivers!...

“On s'est rencontré dans une danse...on s'est marié dans le temps de la première guerre au mois d'août, un dimanche après-midi, pas de noces...pas rien. J'suis venu icitte un an...après ça, chu parti vingt-deux mois à Trenton...30 cennes de l'heure, je payais soixante cennes par jour de pension.

“J'ai “trucké” icitte 26-28 ans — j'ai usé trois trucks... je connais tout le monde icitte pour vingt-cinq milles tout le tour!...

“V'là trente-cinq ans, on n'avait pas de rues de macadam dans c'temps-là...le monde gardait des poules, des vaches — dans le village...les coqs chantaient le matin!...

“J'ai “trucké” longtemps, j'ai charrié des animaux en ville, neuf, dix ans...des journées, je faisais deux voyages d'icitte à Montréal...faut se lever le matin pour faire ça!...

“J'ai été dans le conseil cinq ans...c'est là qu'on nous en apprend...on retirait 22 cennes dans piastre pour les taxes — pour l'ouvrage, les chemins...aujourd'hui, y sont rendus à quarante pourcent (40%). Aujourd'hui, y a \$40.00 l'assemblée...moé, j'avais dix piastres par mois, pis j'avais des fois sept assemblées dans un mois, ça payait pas gros..

“L'ancien hôtel de ville, c'était une église protestante.. les Anglais nous content ça...à l'a été démanchée dans le temps que j'étais là. Nous autres, on allait faire nos assemblées de conseil en bas chez Séguin...(le magasin Séguin, y a des appartements en bas là...) On avait une petite cabane là, on allait passer nos assemblées là.”

Lors d'une entrevue avec Mme Marie-Ange Proulx, âgée de 72 ans, nous avons recueilli le témoignage suivant. Teinté d'originalité et de couleur, il demeure très sincère et représentatif de toute une époque.

“Les Anglais ont toujours eu la priorité sur les Canadiens: au couvent, y avait un temps qu'on n'avait même pas le droit d'avoir une demi-heure de français dans les classes. Le gouvernement, c'était un gouvernement de Toronto; quand ils ont changé, ils nous ont laissé avoir un peu de français; mais à part de ça, c'était toujours l'anglais. Y fallait même savoir notre formule de confession en anglais et en français, ou on était r'viré, y fallait avoir les deux formules.”



Lest we forget

Dedicated to the memory of the Canadian Armed Forces from Vankleek Hill and District who gave their lives for world peace.

1914-1918

Barton, G.P.	Eaton, D.	MacLaurin, D.G.
Barton, O.R.	Flynn, G.	MacLeod, K.
Bertrand, J.A.	Fougault, J.	Massia, R.
Bradley, W.H.	Harvey, N.J.	McCallum, H.R.
Brown, W.	Johnston, J.M.	McCuaig, T.R.
Calvank, R.	Kirby, J.	Miller, O.R.
Christie, D.	Laflamme, F.	Reid, D.P.
Conlon, J.T.	Laviolette, M.	Robertson, W.
Cunning, J.F.	LeRoy, J.M.	Sample, T.R.
Crummy, W.	Lonsdale, W.	Séguin, V.
Downing, R.L.	MacAlpine, F.	Shaw, G.
Dunning, G.G.	MacIntosh, S.	Taylor, D.
Dupuis, M.	MacLaurin, H.J.	White, J.A.

1939-1945

Berniqué, B.	Hurley, A.	Milner, G.B.
Bertrand, G.	Johnston, L.	Miron, J.A.
Bickerstaff, L.D.	MacDonald, A.B.	Norman, J.
Brown, R.E.	MacIntosh, A.V.	Renwick, A.H.
Cains, F.L.	MacKinnon, M.C.	Robertson, J.P.
Campbell, D.A.	MacNeil, D.G.	Sabourin, J.P.
Charman, E.A.	McCallum, D.H.	Sloan, P.
Chrisholm, D.F.	McDuff, E.	Sproule, E.
Clark, H.	McIntire, H.B.	Walsh, C.
Conway, M.A.	McIntosh, S.	Williams, P.
Desjardins, F.	McLeod, M.	Wilson, C.
Hartrick, N.	McConnachie, W.J.	Wilson, D.W.
Hudson, H.A.	Milner, E.J.	Wilson, L.G.
Hudson, R.W.	Milner, E.P.	Young, D.

Manufacture de voitures

L'industrie des voitures et des carrioles était spécialement renommée dans notre région. Des gens de tout le Canada et même des Etats-Unis commandaient leurs voitures de A. Mercier, voiturier.

C'était à Vankleek Hill qu'Auguste Mercier fonda en 1861 sa propre industrie; celle-ci fonctionnait avec une main-d'oeuvre d'environ sept hommes: Auguste Mercier, le patron-fondateur, Alfred, Mathias, Edouard Haspect, M. Grondin, le peintre, M. Ouellette — le voiturier, ainsi que M. Hermas Labrosse — le forgeron. Plus tard, se joignirent au nombre des employés de l'industrie deux des fils d'Auguste, William et Nelson — tous deux étaient voituriers. Ensuite, le fils de Nelson, Russell, s'y joignit à son tour comme forgeron. Russell était le père de Lionel Mercier.

On fabriquait dans cette industrie des voitures d'été et des carrioles d'hiver, des traîneaux doubles et simples, des "pianos box", des "cutters" et des charrettes.

Rien n'était acheté à l'extérieur sauf le bois. On faisait soi-même tout ce dont on avait besoin. On mélangeait la peinture, on taillait le bois bouilli par la suite à l'eau chaude pour lui faire prendre la forme voulue, on effectuait les travaux de menuiserie, on sablait, vernissait, rembourrait et l'on décorait minutieusement à l'aide de la peinture. Bref, d'une cordée



Manufacture de voitures d'Auguste Mercier qui était située au 59 de la rue High. Aujourd'hui, cet édifice est la propriété de Mme Eva Mercier et de M. Lionel Mercier. Cette photo date de 1896.

de bois, on en faisait en un rien de temps une voiture. On forgeait et l'on formait soi-même le fer. Un vrai travail d'équipe, un vrai chef-d'oeuvre!

Les bâtiments comprenaient une boutique d'environ 200 pieds de longueur. A l'avant de cette boutique se trouvait la forge; à l'arrière, s'exécutaient les travaux de la peinture et de la menuiserie. Une autre bâtisse, à proximité de la boutique servait de salle d'exposition et une autre plus petite d'entrepôt à bois car celui-ci était acheté un an à l'avance afin que la réserve ne s'épuise pas. Les sortes de bois utilisés étaient le bois blanc, l'hêtre, le chêne et le frêne.

L'été, on fabriquait les voitures d'hiver, et l'hiver, celles d'été. De plus, on effectuait toutes les réparations des voitures que les clients amenaient et naturellement, on y ferrait aussi les chevaux.

Les voitures d'été se vendaient environ deux cents dollars et les carrioles d'hiver, approximativement trois cents dollars. Les descendants de M. Mercier se rappellent encore d'un homme qui avait dû donner son cheval pour payer sa voiture. La vente des carrioles devenait populaire avant Noël car plusieurs fermiers en faisaient cadeaux à leur femme ou leurs enfants.

Cette boutique a toujours joui d'une popularité auprès des gens de Vankleek Hill. Plusieurs venaient pour connaître les nouvelles de toute la région. De plus, puisque la distribution des voitures était à l'échelle nationale, on pouvait se renseigner sur tout.

En 1945, le nombre de ventes diminua beaucoup avec l'apparition de la "voiture à gazoline"; mais la forge resta ouverte jusqu'en 1967, même si on n'y fabriquait plus de voitures.

A l'occasion de la construction du premier "aréna" en 1950, on organisa un "Peanut Day Carnival" afin d'aider à payer les frais d'une telle construction. Voici comment on décrit dans le E. O. Review l'événement du 23 août, 1950.

About 4000 Attend Peanut Day and Carnival Wednesday

"The Peanut Day Carnival and street dance came to a successful ending on Wednesday night when about 4,000 persons were in attendance. The event was in aid of the Vankleek Hill Community Rink and was sponsored jointly by the Canadian Legion and Chamber of Commerce.

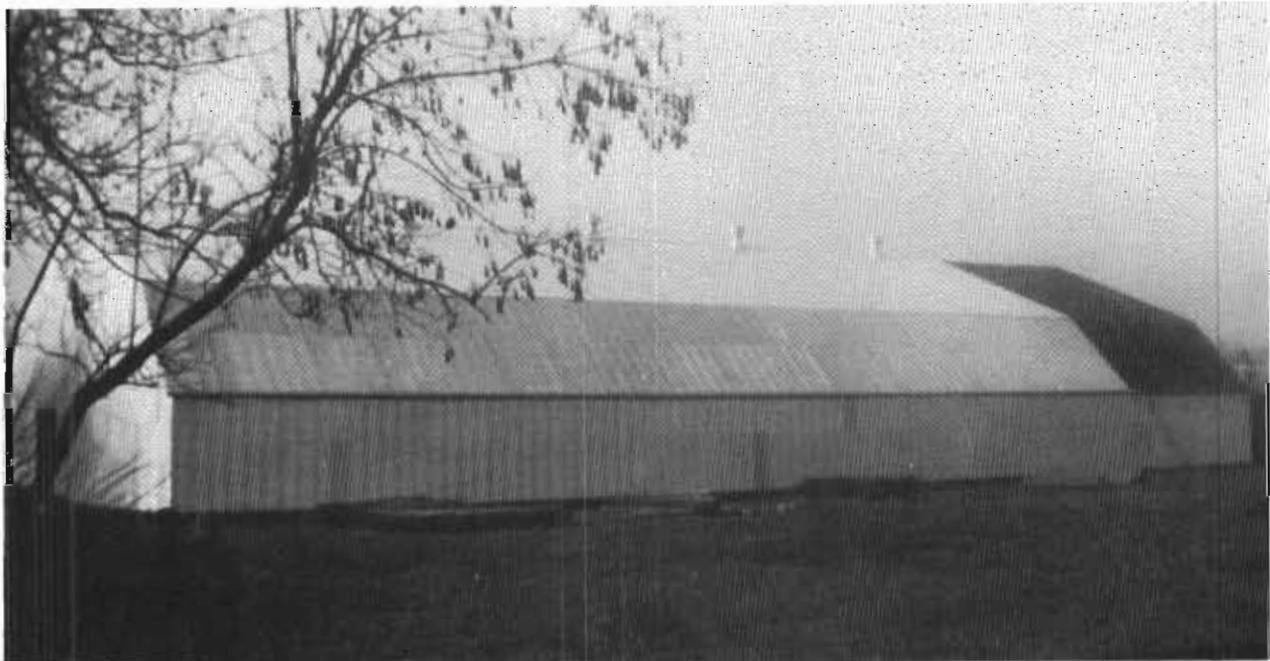
"It is expected that about \$1500.00 will be realized when the sale of tickets on boxes of peanuts have been sold and turned in.

"The "Planter's Peanut Float" was one of the main attractions and was graced by the "Carnival's Queen" —Sheila Hurley — and her two ladies-in-waiting, Princess Mary Vogan and Princess Myrna Wood.

"The Main street was roped off from St. John to Union Streets and was specially lighted.

"The S. D. & G. Highland Pipe Band furnished the concert music. Burton Heward's orchestra played the music for the street dance which was fully enjoyed. Bingo booth, fish pond, and many others gave entertainment for young and old.

"Ken. MacKenzie, chairman; Jack B. Hurley and T. Hughes were members of the committee in charge and were ably assisted by Lennox Garret, C.C. MacKinnon, H. Séguin and Bill Welsh."



**Premier centre communautaire de Vankleek Hill construit en 1950.
Le Ministère du travail de l'Ontario ordonna sa démolition en 1973.**



Le sport a toujours été à l'honneur à Vankleek Hill. On aperçoit sur cette photo l'équipe de hockey de Vankleek Hill des années 1904-1905. De gauche à droite, 1ère rangée: Albert Blanchard, George Crooks, Philius Matte; 2e rangée: Hugh Cheney, Jim Ladouceur, Hermas Labrosse, E. Mooney et Walter Crooks; 3e rangée: Z. Labrosse, Eugène Matte, MacLennan (1er propriétaire du White Palace), Wm. Cheney, Jack Robinson.

CHAPITRE XI

Services et clubs sociaux

Services Sociaux

Plusieurs services sont offerts à la population de la paroisse comme à celle de tout Vankleek Hill en général.

Les paroissiens ont toujours joué une part active dans la vie pluraliste de Vankleek Hill. Ils ont également bénéficié d'une foule de services bénévoles dans différents domaines.

Corps de cadets

Le corps de cadets de l'armée canadienne No 57 existe à Vankleek Hill depuis 1895. Il a comme but de former des citoyens plus responsables, conscients de leurs capacités, capables de diriger des groupes et de donner de la maîtrise et de la discipline personnelle aux jeunes tout en développant leur habileté par divers cours et camps qui leur sont offerts.

Ce corps comprend 130 jeunes garçons et filles de 13 à 18 ans.

Les responsables sont: le Major Jean-Louis Diamond, les capitaines Georges Leblanc et René Bélanger, les lieutenants Jacques Castonguay et Denis Bourgault, l'officier-cadet, Madeleine Brabant et l'instructeur des exercices de précision, Ken Brock.

Horticultural Society

The Vankleek Hill & District Horticultural Society started on April 13, 1928 and celebrates this year its 50th anniversary. Its main purpose is beautification. Its fields: flowers and gardens.

Sixty members compose this association. The executive for 1978: President: Mrs. Alex Barton; 1st vice-president: Mrs. Robert Wilson; 2nd vice-president: Mrs. G. Avery; secretary: Mrs. Dean Kelly; treasurer: Mrs. Ken MacKenzie.

"Royalty Club"

Started as "RED CROSS". During the war years, parcels were made up and sent to soldiers, over-seas. Then formed as "Royalty Club".

In 1947 on November 20th (Princess Elizabeth and Prince Philip's wedding day) a club was formed, and was named the "Royalty Club". During the 30 years and at different times, 35 members have been enrolled.

Purpose: Helping out in community affairs.

Services offered: Sewing and knitting, "Save the Children" Fund

Charity Donations: Baskets of fruit to the sick and shut-ins in the neighbourhood.

Other particulars: Fund raising projects such as Teas, Bake Sales, Euchre Party, A Centennial quilt year (1967).

Executive for 1978: President: Mrs. Marie Hunter; Vice-president: Mrs. Gladys Stewart; Secretary-treasurer Mrs. Agnes Pollard; Press Secretary: Mrs. Marian McRae. Active members: Mrs. Isabel MacCaskill, Pearl Nixon, Dorothy Barton, Agnes Pollard, Mabel Renwick, Eleanor Mott, Marie Hunter, Marian McRae, Gladys Stewart, Velma Barton, Jessie Stewart.

L'A.P.I. St-Grégoire

L'Association des parents-instituteurs de l'école St-Grégoire existe depuis plus d'un quart de siècle. Parmi les fondateurs, mentionnons Soeur Saint-Irénée, Mmes Gilberte Legault, Eveline Berthiaume, Aurore Desjardins, Aline Matte, Mlle Pierrette Kemp et M. Hubert Trudel. D'autres ont assuré le bon fonctionnement de cette association parmi lesquels l'on retrouve les noms suivants: Jacques Tardif, Andréa Martel, Yvette Manouvrier, Jean-Louis Roy, Kathleen Durocher, Suzanne Paquette, Guy Plouffe et de nombreux autres.

Depuis déjà quelques années, l'association se charge d'aider les professeurs dans la préparation des fêtes célébrées à l'école telles que l'Hallowe'en, la Ste-Catherine, Noël, le Carnaval, de même qu'aider aux voyages éducatifs de fin d'année. Le Comité accumule des fonds servant à défrayer une partie des dépenses encourues par ces fêtes et ces voyages.

L'A.P.I. de St-Grégoire est l'une des rares encore actives dans Prescott-Russell. L'exécutif de cette année compte M. le curé Carrière, le principal Jacques Tardif, le présidente Lise Gauthier, la présidente sortant de charge, Jeannine Bélanger, la secrétaire, Claudette Dyer, la trésorière, Gisèle Lavoie, Marie-Claire Brunet, Robert Lanthier, Marielle Wathier, Monique Lacombe, Evelyn Jean-Louis, Mireille Cadieux, Noëlla Lavoie, Linda Trotter, Linda Quan, Madeleine Tardif, Rhéal Roy et David Shelley sont les conseillers élus pour 1977-78.

Le but principal de cette association est de fortifier les liens entre les parents et les instituteurs et de coopérer le plus possible aux activités scolaires et para-scolaires de l'école St-Grégoire.

**Bibliothèque municipale de
Vankleek Hill
Public Library**

The Vankleek Hill Library was a private library until December 31st, 1966. On this date it became a public library, known as Vankleek Hill Public Library. Its purpose is to serve the residents in both French and English reading materials: books, magazines, films, records. Special activities for children are organized during the summer months. The librarian is Mrs. Mary Boucher.

Depuis 1976, Mlle Denise Théorêt assiste la bibliothécaire. Environ 2257 personnes utilisent la bibliothèque. Ces gens viennent de Vankleek Hill et des régions de Hawkesbury-Est, de Hawkesbury-Ouest et de Caledonia. The members of the library board are: Marjorie Rutherford, Pierre Perreault, Judy Conway, Claire Diamond, Shirley Folkard. Eileen Anderson is the treasurer.

Croix-Rouge

La Société canadienne de la Croix-Rouge est établie depuis près de trois ans à Vankleek Hill. Elle offre plusieurs services à la population. Il y a d'abord le service d'urgence et de prêt d'accessoires aux malades dont les responsables sont Linda Trottier, Francine Delplancke et Doris Robinson. Le service de santé des personnes du troisième âge offre des classes d'exercices "Joie et Santé" dont la monitrice est Colette Lanthier, infirmière diplômée. Exercise classes entitled "Fun and Fitness" are offered to Senior Citizens by the instructor Luella Shaver, r.n. Les responsables du service des premiers soins sont Betty Forget et Carol Hall; Gail Turnbull est l'instructeur de la sécurité aquatique.

Mme Claire Brosseau est responsable-coordonnatrice depuis les débuts. Elle fut responsable de la Campagne de souscription en 1976 de même que de la clinique du Maire qui a eu lieu le 15 juin de la même année. Bev. Newton was the 1977 Campaign chairman and Andréa Martel, the Blood Clinic Chairman. En 1978, Vincent Conway est président de la campagne de souscription et Jeannine Bélanger, présidente de la clinique de donneurs de sang.

1st Vankleek Hill Boy Scouts

Started in October 1976, for boys from 11 to 13 years old, this organization has approximately 20 boys registered.

The purposes are to develop skills of survival in the outdoors and gain appreciation of working together in a community.

The five leaders are: Wayne Conway, Ted Liddycoat, Brent Conway, Carl Conway and John Czuba.

This organization is open to all religions.

Vankleek Hill Citizens' Association

Formed in late 1976, formally constituted in early 1977 and officially chartered, with letters patent of incorpora-

tion under the laws of Ontario in May 1977, the Association is a non-partisan civic guidance and improvement organization.

The executive is elected annually from the nine directorate. The current executive 1977-78: H. A. Linke, president, Karl H. Bach and John T. Griffiths first and second vice-presidents and J. A. Alexander, secretary-treasurer.

One of the several reasons why this association was created was to encourage public interest in the municipal government of Vankleek Hill. In the hope of achieving this goal, the Association publishes and distributes "AROUND OUR TOWN" providing information on timely topics and events from time to time.

Hill Top Scanners C.B. Club

The Hill Top Scanners C.B. Club help people learn the proper way to use their C.B.'s and to communicate with people within a radius of sixty miles.

In case of emergency, all C.B.'ers would offer their assistance.

Started in March 1977, this club is composed of 89 members.

The executive for 1978 is Cliff Rae as president, Marty Sorensen, vice-president, Pearl Martel as treasurer and Betty Prudhomme as secretary.

This club is mainly a Service Club. Last year on Labour Day weekend, during the Jerry Lewis Telethon for Muscular Dystrophy, it held a CB'thon and raised \$1,422.22 in pledges.

1st Vankleek Hill Brownies

Started in 1977, this service is offered to young girls. The purpose of "Brownies" is to assist girls to be responsible citizens by introducing them to outdoor adventures, also training them in skills which will help them to become good homemakers and to experience the joy of giving service to others. Eighteen young girls are members of the VKH Brownies.

The president is Doris Sproule, the guiders are: Judy Conway, Marcia Liddycoat, Jean Livock and Doris Sproule.

A tous ces services sociaux s'ajoutent le Centre Médical ainsi que l'Association des pompiers volontaires de Vankleek Hill.

Organismes sportifs

On retrouve des sports organisés à Vankleek Hill. L'été, 4 clubs de balle-molle forment la "Town League". Le club des "STONES" fait partie de la ligue Prescott-Russell depuis six ans.

Durant l'hiver, le hockey mineur est très bien organisé grâce au travail bénévole de plusieurs personnes.



Le club de curling de Vankleek Hill construit en 1958 sur la rue Bond.

Les autres sports en vigueur sont la ringuette, le ballon-balai et le ballon-panier. Il existe aussi un club de motoneigistes "THE BUSH RIDERS" qui ont pris part à la parade aux flambeaux des candidates au titre de reine durant le Carnaval 1978.

S'ajoutent aussi aux sports organisés un club de curling, une salle de quilles, un club de tir et un club de ski de fond.

Curling Club

Le club de curling fait partie intégrante de la communauté de Vankleek Hill puisqu'il date de plus de 50 ans. Il était d'abord situé sur la rue Principale ouest de 1921 à 1958.

A la suite de la démolition du "Vankleek Hill Collegiate Institute", on érigea le nouveau club sur cet emplacement, rue Bond.

Today the curling club is comprised of 67 men and 65 women. There are also 100 social members.

The executive for 1978: Garry Barton, president; Howard Attwood, secretary; Marcel Clément, treasurer; Mrs. Barbara Graham, women's president and Mrs. Don Sinclair, treasurer.

Salle de quilles

La salle de quilles de Vankleek Hill fut inaugurée le 9 août, 1959 par M. le maire Pat St-Denis, M. le curé Allen Kemp et M. D'Assise Rozon.

En 1976-77, il y eut un quillethon et des tournois pour hommes et femmes dans le but d'arnasser des fonds pour la réparation de la salle et aussi d'aider à d'autres organisations de la paroisse.

Ont joué 100 parties: Guy Plouffe, André, Michel et François Martel. Cette salle est ouverte à toute la population de Vankleek Hill et des environs de 3 à 90 ans. Tous sont bienvenus.

Les membres du comité 1978 sont: Raymond Dupelle, président; Margo Séguin, secrétaire; Guy Plouffe, Anita Levac, Gordon Gratto, Claude Lacroix et Gisèle Pilon.



L'ancienne salle paroissiale construite à l'époque du curé Beausoleil (1923). Aujourd'hui elle abrite la salle de quilles (en haut) (1963) et une manufacture de lingerie "NADIO LTEE" (en bas).

The Vankleek Hill Gun Club

The club was founded in 1971, and obtained its charter from the General Headquarters of the Ontario Provincial Police that same year. When it first started, it included 20 members, many of whom were officers in the O.P.P. Today, they number 33 members.

The purpose of the club was and still is to promote the safe and responsible handling of firearms. It provides gun owners an opportunity to enjoy the use of their guns and compete in contests that are organized throughout the year. The club also gives courses, on request, and free of charge, to people who are just starting to use guns.

Jean-Marc Roy has been the president of the club since February of 1977.

Ski-Vent-Clie

Fondé en 1976, ce club est incorporé depuis le 12 déc., 1977. Plus de 130 membres profitent des services offerts par ce club qui a pour buts de promouvoir le ski de fond, l'entraînement physique et d'autres activités de plein air tout au cours de l'année. Parmi les services offerts aux membres, mentionnons les suivants: 25 kilomètres de pistes bien entretenues, un droit de passage sur différentes propriétés, une lettre "Info-ski", des sorties de groupe, la possibilité de patrouille de sécurité sur certaines pistes, des projections de film sur la technique de base, une clinique pour les débutants, etc.

Dix directeurs forment le comité de ce club: Jacques Tardif, président; Claire Diamond, secrétaire; René Ouimet, Florent Gauthier, Claudette Sauvé, Denis Mercier, Guy Plouffe, Euclide Fournier, Marcel Wathier, Philip Kronberg. Dominique Brosseau est trésorier et Madeleine Tardif, rédactrice du bulletin d'information bilingue "Info-Ski".

Avec l'ouverture du nouveau centre communautaire, un élan est donné aux divers sports organisés et l'entrain d'antan revient peu à peu. Les tournois sont à l'honneur pour les participants de tout âge.

Durant le Carnaval 1978, du 15 au 19 février, des centaines de personnes ont participé aux diverses compétitions sportives: hockey pour hommes, garçons ainsi que pour femmes, ballon-balai, courses de barils, patinage, marathon de ski, parades de motoneiges, ringuette etc.

Souhaitons que le bel esprit sportif connu durant ce carnaval s'installe à demeure à Vankleek Hill.

Clubs Sociaux

Au niveau social, plusieurs clubs sont disponibles au public de Vankleek Hill, tandis que certains font partie de clubs de Hawkesbury comme le groupe des Filles d'Isabelle. Cette organisation compte 15 membres actifs à Vankleek Hill appartenant au Cercle Ste-Bernadette Soubirous No 991 de Hawkesbury dont la régente est Mme Claire Parisien.

Il en est de même des Chevaliers de Colomb qui comptent plusieurs membres actifs des 3e et 4e degrés mais appartenant au groupe de Hawkesbury.

Everready Women's Institute

On January 5th, 1933, a meeting of the women of this district was held at the home of Mrs. Wallace Wilson and a Branch of the "Women's Institute" was organized. Meetings were held in the members' homes until 1954 when the house on the corner of Mill and Union Street was bought. It is now known as the "Institute House". Meetings are held there on the second Tuesday of each month at 2 p.m. At present there are twenty-two members and one life member, Mrs. Wallace Wilson. Everready is interested in Community Activities, Charitable organizations and sponsors 4-H home-making club for young girls. The executive for 1977-78 is as follows: President: Mrs. E. Green, Miss Irma Hunter and Mrs. Wm. Mehner as 1st and 2nd vice-president and Mrs. Ken MacKenzie as secretary-treasurer.

Association des dames fermières

Fondée par Mme Laurence Demers en janvier 1965, l'Association des fermières compte 63 membres qui se réunissent dans le but d'apprendre différents travaux de tricots, de couture, de crochet et d'artisanat. De plus, cette organisation offre des dons à divers groupements, organise des expositions d'artisanat, des bingos, des voyages et participe à plusieurs oeuvres de la paroisse, spécialement à l'occasion du Centenaire alors qu'elles prêtent une main forte très appréciée de tous. La présidente de cette année est Mme Patricia Mercier; la vice-présidente, Mme Blanche Fournier; les directrices: Mmes Louise Belgiorno, Georges Séguin, Omer Levac, Philippe Leroux, Eudore Doth; la trésorière est Mme Fernand Ouimet et la secrétaire, Mme Rolland Lacroix. Les responsables des comités d'agriculture, Mme Fernand Ouimet, d'éducation, Mme Lina Lalonde et d'exposition, Mme Jane Perreault.

Senior Citizens' Sunshine Club

The Vankleek Hill Senior Citizens' Sunshine Club was started September 1972 through the combined efforts of Rev. and Mrs. Montgomery and Mrs. Louise Bond. Rev. Montgomery was President from 1972 to the early spring of 1974.

The Sunshine Club was affiliated with the United Senior Citizens of Ontario and received their charter No. 570 July 1974. They are also a Star membership Club of the U.S.C.O.

They have 50 members and meet at 7:30 every second Monday evening at Trinity United Church Hall. They have one business meeting a month and entertainment and social evenings at which time light refreshments are served.

The purpose of the Sunshine Club is to try and bring enjoyment and happiness to all Senior Citizens of Vankleek Hill.

Executives for 1978:

President: Mr. Erwin Bond
Vice Pres.: Mr. Clifford Clare
Sec.-Treas.: Mrs. Muriel Thwaites

Vankleek Hill & District Lions' Club Incorporated

This club was founded on June 14, 1973 with 20 members. Chartered on November 10, 1973 with 26 members.

Since the foundation to date 46 members have been registered. We are now counting 33 members in good standing and anticipate 6 new prospects. Also two members have been transferred to other Club localities.

Founder's President 1973-74 and Past President 1974-75: Dominique Brosseau; Past President 1975-76: Jean-Paul Paquette, Past President 1976-77: Jean-Louis Roy.

L'exécutif pour l'année 1977-78: Président: Aurèle Fournier, vice-président: Gérald Matte, trésorier: Marcel Wathier et secrétaire: Léonce Delplancke.



Le Centre Médical construit par le Club Lions de Vankleek Hill en 1974 afin de répondre aux besoins de la population.

La principale réalisation de ce club fut de doter Vankleek Hill d'un Centre médical où un médecin et un dentiste sont à la disposition de la population.

Le club d'âge d'or de Vankleek Hill

"Club du réveil"

En juillet 1973, plusieurs paroissiens demandèrent d'avoir un club d'âge d'or afin de stimuler la participation à la vie communautaire du plus grand nombre possible de retraités. Un club d'âge d'or procure aux aînés de notre paroisse des moyens de s'adonner à des occupations utiles et créatrices, pour eux et leurs concitoyens.

Le onze novembre, une partie de cartes est organisée afin de réunir un bon nombre d'aînés. Il y eut une élection et un comité fut choisi: Henri J. Levac, président; Lina Lalonde, vice-présidente; Electa Lalonde, secrétaire-trésorière; Simone Doth, Henri E. Levac, Orida Sabourin, Valéda Emond, Blanche Levac, Florida Ranger, Soeur Gertrude-Marie, Omer Levac, comme directeurs.

En avril 1975, Laurence Demers entre en communication avec le Conseil d'éducation de Prescott-Russell et achète pour la somme d'un dollar une des classes portatives mises en vente.

Peu après sa formation, le comité avait fait la demande d'une subvention de "Nouveaux Horizons" en soumettant son projet de fournir un local aux personnes âgées de la paroisse. Quand il fut accepté, la classe portative fut donc transportée sur le terrain appartenant à la paroisse St-Grégoire, sur la rue Bond à Vankleek Hill.

Les travaux de réparation de la salle commencèrent en septembre 1976. Les hommes et les femmes intéressés travaillèrent bénévolement afin que la salle fût prête au plus tôt. Enfin, le 8 décembre, c'est le début des activités. L'aumônier, le Père Marcel Paquette, bénit le local lors d'une cérémonie appropriée, suivie d'un programme d'amateurs.

Depuis, les membres du club, au nombre de 104, se rencontrent pour des parties de cartes, des bingos, pour fêter les anniversaires de naissance de chaque mois, pour de l'artisanat, des soupers, la fête de Noël, etc.

Le 5 mai, 1977, c'est l'ouverture officielle rehaussée de la présence de dignitaires: Maurice Berthiaume de "Nouveaux Horizons", Denis Ethier, député de Glengarry-Prescott-Russell au fédéral, et Albert Bélanger, le député au provincial ainsi que des invités des clubs environnants.

Organismes religieux

En plus des organismes religieux décrits au chapitre de la paroisse Saint-Grégoire, s'offrent les mouvements suivants des églises presbytérienne et unie.

Knox Presbyterian Ladies Aid

The Ladies Aid of Knox Presbyterian Church was organized on February 10th, 1906. Its special objectives are to aid the Pastor in the spiritual welfare of the Congregation, and to aid the Board of Managers in raising money for any work or improvement to Church property.

The Officers for 1978 are:
President: Mrs. John M. Barton
Vice-President: Mrs. Alasdair Fraser
Secretary: Mrs. Ida Cowan
Treasurer: Mrs. Crawford Wood

Vankleek Hill Trinity U.C.W.

In 1962 the W.A. (Women's Association) and the W.M.S. (Women's Missionary Society) were joined to form the present organisation called U.C.W.

The "United Church Women" provides opportunities for the women of the congregation to unite for fellowship, for growth in Christian faith and experience through worship of God, for the study of the Bible and the work of the Church, and for service to others.

Meetings are held once a month. To encourage participation and a creative approach, the members, in groups of four, share planning the worship, preparing the program, and providing refreshments.

The executive for 1978 is:
Past president: Mrs. Howard Cuning
President: Mrs. Everett Burwash
Secretary: Mrs. Justin Burwash
Treasurer: Miss Eileen Anderson

Knox Women's Missionary Society

The Women's Missionary Society of Knox Presbyterian Church was organized on September 2nd, 1876. The meetings are always held on the Second Wednesday of the month except August when no meeting is held.

The Aim and Purpose of Women's Missionary Society is "to unite the Women, girls and children of the Church in prayer, study and service for the advancement of the Kingdom of God at home and abroad."

There are 18 members and 14 associated members.
President: Mrs. Alasdair Fraser
Vice-President: Mrs. William Fraser
Secretary: Mrs. John M. Barton
Treasurer: Mrs. John M. Barton

Organismes culturels et artistiques

Aux niveaux culturel et artistique, Vankleek Hill n'est pas dépourvu. Il existe une société historique qui voit à l'histoire et à la conservation des lieux à caractère historique. Cette société s'appelle "HISTORICAL SOCIETY OF VANKLEEK HILL".

Des représentations théâtrales, des expositions, des concerts de musique tant instrumentale que vocale ont lieu à tous les ans.

Depuis 1962, la troupe de théâtre "PRESCOTT PLAYERS" donne des représentations théâtrales en anglais.

En 1971, la troupe des "NOIX-ZETTES" présentait une production en français; puis suivit DRAMATICORAMA avec "JEAN-PAUL A COMPRIS".

A l'école secondaire, on présentait par la suite "LES DES SONT LANCES" et depuis 1975, c'est "LE THEATRE D'HYRADOTE" qui a pris la relève.

Prescott Players

Since 1962, the Prescott Players play drama for cultural entertainment. There are about 20 to 30 members under the executives: Terry Wilding as president, J. Ward as secretary and Mr. J. Little as treasurer.

Théâtre d'Hyradote

Depuis 1975, deux professeurs de l'Ecole Secondaire de Vankleek Hill ont fondé une troupe de théâtre qui

présente un spectacle annuel. Une quinzaine de membres font partie de cette organisation. Gilles Bélanger et André Ouellette forment l'exécutif de 1978. En 1976, cette troupe a produit "MANON LASTCALL" de Jean Barbeau, en 1977, "LES OUTARDES" de Gaby Déziel-Hupé et en 1978, les 16, 18, 20 et 23 avril, c'est la pièce "LE R'TOUR D'AGE" écrite et mise en scène par André Ouellette; Gilles Bélanger en assure la production.

Comité Culturel de Langue Française de Vankleek Hill

C'est en mars 1972 que le comité culturel voyait le jour. Un groupe de personnes intéressées à la culture française et représentant différents comités et groupements de la paroisse venait se joindre à la troupe des "Noix-Zettes" qui venait de jouer, pour le public de Vankleek Hill, une improvisation collective intitulée "La Gare".

Le premier exécutif se composait de Richard Théorêt, président; Jacques Tardif, vice-président; Lorraine Wathier, secrétaire; Andréa Martel, trésorière; Laurence Demers, Denise Rozon, Anita Levac, Simon Rozon, Suzanne Martel, Richard Miron, conseillers.

Depuis sa fondation, le comité ne manque aucune occasion d'encourager le développement de la culture française sous toutes ses formes.

Ainsi, il a pris part de plusieurs façons au Festival populaire des arts annuel organisé par l'ACFO régionale. Les événements les plus marquants qu'il a réalisés en collaboration avec l'A.P.I. St-Grégoire sont, sans contredit, les Galas artistiques qui ont attiré en cinq ans plus de trois mille personnes et qui ont aidé les francophones de chez-nous à découvrir et développer leurs talents et à les partager avec leurs compatriotes.

Au cours de ses six ans d'existence, le Comité Culturel prodigue ses encouragements aux écoles élémentaire et secondaire en remettant des récompenses et des trophées aux élèves qui se distinguent par leurs réalisations artistiques, théâtrales et culturelles.

A l'occasion, il se fait le promoteur de tournées d'artistes. Mentionnons "La Sagouine", "Les Séguin", "Jean-Lou", "Richard Séguin". Il permet à certains artistes d'exposer leurs œuvres. On se souvient de la venue de Mlle Denise Massicotte, artiste-peintre de Montréal, qui nous a laissé le magnifique "croquis" de l'église St-Grégoire qui sert de symbole au Centenaire, de Louie Séguin, artiste-sculpteur de la paroisse et de plusieurs jeunes des deux écoles locales.

Il a encouragé depuis quelques années la célébration de la St-Jean qui, cette année, deviendra une des plus importantes activités culturelles de l'année du centenaire.

Il voit quelques-uns de ses membres-fondateurs participer aux élans théâtraux des dernières années à l'école secondaire: Richard Théorêt, Suzanne Martel, Richard Miron (ce dernier étudie présentement le théâtre à Toronto).

Le Comité actuel est formé de Jacques Tardif, président; Jeanne Bilodeau, secrétaire; Andréa Martel, vice-présidente et trésorière; Madeleine Tardif, Laurence Demers, Lina Lalonde, Micheline Plouffe, Anita Levac et Lorraine Wathier, conseillères.

Le Comité Culturel de langue française a toujours essayé de promouvoir la langue française tout en faisant profiter le public de Vankleek Hill des divertissements et des projets enrichissants et en contribuant à différentes organisations culturelles et paroissiales qui sollicitèrent son appui financier.

A l'occasion du Centenaire de la paroisse St-Grégoire, le Comité Culturel lançait en novembre 1977 le concours du Chant du Centenaire.

Neuf chansons ont été reçues dont l'une en anglais de Margaret Dupuis et l'autre, un chant religieux de Gilles Labrosse. Ces deux chansons ont mérité à leur auteur un don de \$15.00 de la part du Comité du Centenaire remis à l'occasion du SOUPER-GOURMET du 15 février, 1978.

A cette même occasion, les juges ont révélé la chanson gagnante de ce concours, "Une paroisse unie", composée par Soeur Jeanne Ouimet sur un air de Georges Dor, "La boîte à chansons".

Les juges ont retenu deux autres chansons, l'une d'Andréa Martel intitulée "Fête le Centenaire" sur l'air de "Après de ma blonde" et une autre de Soeur Jeanne Ouimet intitulée "Sur la côte de Vankleek" sur l'air de "Sur la route de Berthier".

Cette initiative offre donc aux paroissiens de St-Grégoire cinq chansons de qualité qui deviendront les chants de ralliement de toutes les activités du Centenaire.

Puisse le travail de ses six premières années marquer la vie culturelle des francophones de la paroisse durant de très nombreuses années!

UNE PAROISSE UNIE

Paroles: Soeur Jeanne Ouimet

Air: "Une boîte à chansons" de Georges Dor

1. Une paroisse unie,
C'est comme un doux abri
Une grande famille.
On y partage les joies,
On y partage les peines
Et la joie y pétille.

REFRAIN:

**On y apprend à s'entraider, à s'faire confiance.
On y comprend toute la valeur des différences. (bis)**

2. Un mot bien amical
Venant du fond du coeur,
Une parole exquise
Qui sème un peu d'bonheur
Et qui fait oublier
Tout ce qui nous divise.

REFRAIN:

**C'est ce bon mot que je m'en viens vous demander
Un mot de passe... Source de joie et d'amitié. (bis)**

3. Irons-nous jusqu'à vous?
Viendrez-vous jusqu'à nous?
En ce temps de rencontre.
Ici, l'on vous attend.
Et l'on sera content
Si vous êtes des nôtres.

REFRAIN:

**Vous entendrez battre nos coeurs à l'unisson
Si, avec nous, vous partagez notre chanson. (bis)**



COMITE DU CENTENAIRE 1978

De gauche à droite; 1^{ère} rangée: Micheline Plouffe (secrétaire), Laurence Demers (comité d'accueil), Claire Diamond (défilé de la St-Jean), Jeanne Bilodeau (activités culturelles), Simonne Doth (club de l'âge d'or), Marguerite Dupuis (traductrice), Lina Lalonde (vice-présidente), Soeur Jeanne Ouimet (comité de liturgie); 2^{ème} rangée: Blanche Fournier (financement), Richard R. Théoret (album-souvenir), Marcel Wathier (publicité), Albert Leroux (trésorier), Lionel Mercier (président), Bernard Séguin (décoration), Jacques Tardif (coordonnateur), Madeleine Tardif (secrétaire). Absents: M. le curé Fernand Carrière (président d'honneur), Florent Gauthier (carnaval), Patricia Mercier (Dames fermières), Jean-Louis Roy (Chevaliers de Colomb), Aurèle Fournier (Lions), Margo Séguin (Filles d'Isabelle).



COMITE DE L'ALBUM SOUVENIR 1978

De gauche à droite; 1^{ère} rangée: Soeur Jeanne Ouimet, Lorraine Wathier, Jeannine Lacroix, Madeleine Tardif, Murielle Besner, Electa Lalonde, Eveline Berthiaume, Exzilda Bélanger, Marguerite Dupuis; 2^{ème} rangée: Bernard Séguin, Louise Mercier, Richard R. Théoret (président), Alphonse Wilfred Séguin, Joseph Lalonde, Thérèse Leblanc, Anita Levac, Philippe Bélanger.

Table des matières — Index

Mot du président

Personnalités

a) lettre de Pierre E. Trudeau	3
b) lettre de William Davis	4
c) lettre de Denis Ethier	5
d) lettre d'Albert Bélanger	6

I. Fondation de Vankleek Hill

a) situation géographique	7
b) fondation de Vankleek Hill	7
c) les premiers développements de Vankleek Hill	8
d) Vankleek Hill, un village prestigieux	10
e) développement démographique	13

II. La paroisse St-Grégoire

a) lettre de Mgr Plourde	14
b) lettre de M. le curé Fernand Carrière	15
c) historique de la paroisse	16
d) liste des sacristains	24
e) liste des organistes	24
f) statistiques avec graphiques (baptêmes, mariages, sépultures)	25
g) prêtres religieux et religieuses de la paroisse	27
h) conseil paroissial de pastorale	29
i) comité de liturgie	29
j) centenaire de la paroisse St-Grégoire occasion de renouveau spirituel	30
k) mouvements de la paroisse	31
1) Enfants de Marie	31
2) La Légion de Marie	31
3) La Ligue du Sacré-Coeur	32
4) Le Tiers Ordre	32
5) Le Louvetisme	32
6) Le Scoutisme	33
7) Le Groupe de Prière	34
l) Les Soeurs de Ste-Marie	34

III. Les familles pionnières

a) Famille Denis Brazeau	37
b) Dosithé Brunet Family	37
c) M. le Juge Raoul Labrosse	38
d) Famille John Ladouceur	39
e) Laviolette Familles	39
f) Familles Matte	39
g) Familles Mercier	40
h) Familles Ouimet	41
i) Famille Adolphe Paquette	42
j) Famille Joseph Emery Sauvé	43
k) Familles Séguin	43
l) Mme Philomène Villeneuve	44

IV. Oecuménisme — Ecumenism

a) Introduction	45
b) Trinity United Church	45
c) Congregational Church	45
d) First Baptist Church	46
e) Knox Presbyterian Church	47
f) St. John's Anglican Church	48
g) "Un impressionnant rassemblement"	50

V. La vie politique

a) lettre de M. le maire Pierre Perreault	51
b) incorporation de la ville de Vankleek Hill	51
c) le conseil municipal de Vankleek Hill 1978	51
1) sa structure et ses pouvoirs	51
2) ses membres	51
3) ses projets	55

VI. L'éducation

a) Ecole secondaire régionale de Vankleek Hill	57
1) 1847-1890	57
2) 1890-1966: the Era of V.C.I.	58
3) 1966-1978	61
b) Ecole d'entraînement et de pédagogie	61
c) Ecole St-Grégoire	64
d) Prescott County Public School	69
e) La pré-maternelle	69

VII. Les communications

a) la poste	70
b) les chemins de fer	71
1) CNR	71
2) CPR	71
c) le téléphone	72
d) les journaux	74
1) The Economist	74
2) The Eastern Ontario Review	74

VIII. La vie commerciale

a) les débuts	78
b) commerces d'antan	79
c) liste des marchands de Vankleek Hill (autrefois et aujourd'hui)	82
1) ameublements	82
2) auberges	82
3) avocats	82
4) barbiers	82
5) bijoutiers	82
6) bouchers	83
7) boulangers et confiseurs	83
8) cordonneries et confection d'harnais	84
9) coupons	84
10) entrepreneurs de pompes funèbres	84
11) épiceries	84
12) ferblantiers	86
13) forgerons	86
14) garages	86
15) magasins généraux	86
16) manufactures de voitures	86
17) modes	86
18) monuments	87
19) outils	87
20) pharmaciens	87
21) photographie	87
22) quincailleries	87
23) radio et accessoires	87
24) restaurants	87
25) salons de coiffures	87
26) tailleurs	88
27) taxis	88

28) triage des oeufs	88
29) vêtements et chaussures	88
30) vétérinaires	88
31) autres	88
d) les médecins	90

IX. Evénements, institutions et lieux historiques

a) Partisans de la Révolution des Patriotes (1837) à Vankleek Hill	92
b) Vankleek Hill Agricultural Society	92
c) Tour d'observation et astronomie	93
d) Pique-nique à Vankleek Hill (1877)	93
e) La Saint-Jean-Baptiste en 1884	94
f) Corps de cadets N°57 de Vankleek Hill	95
1) les origines	95
2) les activités	96
3) les commanditaires	96

X. Nouvelles et anecdotes

a) entrevue avec M. Joseph Lacombe	97
b) poèmes "The Vankleek Hill Hockey Team" et "Hockey"	98
c) poème "Elm Tree"	99
d) MacAlpine	100
e) entrevue avec M. Antoine Duval	101
f) témoignage de Mme Marie-Ange Proulx	101
g) Lest We Forge!	101
h) manufacture de voitures	102
i) Peanut Day Carnival	103

XI. Services et clubs sociaux

a) services sociaux	105
1) Corps de cadets	105
2) Horticultural Society	105
3) Royalty Club	105

4) L' A P I St-Grégoire	105
5) bibliothèque municipale	106
6) Croix-Rouge	106
7) First Vankleek Hill Boy Scouts	106
8) Vankleek Hill Citizens' Association	106
9) Hill Top Scanners C B Club	106
10) First Vankleek Hill Brownies	106
11) centre médical	106
12) association des pompiers volontaires	106
b) organismes sportifs	106
1) les "Stones"	106
2) hockey mineur	106
3) "The Bush Riders"	107
4) club de curling	107
5) salle de quilles	107
6) Vankleek Hill Gun Club	108
7) Ski-Vent-Clic	108
c) clubs sociaux	108
1) les Filles d'Isabelle	108
2) les Chevaliers de Colomb	108
3) Everready Women's Institute	108
4) Association des Dames fermières	108
5) Senior Citizens' Sunshine Club	108
6) Vankleek Hill & District Lions' Club	109
7) Club d'âge d'or	109
d) organismes religieux	109
1) Knox Presbyterian Ladies Aid	109
2) Vankleek Hill Trinity U C W	109
3) Knox Women's Missionary Society	110
e) organismes culturels et artistiques	110
1) Historical Society of Vankleek Hill	110
2) Prescott Players	110
3) Théâtre d'Hyradote	110
4) Comité culturel de langue française	110